Le Franco-Albertain

25 Cents | 44 pages | LE MINI-QUOTIDIEN DE L'ALBERTA | nº37 | Mercredi 20 septembre 1978

LA PRESIDENTE DE LA COMMISSION CULTURELLE DEMISSIONNE



Mlle Suzanne Dalziel vient d'annoncer sa décision de démissionner de son poste de présidente de la Commission Culturelle de l'Association Canadienne Française de l'Alberta (ACFA).

COURAGE D'IVROGNE POUR AIR CANADA ?

PAGE 6

PROFESSEURS : SE FAIRE DESIRER

PAGE 7

HORIZONS ALBERTAINS

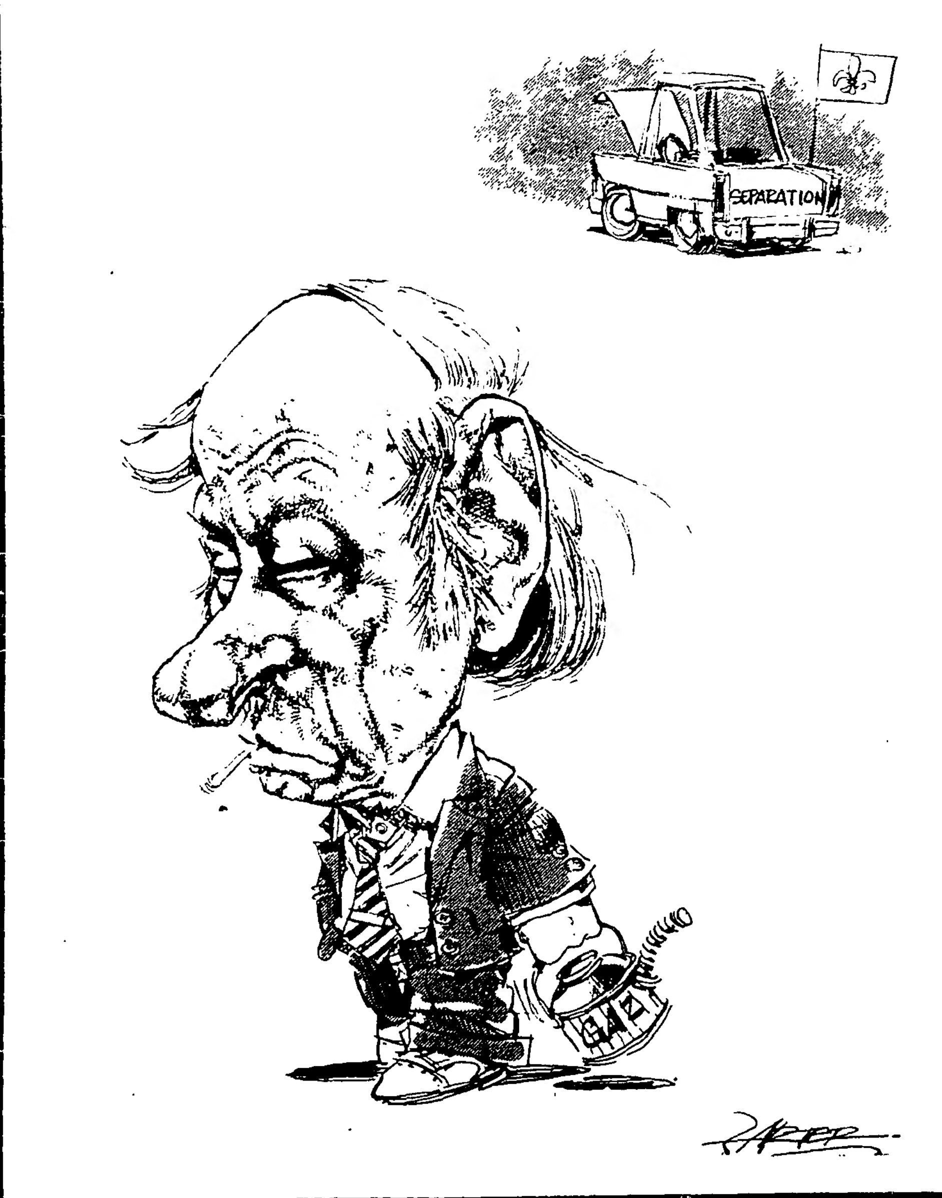
PAGE 28

AVIS: EN CAS DE GREVE LE FRANCO NE SERA PAS PUBLIE
TOUT MATERIEL SERA REMIS A LA SEMAINE SUIVANTE
la direction

LA SEMAINE EN BREF









Courtoisie du SUN

Pleins Feux

SUR L'ACTUALITE

L'EDUCATION BILINGUE SERA AFFECTEE

OTTAWA - Le secrétaire d'Etat, M. John Roberts, a exposé aujourd'hui la nature des réductions budgétaires qui toucheront le secrétariat d'Etat et ses organismes et qui s'élèveront au total à $159,800,000.

Ces réductions, au ministère et dans les organismes qu'il coiffe, s'inscrivent dans les resserrements budgétaires qui sont imposés à l'ensemble du gouvernement.

La déclaration du ministre fait suite à celle qu'a faite vendredi dernier le président du Conseil du Trésor, M. Robert Andras, et dans laquelle il annonçait des compressions budgétaires de $57,250,000 pour le secrétariat d'Etat et de $14,000,000 pour ses organismes culturels. Le total de $159,800,000 indiqué plus haut comprend les réductions de $17,500,000 à la Commission de la Fonction publique et de $71,000,000 à Radio-Canada, lesquelles avaient été annoncées le mois dernier.

M. Roberts a ajouté que, dans le cadre des compressions budgétaires du ministère, un plafond de $140,000,000 sera imposé pour la prochaine année financière aux contributions faites aux provinces pour l'enseignement de la langue seconde officielle et pour l'enseignement fait dans la langue de la minorité de langue officielle, si une nouvelle entente est négociée avec les provinces à l'expiration de l'entente actuelle en mars 1979.

Au sujet des réductions qui touchent son ministère, M. Roberts a dit: "Il ne faut pas se faire d'illusions; il s'agit de fortes réductions qui, dans certains cas, forceront mon ministère à restreindre certains des services qu'il offre au public. J'espère toutefois qu'il y aura moyen de contre-balancer une grande partie de ces réductions en améliorant sensiblement la qualité et l'efficacité de nos services administratifs".

"Je m'attends à ce que nous épargnions à ce chapitre un montant de $34,000,000 au cours de l'exercice financier 1979-80", a-t-il précisé.

Parlant de l'effet de ces réductions sur les organismes culturels, M. Roberts a concédé: "Naturellement, il est regrettable que nous devions rogner sur les dépenses dans des domaines aussi essentiels aux Canadiens que ceux dont s'occupent ces organismes. Toutefois, je me suis efforcé de faire en sorte, dans les circonstances, que la chose culturelle ne soit pas traitée injustement, et je suis d'avis que ces réductions ne sont pas disproportionnellement élevées par rapport à celles qui frappent les divers ministères."

LA PRESIDENTE DE LA COMMISSION CULTURELLE DEMISSIONNE

Mlle Suzanne a annoncé sa décision de démissionner de son poste de présidente de la Commission Culturelle de l'Association Canadienne Française de l'Alberta (ACFA). Depuis sa création et sous la direction de mademoiselle Dalziel, la Commission Culturelle a pris un certain essor. Elle compte déjà le ROND-POINT de 1978. La Commission divulguera sous peu son plan d'action qui lui permettra de s'acquitter de son mandat qui est d'offrir un service d'information et de coordination des multiples organismes culturels francophones de l'Alberta.

La Commission Culturelle perd en Mlle Dalziel une personne de choix. Mlle Dalziel a soit initié ou participé à l'organisation de plusieurs grandes manifestations culturelles tels que les Choraliers Internationals, la Rencontre Musicale des Jeunes à Coquitlam, le Concert Gala de l'ACFA. Elle est présentement présidente de l'Alliance Chorale de l'Alberta, et secrétaire nationale de l'Alliance Chorale Canadienne. Elle est aussi gérante-propriétaire de Voyages et de Production Prestige. Ces diverses fonctions ne lui permettent pas de pouvoir continuer à assumer la présidence de la Commission. Elle reste toujours coordinnatrice du Colloque Culturel de l'Ouest qui aura lieu à Banff au début de 1979.

La Culture Au "Conseil Français" Cette Année



Marcel Normandeau

Le thème de la conférence annuelle du Conseil Français sera la place de la culture dans l'enseignement du (et en) français.

Monsieur M. Normandeau, président sortant, a expliqué qu'auparavant on avait trop tendance à dissocier la culture de l'enseignement propre de la langue. D'où le thème de cette année.

En plus d'un certain nombre de professeurs de toutes les régions de l'Alberta, cette conférence réunira un choix varié de personnes-ressources dans le domaine de la culture. Mme Magda Rundle, du Centre National des Arts fera une présentation au sujet de la place de l'Art Dramatique dans l'acquisition du français. Soeur Thérèse Potvin offrira des ateliers traitant de la nouvelle orientation en Education Musicale. L'Office National du Film et le Centre de Documentation Pédagogique de la Faculté Saint-Jean seront représentés en les personnes de M. Jean-Claude Mahé et de Mlle Sylvia Landry respectivement.

Le Conseil Français fait partie de l'Alberta Teachers' Association et a pour but d'améliorer la compétence professionnelle des instituteurs qui se servent du français comme langue d'instruction, en leur fournissant l'occasion d'échanger des idées, de développer la méthodologie et d'améliorer le matériel didactique.

EDITORIAL

Maxim Jean-Louis



UNE SIMPLE QUESTION DE TRIPPES!!!

Une sorte de censure tacite s'établit. Une espèce de connivence qu'exigent les règles du jeu. Et gare à celui qui ne s'y conforme pas!

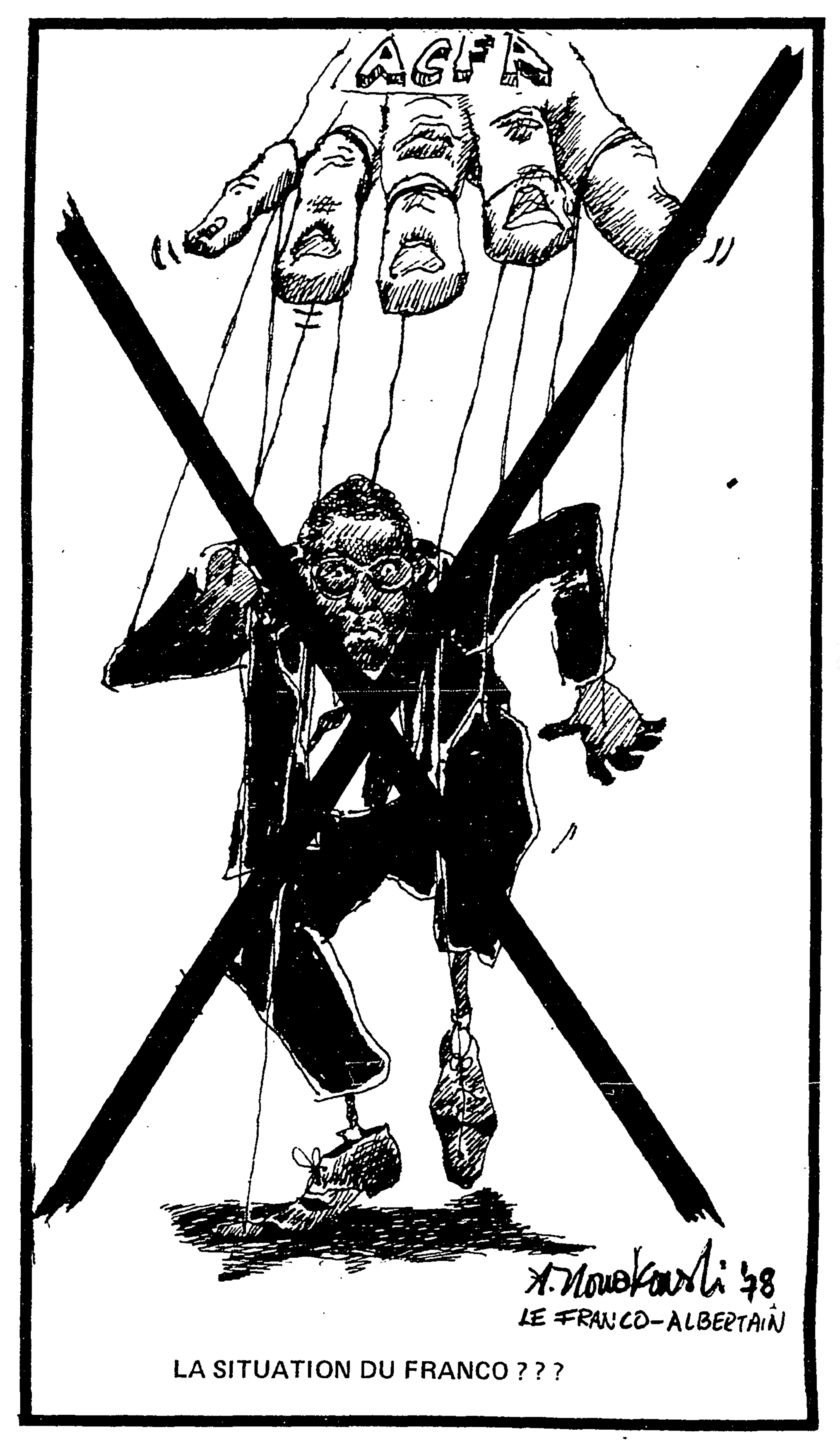
Une des fâcheuses habitudes des francophones est de discuter des sujets importants (qui sont évidemment pour la plupart des points délicats) à voix basse, à mi-mot, ou pire, de ne pas en parler du tout.

Evidemment ne gâchons surtout pas notre plaisir en énumérant quelques-uns de ces sujets. Nous aurons d'ailleurs largement le temps et le loisir de le faire en sourdine à un de nos éternels "vin et fromage" qui vont bientôt rythmer les mois d'hiver.

Mais traitons au moins celui de la liberté du journal et posons la question une fois pour toute et à voix haute. Etant donné qu'il est (indirectement mais en totalité) financé par l'Association Canadienne Française de l'Alberta, est-ce que le FRANCO est libre? N'est-il pas une sorte de pamphlet publicitaire de l'Association qui en est le patron financier?

Aussi décevante qu'elle peut l'être, la réponse est NON. Non seulement LE FRANCO ne devrait pas l'être mais il ne l'est pas en réalité.

Deux aspects très évidents du journal témoignent de son indépendance. On ne parle pas de l'Association (A.C.F.A.) dans toutes les pages du Franco. Comparez le nombre de pages consacrées aux régionales à celle réservée à l'Association.



LA SITUATION DU FRANCO ???

Nos éditoriaux ont très ouvertement critiqué (et continueront à le faire si besoin est) certaines actions ou manque d'action de l'Association; exemple: aucune participation vraiment marquée aux manifestations qui ont accompagné les Jeux du Commonwealth.

Nous avons aussi critiqué les restrictions budgétaires de M. Trudeau. Ce qui est supposément un "no-no" dans la francophonie. Tout francophone qui se respecte doit être libéral! ! !

Et la foudre du ciel ne nous est pas tombée sur la tête. Même cette caricature plutôt explicite que nous avons fait paraître dans l'édition du 13 septembre dernier n'a amené aucune pression, ni ouverte ni discrète de personne.

C'est toute une question de TRIPPES. Que de problèmes seraient vite réglés, que d'ambiances malsaines seraient évitées si certaines questions étaient posées ouvertement! Si vous n'êtes pas satisfaits de certains services qu'offrent le Carrefour, le Franco, la Commission Culturelle, Francophonie Jeunesse, Le Bureau d'Education, les coordonnateurs régionaux, le bureau provincial, pour ne citer que ceux-là, exprimez votre mécontentement (ou contentement si c'est le cas) à qui de droit. Aucun des services offerts aux francophones n'est parfait. Tout peut et doit être amélioré.

Un peu de TRIPPES voyons!

Personne ne va vous manger...

SOMMAIRE

DANS LE PROCHAIN FRANCO....

– CONSEIL GENERAL DU 16 AOUT: reportage et commentaires.

– La Pathétique Aventure des Minorités Francophones.

– " Le Français " à distance : Université Athabasca

EDITORIAL DE LA SEMAINE PROCHAINE



Maxim Jean-Louis
Rédacteur
Marlène Savoie
Composition
Suzette Lagacé-Aubin
Composition
Anna Nowakowski Hayes
Mise en page
Correspondants:

Hélène Canesson: Lethbridge
Stella Tremblay: St-Paul
Monique Jones: Calgary
Blanche Brisson: St-Albert
Pierrette Bertrand: Red Deer
Huguette Grenier: St-Isidore
Raymonde Aubin: Guy

imprimerie: North HillNews.

Directeur: Daniel Brassard

Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné.

Le Franco Albertain se vend 25 cents l'exemplaire.

Les abonnements au Canada $7.50 pour un an et $13.00 pour deux ans
Aux Etats-Unis: $9.00 par année
Autre pays: $10.00 par année
Courrier de deuxième classe enr. No 1881

Siège Social 10012--109e rue Edmonton, Alberta T5J IM5

tél.: 422 - 0388 ou 424 - 9388

PENSEES DU FRANCO

La première impression est toujours la meilleure pour cette raison toute simple: elle est la seule. Après l'impression, viennent les ajustements, les corrections, les artifices, les mensonges.

Le bonheur, nous courons après; le malheur, nous allons au-devant.

Même si vous êtes sur la bonne voie, on vous dépassera si vous ne bougez pas.

POLITIQUE

KEITH SPICER



COURAGE D'IVROGNE POUR AIR CANADA?

Vancouver - Qu'est-ce qui pourrait bien requinquer Air Canada? Du cognac pour les pilotes? De la bière pour les bagagistes peut-être? Ou bien un petit Pouilly-Fuissé caressant pour les hôtesses de l'air? Que non! Passagers et employés ont besoin d'une bonne rasade de Concurrence, ce remontant si mal connu au Canada.

Disons d'abord ce qu'il y a de bon dans notre Compagnie d'Aviation du Peuple. Une réputation de sécurité impeccable, des horaires remarquablement ponctuels (surtout si l'on tient compte des capricieux hivers canadiens) et une rentabilité propre à réjouir les contribuables-propriétaires: $24 millions au cours des six premiers mois de 1978, avant l'arrêt coûteux des services le mois dernier.

La compagnie d'Etat a démarré de rien il y a 41 ans et compte maintenant parmi les dix lignes aériennes les plus importantes du globe. Ses biens se chiffrent à $1.2 milliard; elle emploie 20,400 personnes, vole vers 65 destinations et possède une flotte aérienne de 103 appareils, dont l'âge moyen est moins élevé que celui des avions circulant sur les grandes lignes américaines.

Air Canada soutient même - mais à l'extérieur on n'est pas toujours de cet avis - que ses tarifs sont inférieurs à ceux de ses homologues américaines: 8.84 cents canadiens le siège-mille contre 9.26 cents canadiens pour les grandes lignes U.S. Comme Air Canada reçoit des piques de tous les côtés - aussi bien pour ses rapports avec ses employés que pour la question linguistique, son impérialisme (Nordair) ou la température de son café - ce genre de détail devrait réchauffer le coeur des contribuables-propriétaires susmentionnés. La "pagaie d'Air Canada" est loin d'être aussi totale que certains l'affirment.

Pourtant, d'une façon intangible mais vitale, la situation est peut-être encore plus grave qu'on ne le dit: une image néfaste sape tout. Une image de suffisance, d'attitudes défensives, voire souvent d'arrogance qui semble traquée avec cette compagnie. "pré-éminente" grâce au soutien de l'Etat.

Il ne s'agit pas de prendre pour cible la direction actuelle d'Air Canada. Son président, Claude Taylor, simple soldat sorti du rang, est un homme sensible et raisonnable, sans commune mesure avec le genre de paon monopoliste que l'on trouve parfois dans les salles de conférences.

Mais dans ses rapports avec le gouvernement et, ce qui est plus risqué, avec le public, l'usine Air Canada semble avoir réussi il y a déjà bien des années à propager l'impression qu'elle jouissait d'une sorte de droit divin de l'air.

Dans ses discussions avec la Commission Canadienne des Transports ou le ministre des Transports, Air Canada s'en tient en gros à son credo: en vertu de la paternité du légendaire C.D. Howe, et en vertu de sa... vertu de pionnière, on devrait lui garantir le droit à perpétuité d'écraser ses rivales.

En ce qui concerne les passagers payants, de nombreux habitués jurent que la mentalité de monopole a enfanté une ambiance très particulière à Air Canada: celle du "chanceux que vous êtes de nous avoir là".

Ces jugements généraux font hurler les relationnistes de la direction et des syndicats. Ils ont raison de défendre les nombreux employés d'Air Canada qui ont un sens véritable de leur devoir. Mais ils pensent sûrement qu'en se jetant des fleurs ils vont convaincre un public méfiant qu'à Air Canada on est aussi bien traité qu'à CP Air ou chez les transporteurs régionaux, Eastern Provincial, Québecair, Nordair, Transair et Pacific Western (ses rivales canadiennes bien tenues en laisse)? Eh bien, ils se font de douces illusions...

Dans toutes ces compagnies, grâce aux employés (qui, admettons-le, ne sont pas tous des perles), le passager se sent le bienvenu, et ceci pour une raison fort prosaïque: s'ils veulent garder leur emploi, les employés doivent souvent débaucher les passagers d'Air Canada.

Abstraction faite du dévouement de tel ou tel employé d'Air Canada, cette pression commerciale est loin d'être aussi intense pour les salariés de la Couronne. Ils savent que par décret gouvernemental Air Canada est et restera la compagnie d'aviation "pré-éminente". Ils savent que toutes cartes compétitives sur table, aucune rivale ne sera autorisée à entamer sérieusement les revenus d'Air Canada... ou leurs emplois.

Air Canada revendique une position privilégiée en avançant plusieurs raisons. Son statut d'entreprise d'Etat la force à desservir des communautés "non rentables" (elle asticote CP Air qui soi-disant refuse même d'aller à Régina ou à Saskatoon). Elle soutient qu'après quatre décennies d'efforts pour mettre en place un grand réseau aérien à partir du néant, elle mérite bien qu'on lui laisse la bride sur le cou sur les routes les plus profitables.

Air Canada prétend aussi qu'elle a besoin d'un coup de pouce pour compenser les charges imposées par l'Etat et dont la CP est dispensée: conditions de financement (récemment allégées), impératifs linguistiques (CP Air offre pourtant d'excellents services bilingues simplement par bon sens commercial), et des épluchages parlementaires interminables.

En somme, Air Canada affirme qu'elle se trouve dans un dilemne cornélien: être à la fois un bon service public et une compagnie rentable. Pour jouer ce rôle bien canadien (comme la CN et Radio-Canada) d'entreprise d'Etat en concurrence avec une entreprise privée, il convient de freiner les empoignades sans merci du marché.

Chaque mois, le président de CP Air, Ian Gray - un homme au verbe pittoresque sorti tout droit de l'atelier - livre en personne à Ottawa le contre-argument de CP Air, une profession de foi crûment et impitoyablement capitaliste. "Ce que nous voudrions", a-t-il déclaré à un journal américain en juin dernier, "c'est la bonne vieille compétition ouverte..."

Dans son admiration pour Adam Smith, M. Gray ne pousse pas le zèle jusqu'à réclamer la bonne vieille compétition ouverte avec des compagnies de vols nolisés comme Wardair. Sur les ABC domestiques (les vols payés d'avance qui permettraient aux Canadiens de visiter leur propre pays à des tarifs aussi avantageux que ceux pratiqués pour l'Europe), il est d'accord avec M. Taylor pour être chouchouté.

Mais que l'on évoque la grosse et grasse ligne Montréal-Toronto-Vancouver, et M. Gray dira que la politique de l'actuel gouvernement - qui limite CP Air à 25.3 pour cent du marché - empêche CP Air de faire deux choses: mieux concurrencer Air Canada et mieux servir les passagers.

M. Gray a déclaré aux Américains que le gouvernement canadien poignardait CP Air et que "jamais le gouvernement américain n'avait agi ainsi envers ses propres lignes aériennes". CP Air est "à ma connaissance la seule (compagnie d'aviation) au monde, en dehors des pays communistes" à ne pouvoir concurrencer légalement sa rivale No I.

Arguments puissants. Dans le même style, l'appel de la chambre de Commerce d'Halifax, la semaine dernière, n'est pas mal non plus: elle a demandé à Ottawa d'accepter que CP Air, comme elle le demande depuis deux ans, puisse atterrir à Halifax. Pourquoi? Parce que cela permettrait à la communauté de rester en contact avec le pays lors d'arrêts de travail à Air Canada, comme ce fut le cas pendant 10 jours en août. (Il va de soi que cet argument est recyclable ailleurs).

Il est certain que CP Air ne pousserait pas la soif de compétition jusqu'à atterrir à Sudbury, Moncton, Sept-Iles ou tous ces autres endroits exotiques où Air Canada doit aller. Mais si par exemple le Canada imitait le président Jimmy Carter, qui a "déréglementé" l'ensemble des routes aériennes américaines, les compagnies régionales et locales d'ici pourraient du moins essayer de développer et de rentabiliser les lignes secondaires.

Aux Etats-Unis, la concurrence a provoqué une baisse des tarifs aériens qui, à son tour, a entraîné cette année une hausse phénoménale du nombre des passagers: 16 pour cent. Chez nos voisins, beaucoup de gens ont pris leur baptême de l'air récemment, et cela grâce à un gouvernement qui n'a pas peur de rappeler que le pays s'est fait à coups de risques courus et acceptés.

Dans la turbulence d'une compétition plus libre, les employés d'Air Canada pourraient être aussi heureux que les passagers courtisés et choyés. Avec un marché global plus gros ils auraient accès à des emplois plus nombreux et plus intéressants. En outre, ils auraient deux satisfactions d'ordre moral: s'enorgueillir de gagner des clients (au lieu de les manutentionner), et partager avec la direction un meilleur esprit de corps pour mater l'opposition.

Pour cela, il suffit qu'Air Canada et le gouvernement aient un peu de courage. Même si, cognac, bière et Pouilly-Fuissé aidant, ce n'est qu'un courage d'ivrogne.

DOSSIER

par
Jacques
Dufresne



LES PROLETAIRES DE L'ENSEIGNEMENT

IL Faut Que Les Professeurs Réapprennent A Se Faire Désirer

Le mot prolétaire n'est pas un titre flatteur, même pour un marxiste. Si tant de professeurs le revendiquent pour eux-mêmes c'est sans doute que leur condition enferme des misères secrètes qui exigent d'être nommées.

Le professeur est le seul professionnel dont les services ne sont pas réclamés, qui s'offre lui-même plus qu'il n'est demandé.

Certes, l'éducation est un objectif national; il n'empêche que le menu offert correspond de moins en moins à l'appétit des convives. Ce ne sont d'ailleurs pas des convives mais des consommateurs.

On se prépare trois mois à l'avance au rendez-vous chez le médecin. Quand on s'adresse à un avocat on tremble devant le demi-dieu qu'on dérange et devant la loi qu'il incarne. Quand le plombier arrive enfin, trois jours après avoir été appelé, on l'entoure d'attentions dont aucun enseignant ne se croirait digne.

La faiblesse avouée est l'angle sous lequel on entre en relation avec tous les gens. Leur autorité est incontestée. Quand ils sont malheureux dans la vie, ce n'est pas à cause de leur travail.

C'est en dépit de son travail que le professeur arrive à être heureux. C'est pourquoi les longues vacances sont pour lui une nécessité. On raconte qu'au moyen-âge les disciples pouvaient être passionnés par la leçon du maître au point d'en oublier de satisfaire leurs besoins naturels. Cette époque est bien révolue. Il n'a pas encore été nécessaire d'ouvrir des cliniques d'urgence pour les malades atteints d'ignorance avouée. Quand par miracle, une crise aiguë se produit, le spécialiste qui est sur les lieux n'est en général pas le bon. N'ayant pas été choisi, il se trouve là par hasard.

Le professeur entre en classe de biais. Il ne s'est pas encore remis du traumatisme de la fin des années soixante. Il s'excuse avant de s'affirmer. Avant de promettre la vérité, dont il doute autant que de lui-même, i promet le dialogue, la participation et la consultation. Il précise qu'il a autant à apprendre de ses élèves que ces derniers de lui. D'ailleurs il ne les appelle plus ses élèves mais ses étudiants, façon de leur laisser entendre qu'il n'est plus là pour les élever jusqu'au savoir, mais pour faire descendre le savoir jusqu'à eux, afin qu'ils puissent faire leur propre synthèse, comme cela se faisait jadis à la fin de l'université.

Le dernier retardataire ne sera pas encore arrivé quand les départs prématurés commenceront. Entre temps, certains auront fait ostensiblement le travail destiné au prochain cours. D'autres auront dormi, mangé des croustilles et fait des paris avec le voisin sur la prochaine partie de hockey.

Ce que les professeurs endurent quotidiennement, jamais aucun plombier, aucune hôtesse, aucun médecin ne l'endurerait une seule fois dans sa vie, Pour pouvoir supporter leur misère, ils la transforment en idéal. C'est une vieille habitude d'esclave. L'irrespect devient de l'indépendance, les caprices une forme de liberté, l'ingratitude un rejet du partenalisme; quant à l'indiscipline, elle devient cette divine spontanéité qu'il ne faut surtout pas brimer.

C'est là un bouillon de culture idéal pour le marxisme. Avant d'être de dangereux personnages qui utilisent leur pouvoir au profit des Staline de l'an 2,000, les pédagogues marxistes sont des travailleurs insatisfaits qui utilisent une théorie de l'aliénation pour leur propre salut. Si elle est la plus recherchée actuellement, la théorie de Marx n'est d'ailleurs pas la seule en liste. Le va et vient reste là aussi.

Quand aux revendications syndicales des dernières années, elles sont beaucoup plus une complaisance dans le symptôme qu'un mouvement vers la guérison. Qu'est ce que les professeurs auront gagné quand ils seront responsables de la situation dont ils sont déjà les victimes? A leur insatisfaction s'ajoutera le sentiment d'impuissance dont les administrateurs sont affligés.

La contagion de la révolte a elle-même ses limites. Dans un milieu livré à ses caprices il n'est guère plus facile d'enseigner Marx que Jésus. C'est un sursaut de dignité qui s'impose.

Il faut que les professeurs réapprennent à se faire désirer.

Il faut qu'ils posent leurs conditions non plus seulement à leur employeur mais aussi à leur clientèle. Tout ce qui a été gagné sous forme de sécurité face à l'employeur a été perdu sous forme de dignité face à la clientèle. C'est pourtant avec cette dernière que le principal contrat de travail devrait être signé. Quand un médecin reçoit un enfant à son bureau ce n'est pas lui qui s'occupe de la discipline, ce sont les parents. Pourquoi les professeurs seraient-ils obligés de faire du baby sitting jusqu'à la fin du collégial, voir même à l'université.

Faudra-t-il rétablir l'austère discipline d'autrefois? C'est une solution qu'il ne faudrait pas écarter trop vite. A Moscou, capitale d'un pays que plusieurs considèrent comme d'avant-garde, il y a des maisons où les choses se passent comme dans les écoles de Jean-Baptiste de la Salle. C'est le cas de l'institut où l'on forme les futurs champions olympiques. Ceux qui veulent poser une question doivent d'abord sortir du rang et attendre que le professeur leur ait signifié qu'il est disposé à les entendre. La fête a lieu après la leçon, quand les résultats escomptés ont été atteints. Il est vrai que le maître est généralement un ancien champion lui-même.

A Montréal, dans une école de musique comme celle de Jean Cousineau, on peut voir aussi des choses étonnantes. L'atmosphère est plus détendue, certes, on est en Amérique, mais le rapport du maître à élève est néanmoins, pour l'essentiel, conforme au modèle éternel.

Quand on demande à la céramiste Louise Doucet Saito si elle consentirait à prendre des apprentis dans son atelier, sa réponse est celle de tous ceux qui sont passés maîtres dans leur art: il faudrait, dit-elle, qu'en plus d'avoir des dons manifestes, les candidats soient disposés à se soumettre pendant plusieurs années à une discipline aussi rigoureuse que celle que j'ai moi-même acceptée.

Le professeur de poésie est obligé de prendre comme disciple tous les candidats que l'ordinateur lui envoie. Son art n'est pourtant pas inférieur à celui du céramiste, du musicien ou du gymnaste.

Qu'elle prenne la forme rigide ou détendue, la discipline est donc absolument nécessaire. Elle est la mesure exacte du respect qu'on a pour le maître et pour la discipline-pourquoi est-ce le même mot?- dont il est lui-même le serviteur.

La solution la plus viable sera sans doute trouvée par les nombreux professeurs qui, année après année, avec une admirable ténacité, mettent à l'essai des méthodes et des sujets nouveaux. On leur reproche d'improviser. La plupart d'entre eux tentent honnêtement de survivre dans la dignité.

Le remède radical consisterait à libéraliser complètement l'éducation. Le maître aurait alors toute liberté dans le choix du maître. C'est ainsi que les choses se passaient à l'époque des sophistes, dont on a peut-être dit un peu trop de mal depuis Socrate; chacun dispensait son enseignement à qui il voulait, moyennant rémunération. Il faudra peut-être en venir là un jour.

L'intervention systématique et concertée des pouvoirs centraux, régionaux et locaux pourrait constituer un autre remède. On pourra mettre en place des mécanismes de contrôle et d'incitation à l'excellence tels que le professeur deviendrait l'allié de l'élève face à une instance supérieure qui les jugerait tous les deux.

A l'heure actuelle, le professeur est à la fois maître et esclave.

Il a des pouvoirs exorbitants, en ce sens qu'il est juge en partie en matière d'évaluation, mais quant au reste, il est d'une impuissance totale. Il ressemble au mari qui accepte de se laisser tyranniser par la femme sur qui il fait peser constamment une menace de grossesse. La situation ne sera pas améliorée du fait que beaucoup de professeurs renoncent en pratique à utiliser leur pouvoir de provoquer l'échec.

Mais toutes ces discussions sont peut-être vaines. La société sans école paraît inscrite dans les faits d'une manière inéluctable. Dans les bonnes quincailleries on nous vend maintenant les cours de plomberie en même temps que les tuyaux. La motivation étant de part et d'autre à son maximum l'apprentissage se fait alors avec une efficacité que jamais aucune école ne pourra atteindre. Il en est de même dans les cours de conduite. Tous les besoins de connaissances pratiques pourraient être satisfaits de cette façon.

Mais pourquoi les besoins de connaissances théoriques feraient-ils exception à la règle? Quand on a des problèmes d'adaptation on va chez le psychologue comme on allait chez le sophiste au temps des Grecs. Pourquoi ne pourrait-on pas aller chez le philosophe, le mathématicien ou le sociologue pour trouver une réponse adhoc à d'autres questions? La chose se fait déjà si l'on en juge d'après les succès obtenus par la scientologie de M. Hubbard; ses camions jaunes sillonnent les rues de Montréal à côté de ceux de Eaton.

Nous sommes dans la civilisation de l'instantané.

Nous ne pourrions échapper à cette tendance que si, dans tous les domaines, nous parvenions à retarder la satisfaction des désirs. Or il n'y a rien de plus utopique.

On appellera donc garderie ce qui n'est qu'une garderie et le savoir correspondant à un besoin empruntera d'autres voies. Après tout l'école actuelle ne date que du XVIIième siècle.

(LE DEVOIR)

ECONOMIE

Roméo PAQUETTE



La Caisse Populaire et la Communauté

Caisse Populaire de Maillardville

2ième article d'une série

Dans notre premier article, nous faisions ressortir le caractère particulier de la Caisse Populaire. Nous avons établi qu'il existe une différence fondamentale entre une institution bancaire et une caisse populaire. Alors que la première appartient généralement à un groupe restreint d'actionnaires, la deuxième, la caisse populaire, appartient à ceux qu'elle dessert. C'est une coopérative d'épargne et de crédit. Nous avons aussi établi qu'une caisse populaire avait son siège social dans le milieu où elle recrute la majorité de ses membres. Enfin, nous avons vu qu'en Colombie-Britannique, l'institution originelle qui a pris nom Caisse Populaire est restée attachée à la communauté canadienne-française, mais qu'elle s'appelle Credit Union en milieu anglophone. La loi provinciale qui régit les coopératives d'épargne et de crédit vise en même temps la caisse populaire et la credit union. Ainsi, les credit unions et les caisses populaires de la Colombie-Britannique sont fédérées sous la raison sociale suivante: B.C. Central Credit Union.

Nous terminions notre article en disant que cette forme de regroupement s'appelait intercoopération. Nous tenterons de clarifier les raisons de ce regroupement.

La protection des membres

Une caisse populaire regroupe les épargnes de ses membres pour prêter à ceux, parmi ces membres, qui ont besoin d'un crédit additionnel pour un temps défini. Ce crédit peut être nécessaire pour l'achat de biens de consommation, pour l'achat d'une résidence ou pour payer une dette personnelle.

D'une part, pour que les épargnants puissent réaliser un certain intérêt sur leur placement - intérêt au moins comparable à celui qu'ils réaliseraient en déposant dans une autre institution financière, il faut trouver des emprunteurs. Ce sont, en effet, les emprunteurs qui payent l'intérêt perçu par les déposants. Pour pouvoir prêter il faut une liquidité d'une certaine importance, mais, pour pouvoir payer des intérêts il faut un volume de prêts théoriquement équivalent aux épargnes. Sinon, les épargnants ne pourraient pas recevoir d'intérêt et chercheraient à placer leur argent ailleurs.

Par ailleurs, prêter comporte des risques. Malgré toutes les précautions, il y a toujours un certain pourcentage de délinquences. Il peut aussi y avoir d'autres problèmes matériels qui pourraient avoir pour conséquence de rendre une caisse déficitaire dans ses opérations. Il pourrait même arriver, surtout dans le cas d'une caisse débutante ou trop petite, qu'elle se voit en difficulté réelle.

C'est pour prévenir telle éventualité que certaines mesures de protection ont été prises. Entre elles, l'on a formé les fédérations. Ceci permet d'abord, de créer un fonds de réserve. Ce fonds de réserve, auquel contribue chaque caisse ou credit union, sert à défrayer le coût des services de protection des membres.

Ces sercices de protection sont l'inspection, la sécurité, l'établissement de critères d'opérations, d'administration et de gestion, le Reserve Board --Office de gestion de cette réserve --, etc...

Grâce à ces services, aucun membre d'une caisse populaire ou Credit Union n'a jamais perdu un sou de ses dépôts. Ceci ne veut pas dire que certaines credit unions n'ont pas eu des difficultés. Certaines ont même dû fermer leurs portes au cours de l'histoire. Cependant, la Centrale, grâce à son Reserve Board, a pu courir au secours des membres, soit en prenant ces caisses sous sa tutelle et en les remettant sur pied, ou, s'il s'avérait préférable de le faire, en remboursant ses membres ou en les orientant vers une autre caisse, sans toutefois que ces membres ne subissent des pertes matérielles.

Les caisses populaires et credit unions sont donc des institutions de toute confiance. Depuis leur existence en Amérique du Nord, soit à Lévis en 1900, alors que leur fondateur, Alphonse Desjardins ouvrait la première caisse populaire, elles ont acquis une expérience et une maturité qui démontrent la rentabilité sociale et économique de la formule coopérative.

La semaine prochaine, nous tenterons d'approfondir un peu plus quelques principes coopératifs.

Opinion Du Lecteur

Dans Cette Lutte IL N'y A Jamais De Défaites

LETTRE D'UNE REVENANTE à la rédaction du FRANCO-ALBERTAIN de Québec, à l'occasion du prochain cinquantième anniversaire d'un journal français en Alberta ce 8 septembre 1978

Chers amis albertains,

Tout au long de la vie de mon mari, décédé il y a maintenant six ans, Rodolphe Laplante a maintenu son intérêt pour votre journal, dont il avait fondé, avec une vaillante équipe de l'Association canadienne des franco-albertains, le prédécesseur du Franco-Albertain: la Survivance. Du mieux que je le puis, je m'intéresse aussi à votre lutte énergique, intelligente et juste, car, moi aussi, tout modestement comme billettiste, correctrice d'épreuves à l'occasion, correspondancière, etc., bénévole, je pris part à cette entreprise exaltante qui redonna espoir aux centres français éparpillés dans la province.

Ces centres furent visités à tour de rôle par les uns ou les autres dirigeants de l'A.C.F.A. du temps, et aussi de mon mari qui était devenu, en même temps que directeur du journal, secrétaire de l'Association. Chaque tournée le ramenait plus émerveillé de la fraternité intacte qu'il retrouvait chez vous. Car nous venions de Montréal, nous avions vingt-cinq ans et étions tout juste mariés. Rodolphe avait auparavant été rédacteur au Droit d'Ottawa, puis à La Patrie et j'avais auparavant assumé le bulletin mensuel de la Société des Artisans canadiens-français (aujourd'hui Coop-Vie). Ecrire était notre vocation à tous deux, mais les connaissances de mon mari en sciences sociales, économiques et politiques et surtout en éloquence le qualifiaient hautement à ce travail qu'il a fait avec passion. Il fut épaulé par tant de bonnes volontés que je n'ose en mentionner de peur, après cinquante ans, d'en omettre.

Mais la situation actuelle m'enjoint de vous exprimer mes bons souhaits pour la cause que vous avez reprise en main après tant de compatriotes valeureux. Aussi je veux vous rappeler une parole de réconfort dite par le journaliste acadien Emery Leblanc quand il reçut, il y a maintenant bon nombre d'années, le prix de journalisme Olivar-Asselin décerné par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

"... n'ayant rien pour appuyer leurs revendications, pas même une existence légale que pourrait leur reconnaître une constitution, ils ont dû lutter avec ingéniosité pour rester français et catholiques. DANS CETTE LUTTE IL N'Y A JAMAIS DE DEFAITES: il y a seulement des victoires retardées. Si nous voulons une chose que nous estimons essentielle à notre vie française, nous prenons tous les moyens pour l'obtenir. Si on nous refuse vingt fois, ce n'est pas vingt défaites, c'est seulement vingt retardements, car nous avons une confiance absolue en la valeur de notre cause. Dans cette lutte, il n'y a jamais de défaites, il y a simplement des victoires retardées..."

C'est à Germaine Bernier, autrefois journaliste au Devoir, que je dois d'avoir pris connaissance de ce texte émouvant et je l'ai retenu pour l'inclure dans les reproductions annexées à mon récent volume: UNE JOURNALISTE INTEMPORELLE: GERMAINE BERNIER (I).

Puisse la Providence bénir vos efforts pour obtenir enfin justice. Votre cause est aussi la nôtre, car ayant été attirés par une publicité trompeuse, dans un pays unilingue anglais, nos frères immigrants se demandent de fait quel caprice entêté souffrent ces canadiens français.

Il y a maintenant quatre ans, à la faveur d'un voyage en Provence, j'avais fait visite au R.P. Beys, provincial des Oblats au temps de la Survivance; j'appris alors qu'il allait fêter son centenaire de naissance trois mois plus tard; il se souvenait encore de l'Alberta où il avait laissé beaucoup de son coeur. Vous ayant connus, on ne peut vous oublier.

Aux Franco-albertains de cette époque tumultueuse, à ceux d'aujourd'hui, mes voeux les meilleurs pour une cause sacrée qui nous est commune: "... il n'y a pas de défaites..."

(I) Editions Bellarmin, 8100 rue St-Laurent, Montréal.

Madame Rodolphe Laplante, Québec.

BEAU TRAVAIL

Monsieur Le Rédacteur.

Je me fais l'interprète des amis de Maxim Jean-Louis de Calgary pour le féliciter de son beau travail au journal. Le tout est devenu intéressant. Continue Maxim.

Estelle Paradis.

Mille Mercis.
Je me permets de préciser que c'est surtout le zèle de préposées à la PRODUCTION (mise en page et composition) et des CORRESPONDANTS REGIONAUX, qui assure le developpement du journal.

Le Rédacteur

LA LANGUE

ON PARLE FRANCAIS... au téléphone



EXPRESSION FRANCAISE	EXPRESSION ANGLAISE	FORME FAUTIVE
Demander l'interurbain	To call the operator (long distance)	
Donner la communication	To put a call through, to connect	
Donner un coup de fil, faire un appel, téléphoner	To call, to place a call	Loger un appel
Donnez-moi le poste...	Extension... please	
Ecoute clandestine	Wiretapping	
Ecouteur, récepteur	Receiver	
En semaine	Weekdays	Sur semaine
Faire le 9	Dial 9	Signaler 9
Il y a de la friture sur la ligne	The line is noisy there is noise on the line	Il y a du statique sur la ligne
Indicatif	Exchange, code	
Indicatif de région, indicatif régional	Area code	Code régional





Le Français CA VA?

En lisant les quelques lignes qui suivent, n'avez-vous pas l'impression qu'elles pourraient tout aussi bien se référer au Canada?

"La Suisse n'est pas un pays qui va de soi. La Confédération est une mosaïque de cantons, de surcroît divers à l'intérieur d'eux-mêmes. Les différences ne sont pas seulement linguistiques; elles sont aussi confessionnelles, sociales et culturelles. Seule une volonté constamment attentive noue ce faisceau. Aller au devant de l'autre, lui parler, entreprendre de le comprendre peut être un jeu intellectuel ou l'expression de vertus philanthropiques. En Suisse, c'est aussi et davantage une condition de paix intérieure..." (François Gros, "La Liberté", Fribourg, 22.4.78). Pour atteindre cette paix intérieure, ne devrions-nous pas changer, nous autres Canadiens?

Changer, c'est abandonner, se séparer de quelque chose pour acquérir autre chose. On change de visage, parfois de caractère, on en acquiert un autre et dans cette notion de "changer", il y a toujours une idée d'"échanger" même si elle n'apparaît pas visiblement. De là la confusion qui existe facilement entre ces deux verbes.

Philippe me déclare: "J'ai changé mes souliers". Je sais qu'il les a achetés le jour précédent, je comprends qu'il est allé les rapporter et qu'il en choisi d'autres. Il devrait donc me dire: "Je suis allé échanger mes souliers." Mais quand il est à la maison et qu'il déclare: "J'ai échangé de souliers", je vois bien qu'il veut dire: "J'ai changé de souliers". La difficulté, c'est qu'il est incapable de distinguer le sens de "changer" de celui d'"échanger". S'il vient d'acheter une chemise dont les manches sont trop courtes, il doit dire: "Je dois échanger cette chemise"; en revanche si sa chemise est sale, il dira: "Je dois changer de chemise". La différence est claire, n'est-ce-pas? · Changer? Hier, je suis allé à la banque. Pour en retirer de l'argent. A propos, avez-vous remarqué que ces dernières années, nous apprenons à beaucoup mieux connaître les employés de banque? Moi, autrefois, je les voyais régulièrement une fois par mois et ce n'était pas assez pour avoir des nouvelles de leur famille. Maintenant, je leur rends visite deux ou trois fois par mois; nos relations sont nettement plus amicales; l'inflation a tout de même ses bons côtés... j'étais donc à la banque, présentant un chèque au guichet de Monique lorsqu'elle m'a dit: "Voulez-vous le cacher? " Le cacher? Quoi? Je lui ai répondu: "Cacher ce chèque? Non, puisque je vous le présente". Elle a compris la plaisanterie. "Pardon, je voulais dire: voulez-vous le changer? " Il y avait peu de monde et je n'allais pas laisser Monique remplacer une erreur par une autre. "Monique, je ne veux ni le cacher, ni le changer". Elle a poussé un soupir, elle a souri, elle a fini par me demander: "Alors, voulez-vous l'encaisser? " Elle avait enfin employé le verbe exact "encaisser" car, attention, ce n'est pas elle qui l'encaisse, c'est moi. Pourquoi aurais-je accepter ce misérable "casher" ou ce faux "changer" alors que nous possédons le verbe "encaisser" qui dit bien ce qu'il veut dire? J'ai donc encaissé mon chèque en billets de 10 et de 20 dollars.

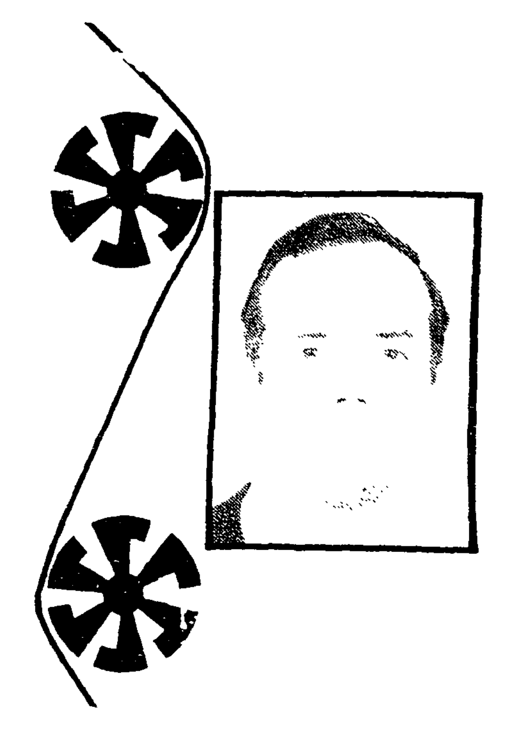
Je lui ai tendu un billet de dix. "C'est pour du change? " m'a-t-elle demandé distraitement, je veux dire: "Vous désirez la monnaie de dix dollars." J'ai fait oui en souriant. "C'est tout? " m'a-t-elle dit. "Non, ai-je répondu, je voudrais encore un ordre de paiement sur Paris de trois cents francs." - "Faut-il vous le charger? " J'ai bondi "Non, il faut le porter à mon compte ou, si vous préférez, il faut le mettre sur mon compte." Pourquoi employer la traduction directe de "charger"? Ce n'est pas plus simple que de demander: "Portez-le à mon compte s'il vous plaît." ou "Mettez-le à mon compte, je vous prie."

Nous savions que les anglo-saxons sont très forts au point de vue financier et nous leur avons emprunté beaucoup de leurs idées, sans compter leur argent aussi, mais pourquoi faire de même avec leur vocabulaire si nous avons déjà le nôtre?

P.A. R. Monod

CINEMA

M. KAPETANOVICH



CES VOITURES QUE L'ON FAIT VOLER

"Corvette Summer" et "The Goodbye Run"

Il n'y a que la langue française pour nous dicter deux significations apparemment irréconciliables pour un verbe si tolérant comme VOLER. Dans son habillement transitif, la convention veut qu'il remplace toute une gradation de sens qui vont de CAMBRIOLER et PILLER jusqu'à ce niveau plus délicat où nous avons DEROBER et ESCAMOTER. Mais, toutes ces nuances sont bourrées de sens parce qu'on ne vole jamais de la même manière. Au niveau de l'intransitivité, ce verbe prend des ailes pour permettre à celui qui s'en sert en pratique ou en théorie de se déplacer non seulement dans l'air, mais aussi bien dans l'univers du rêve et de l'imagination.

Transitif ou non, au sein de ces deux films américains,notre verbe tombe dans une sorte de bilinguisme verbal. Il parle les deux langues à la fois. Il offre la même conjugaison aux deux sens verbaux du verbe VOLER. Les deux protagonistes de ces deux films, un jeune homme au début de sa carrière aventuriste et un chauffeur fatigué que la soixantaine et la maladie attaquent de tous les côtés, ces deux amoureux de la vie ont besoin d'une voiture pour organiser et combattre le contraste entre la réalité et le rêve. Alors, ils volent une voiture ou un camion pour s'envoler dans un monde éphémère. Et ce sont au fond deux versions d'un même discours à propos d'une réalité que personne ne peut survoler sans violer la loi.

C'est toujours une question de vol! Dans le film de Mathew Robbins qui porte un beau titre, "Corvette Summer", un garçon dévergondé refuse la maturité, ou plutôt, c'est la maturité qui l'évite! Ce qui revient au même. Ce jeune homme qui adore le luxe et déteste la réflexion est interprété par Marc Hamill. Il s'empare d'une voiture fraîchement produite, à peine sortie de l'usine, toute étincellante. Cette acquisition lui permet de foncer vers le paradis des ingénus, LAS VEGAS. Chemin faisant, il ne perd pas son temps sur le plan de l'éducation sentimentale. Une jeune prostitué qui se dandine encore au début de la déviation l'attend. Sur le chemin de l'apprentissage, elle s'accouple avec notre anti-héros pour former le plus innocent couple de sans famille, style hollywood. Les deux sens opposés de notre verbe VOLER réussissent enfin à s'y marier. LE

FILM NOUS RACONTE UNE IMPOSSIBILITE PROFONDEMENT AMERICAINE DE GRANDIR, DE PRENDRE LES CHOSES AU SERIEUX.

Dans le film de John Leone "The goodbye Run", Fleury FONDA joue le rôle d'un camionneur qui se meurt de cancer dans un hôpital. Lui, qui n'a jamais provoqué un seul petit accident et que la mort courtise dans la trivialité morbide d'un lit qui ne lui appartient même pas, ce John HOWARD que ces collègues appelaient ELEGANT John, rêve d'une dernière escapade à travers les routes du continent américain. Mourir debout, quoi! Ce dernier désir va se réaliser dans une sorte de poursuite tragi-comique qui fait penser aux débandades que le dernier film de Sam Peckinpah, le "CONVOY" nous proposait. Encore une fois, nous avons cette contestation mécanisée et absurbe que toute une série d'élégies cinématographiques met à l'affiche des

cinémas. LA PENURIE DE FILMS AUTHENTIQUES DE VRAIS OBJETS D'ART, SEMBLE S'ETERNISER.

Il y a un fait, un élément qui met ces deux films ensemble. Le jeune protagoniste de CORVETTE SUMMER a trop d'illusions et le protagoniste vétéran de la dernière course n'en a pas du tout. Pourtant, ils se rejoignent dans les dernières tranches de ces deux films respectifs. La grande Amérique les laisse également démunis. Mais ce qui est encore plus caractéristique, c'est que le seul compagnon de route pour ces deux voleurs est la prostitué. Une évidente dégradation de mythe américain prend ici sa forme la plus rudimentaire sans qu'aucune intonation poétique ne la soutienne.

Dans ce pèlerinage à rebours, HENRY FONDA vieillissant s'apparente avec le raffinement inséparable de sa carrière artistique. Et c'est surtout grâce à sa participation incontestablement élégante que nous avons à un moment donné la réussite de ce que l'on appelle ordinairement la scène clé. Ce drôle d'équipage qu'un recourant, un jeune homme proverbialement maladroit et six prostitués composent, ce cirque ambulant, traversant les autoroutes des Etats, est obligé de s'arrêter de temps en temps dans un de ces restaurants qui bordent tous les chemins du continent. John HOWARD rend ainsi la dernière visite aux propriétaires de ces boutiques, fréquentées surtout par des routiers et des hors-la-loi. Dans un de ces restaurants plutôt minable dont le propriétaire est un NOIR, notre John est encore une fois assailli par despropositions criminelles d'un jeune homme de ses connaissances. Et ce jeune homme incarne malicieusement la nouvelle génération dans le contexte du film. Il se fait l'exemple d'une idée, déchu pour exprimer le mieux la conception même du metteur en scène. Renvoyé, humilié et même battu, ce jeune immoraliste s'en va en lançant des menaces coutumières. Et c'est le patron qui s'exclame: "C'est un cow boy" en ajoutant tout ce que cette dénonciation comporte présentement de parodique et de caricatural. Les deux films sont dans ce cadre aussi le produit d'une même inspiration de démystification.

Ces prostitués qui se précipitent vers les états sudistes de l'Amérique suscitent à la fois une galerie de réactions mâles où les images de la perversion sont présentées dans un éclairage humoristique sous exagération. Leur façon de pratiquer le plus vieux métier du monde nous est racontée dans un mélange presque sympathique où la chaleur humaine persiste malgré toute la crasse qu'une telle ambiance traîne autour d'elle.

C'est depuis longtemps que tout un ramassis incroyable de commerces humains prétend correspondre à la définition de l'amour et les spectateurs sont plus ou moins méfiants.

Mais la relation sentimentale entre ce camionneur qui agonise et sa copine, capitaine de bordel ambulant, ce rapport purifie miraculeusement le conditionnement pour s'avérer une authentique histoire d'amour vécue dans la plus dégradante promiscuité. C'est que la présence de Fleury FONDA régénère toute l'entreprise!

Chronique Médicale

André Dupuy, M.D., L.M.C.C.

CONSEILS DIETETIQUES

L'hygiène alimentaire s'inscrit comme le compagnon fidèle de la nutrition elle-même. C'est elle qui maintient l'équilibre et assure la santé." Fiessenger.

A force de nous faire dire ce qu'il ne faut pas faire, on oublie souvent le principal, c'est-à-dire ce qu'il faut faire.

Aujourd'hui, j'ai l'intention de vous donner une idée de la diététique pratique que vous devez connaître pour rester mince ou pour le devenir.

D'abord, en ce qui concerne la viande, celle que je vous recommande avant tout, c'est la viande de cheval, c'est la plus maigre de toutes les viandes. Le fait qu'elle soit moins grasse la rend peut-être moins succulente mais le filet mignon, par exemple, a un goût très délicat surtout servi en brochette. Vous pouvez manger aussi du boeuf, du veau, de l'agneau et même du porc si vous prenez soin de découper les parties grasses, par exemple, une tranche de jambon par jour serait acceptable.

Je vous recommande évidemment le poulet qui, débarrassé de sa peau devient une viande relativement maigre. Mais le poisson me direz-vous? Eh bien c'est le champion pour sa haute teneur en protéines et sa basse teneur en graisse; certains sont même presque exclusivement des protéines. Entre autres l'aiglefin, la morue, la truite, la sole. Vous pouvez consommer ces viandes et ces poissons à raison de six à dix onces par jour selon vos besoins. La cuisson est évidemment très importante; vous les mangerez donc grillés ou rôtis mais jamais frits. N'oubliez pas que la poêle au teflon (antiadhésive) vous permet de cuire sans huile ou beurre.

Les oeufs sont aussi une excellente source de protéines, surtout que la démarcation entre le gras et les protéines est très facile à faire puisque le blanc se compose exclusivement de protéines alors que le jaune contient presque seulement des corps gras. Donc, en faisant sauter le jaune, vous avez une protéine pure. Certains auteurs recommandent de ne pas dépasser trois oeufs par semaine, mais je pense qu'un oeuf par jour ne peut vous faire de tort. Encore ici, cet oeuf sera poché, cuit dur ou dans la poêle teflon. Il est à noter que l'oeuf est un remarquable coupe-faim. Par exemple, si vous mangez un oeuf pour déjeuner, vous n'aurez pas faim avant midi alors que si vous mangez des rôties, la faim apparaîtra facilement vers les onze heures.

Parmi le groupe des légumes, certains peuvent être mangés à volonté tels les concombres, les tomates, les radis, les épinards, la laitue, le céleri, les champignons, le chou, sans vinaigrette évidemment puisque celle-ci est huileuse et donc pleine de calories. A noter que l'huile de paraffine, souvent difficile à trouver, est absolument absente de calories. Le vinaigre et le jus de citron font aussi d'excellents accompagnements. Les légumes qu'on appelle du groupe B navets, des oignons, des carottes, des pois verts. Evitez d'ajouter sel ou sucre dans ces aliments. La saveur que sont plus riches en hydrates de carbone donc en calories. Il s'agit des betteraves, des dame nature leur a donnée est amplement suffisante; d'ailleurs tout est une question d'habitude.

Pour les fromages, question qui nous est éternellement posée, je recommande le cottage au lait écrémé et le cheddar.

Le groupe des fruits est bien trompeur puisqu'étant un "produit naturel", plusieurs croient qu'ils sont absents de calories. Un ou deux fruits par jour est suffisant sauf évidemment pour quelqu'un qui n'a aucun problème de poids. Pour ce qui est des fruits secs, à savoir, Les fruits à coquille tels que noix, amandes, etc., ils sont riches en calories.

Pour ce qui est des breuvages, l'eau du robinet est évidemment la meilleure boisson. L'eau minérale n'est pas contre-indiquée mais sachez qu'elle n'a pas de don spécial pour guérir des maladies, elle n'a pas non plus de vertu amaigrissante. Le thé ou le café sont à peu près absents de calories; ce sont le sucre et le lait qu'on y ajoute qui apportent les calories. N'abusez quand même pas de ces breuvages qui sont des excitants et à la longue créent une véritable accoutumance.

N'oubliez pas que pour perdre du poids vous ne pouvez compter que sur vous-même. Personne ne peut maigrir pour vous et même les médecins obèses et fumeurs vous recommanderont de maigrir et de cesser de fumer! Donc ne comptez que sur vous!

(France-Dimanche)

AVIS

Tous les articles, photos, lettres et annonces pour la publication du MERCREDI, doivent être reçus au plus tard le LUNDI à 16h00. Après cette heure limite, ces items seront publiés la semaine suivante.

RELIGION

JACQUES JOHNSON O.M.I.



Le succès

Dans votre dictionnaire personnel, intime, celui qui vient du coeur, que veut dire "succès", "réussir sa vie"? Ou encore, qui sont les personnes qui pour vous sont l'image du succès?

Ce sont des questions, qu'à l'occasion je posais à mes élèves dans les classes de catéchèse à la haute école. Je recevais des réponses fort variées.

Pour les uns, "réussir" voulait dire avoir un bon emploi , faire de l'argent, pouvoir s'acheter une bonne voiture, une maison belle et confortable, pouvoir se payer les conforts et les plaisirs qu'offre la société. Pour les autres c'était la réussite dans les sports qui les intéressait avec la popularité et les avantages que cela pouvait comporter. Pour d'autres enfin, il s'agissait de pouvoir obtenir une position envieuse et influente dans la société, soit dans le monde des affaires ou encore dans la politique.

Quand on est jeune il est bon de rêver et de se laisser emporter par les ailes de notre imagination. Les années et quelques échecs ont le don, habituellement, de nous ramener dans des dimensions plus réalistes et moins ambitieuses. Cependant, ce dont plusieurs font l'expérience c'est une soif de sécurité qui les pousse à vouloir accumuler sans cesse davantage.

C'est compréhensible. Quelqu'un qui a souffert d'un échec quelconque, qui a eu faim, ou qui a connu beaucoup d'inquiétudes dans les affaires, voudra quand les choses tourneront pour le mieux, s'assurer d'un bon coussin qui le préserverait si jamais l'échec venait poindre sa tête menaçante à l'horizon. C'est ainsi que l'on voit des personnes qui poursuivent avec une détermination quasi fanatique l'accumulation de leurs biens matériels au dépend, hélas, de la qualité de leur vie familiale et de leur épanouissement spirituel.

C'est un mécanisme de défense malheureux et presqu'irrationnel qui ne réussit jamais à combler les soifs profondes du coeur humain et qui ne conduit pas au bonheur. Le coeur humain, en effet, est fait pour beaucoup plus. C'est saint Augustin qui, après avoir vécu une vie d'illusions et de plaisirs et s'être par la suite converti au Christianisme, pouvait écrire: "Notre coeur est inquiet, Seigneur,j'usqu'à ce qu'il repose en toi."

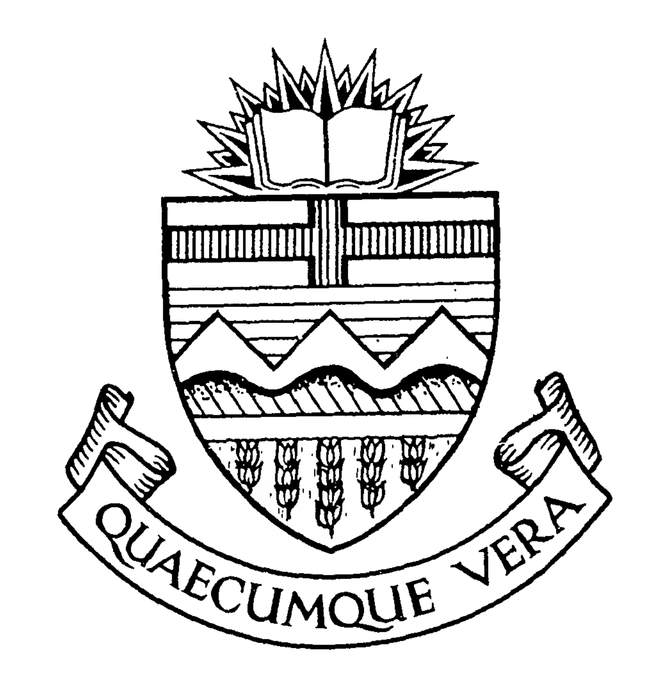
La vérité c'est que nous ne sommes pas fait pour la terre et ce qu'elle peut nous offrir: nous sommes fait pour Dieu et notre destinée est spirituelle et éternelle. La tentation cependant est de faire comme ce fermier dont le Christ parle.(Luc 12, 16-21) Il réussit en affaire, la récolte est si bonne qu'il n'a plus assez de granges pour loger son grain. Il fait des plans pour construire de nouveaux greniers et jouir de la vie quand Dieu lui dit: "Insensé, cette nuit même on va te redemander ton âme."

Le succès vient de ce que l'on est capable d'amasser des trésors pour le Seigneur, non pour soi. La tentation c'est bien de tout amasser pour soi cependant et de mettre le Seigneur de côté, et c'est là la grande tragédie qui se joue dans tant de coeurs et dans tant de vies.

Faculté St. Jean

P. Fafard

BOÎTE À CHANSONS



Samedi dernier, le 16 septembre, on a fêté le début de l'année scolaire à la Faculté Saint-Jean avec une Boîte à Chansons mettant en vedette des artistes francophones de la région d'Edmonton. Organisée par la cité étudiante de la Faculté en collaboration avec le Centre de loisirs de Francophone Jeunesse de l'Alberta, la soirée était une expérience agréable pour culminer la première semaine d'études.

Le maître de cérémonie, un individu étrange habillé en noir, M. Michel Regimbald, essaya d'établir une atmosphère de rêve, une occasion de mettre nos études de côté pour un moment. Il faut dire qu'il y en avait plusieurs qui ne voulaient rien savoir, étant plutôt intéressés à consommer de la bière et jaser avec leurs amis. De toute façon, la soirée se déroula très bien, débutant avec M. Jacques Chauvin, étudiant en éducation à la Faculté Saint-Jean.

Il interpréta quelques morceaux de folklore, de la musique spirituelle et des chansons populaires. Son style est agréable; il chante du genre des chanteurs de ballades médiévales. Les étudiants en résidence trouvèrent la présentation d'un de leurs confrères très engageante.

En deuxième, il y avait Roberto et Patricia qui présentèrent en contraste un genre de musique Flaminco, plus entraînant. Ils invitèrent les assistants dans la salle à chanter avec eux, une invitation très vite acceptée. Leurs chansons uniques contribuèrent à l'originalité de la soirée, à un caractère des plus attrayants.

Ensuite, on retrouva sur la scène Micheline Albert. Native du Nouveau-Brunswick, elle nous présenta de la musique populaire acadienne d'Edith Butler et du folklore purement canadien français. Son style est un peu semblable à celui de Rachelle Paremont du groupe Cano dans le sens qu'elle chante avec une voix claire et haute. Pour culminer la soirée, l'ensemble Tympan nous présenta de leurs propres compositions. Ce groupe est composé de Pierre-Paul Bugeaud à la basse électrique et à la contrebasse; Sabina Quereshi joue le violon et la cithare, instrument natif de l'Inde et, Maurice Aubin accompagne au piano. Celui-ci a composé plusieurs des chansons interprétées par l'ensemble. Leur style est original et même, unique. Il s'agit d'un peu de Jazz mêlé à un élan de Blues et tout ceci agrémenté d'un peu de folklore pour faire une musique très captivante. Parmi les compositions de Maurice on retrouve "Edmonotone Blues". Cette chanson témoigne des francophones du Québec et des Maritimes qui arrivent ici à Edmonton et qui retrouvent non un paradis d'abondance, mais plutôt une situation aussi pire que chez eux, en conséquence, du manque d'emplois pour des individus inexpérimentés

En somme, cette première BOITE A CHANSONS s'est très bien déroulée malgré les petites crises qui caractérisent toutes les entreprises amateurs. Le succès semble être dû à l'originalité du style, c'est-à-dire les différentes sortes de musique et l'ambiance riche et accueillante qui en a résulté.

ACTIVITES

22 SEPTEMBRE

Réunion générale - Vin et fromage. Etudiants FSJ. Salon des étudiants.

23 SEPTEMBRE

Danse disco de bienvenue, cafétéria FSJ.

VENDREDI 6 OCTOBRE

Clinique de Sang - 9h30 -12h30, Salon des étudiants, Croix Rouge.



EDMUND AUNGER Reçoit un Doctorat

M. Edmund Aunger vient d'obtenir son doctorat en sciences politiques. Le Dr Aunger qui enseigne l'économie et les sciences politiques à la Faculté Saint-Jean a préparé sa thèse de doctorat à l'Université of California, Irvine: une étude comparative, politique et sociale, du Nouveau-Brunswick et de l'Irlande du Nord.

Professeur adjoint à la Faculté Saint-Jean depuis juillet 1976, le Dr Aunger a étudié et enseigné au préalable dans de nombreuse institutions. Après avoir mérité la mention de très grande distinction au baccalauréat-ès-Arts à Wilfrid Laurier University, en Ontario, il a préparé une maîtrise (économique) en relations internationales à University College de l'University of London, en Angleterre.

Dans les années suivantes, le Dr Aunger donnait des cours à Wilfrid Laurier University et à l'University of California. En même temps, il poursuivait ses études, grâce aux bourses du Conseil des Arts du Canada, de la Société centrale d'hypothèques et de logement et de l'University of California.

Spécialiste dans les problèmes politiques de pays biculturels et biconfessionnels, le Dr Aunger a déjà publié certains des résultats de ses recherches sur l'Irlande du Nord. Il travaille actuellement sur un livre qui traitera des rapports anglais-français au Nouveau-Brunswick. En plus, il participe à plusieurs sociétés savantes, y compris l'Association canadienne de Sciences Politiques.

A la Faculté Saint-Jean, le Dr Aunger s'occupe du Service des Admissions en plus de ses cours. Il travaille en étroite liaison avec le bureau du Registraire de l'Université de l'Alberta pour assurer aux étudiants un service d'orientation académique. Comme responsable du Service des Admissions, il veille aussi à l'organisation des inscriptions des étudiants.

Francophonie - Jeunesse

La fin de semaine du 2 septembre dernier, F.J.A. organisait une session d'orientation au Cam-YoWo-Chas sur le lac Wabamum.

"Camp Guernouillage" le nom officiel de la session, avait pour but de réunir les chefs locaux pour établir un plan d'action pour l'année scolaire 1978-79. En tout, quinze personnes ont répondu à l'appel dont quatre de Bonnyville, deux de Rivière-la-Paix, deux de l'Ecole Picard d'Edmonton, deux de Calgary et les autres, des membres de l'exécutif provincial et des employés d'F.J.A.. Il est vraiment dommage que les autres régions n'ont pu envoyer des représentants car le consensus unanime était que le camp avait été un véritable succès: intéressant, profitable, encourageant!

Le camp commença vendredi soir par des jeux brise-glace et deux films sur la francophonie canadienne. Samedi et dimanche les sessions de travail, animées par Agathe Gaulin, coordonnatrice provinciale, étaient entremêlées avec des ballades en canots, des travaux du camp, un cours d'hébertisme et des repas délicieux confectionnés par la cuisinière en chef, Diane Hubert et ses équipes d'aides. La soirée du samedi fut passée autour d'un feu de camp et la soirée du dimanche en compagnie de M. Alain Nogue du Bureau d'Education de l'A.C.F.A.

Le plan d'action qui a été élaboré pendant la fin de semaine est le suivant:

MEMBERSHIP:

- Lancer une campagne publicitaire dans les écoles pour sensibiliser les étudiants à notre existence.

- Les encourager à payer leur $3.00 pour devenir membre.

PUBLICITE

- Chaque région fera un reportage mensuel dans le CRAN.

- On utilisera tous les médias disponibles pour faire connaître F.J.A. et ses activités.

EDUCATION

- Chaque groupe d'FJA fera une étude des problèmes et besoins dans son école "bilingue".

- Les demandes d'améliorations seront présentées aux professeurs, directeurs, comités d'éducation de l'A.C.F.A. ou commissions scolaires, dépendant de la portée de la demande.

- Pour les problèmes qui ne peuvent être solutionnés au niveau local, ils seront réunis dans un bref qui sera ensuite présenté aux autorités provinciales responsables.

- Chaque école secondaire bilingue de l'Alberta organisera des "JOURNEES FRANCOPHONES" vers la fin novembre, et tenteront de les faire coincider en même temps à travers la province.

ACTIVITES SOCIALES:

- Un tournoi de volley-ball pour les équipes des écoles bilingues de l'Alberta sera organisé à la fin octobre à Edmonton.

- Une rencontre culturelle provinciale sera organisée en même temps que l'assemblée annuelle au début mars 1979.

- Le point culminant de l'année sera le Festival Historique de l'Ouest "on s'garoche à Batoche", la première fin de semaine de juillet 1979. On attend la participation de 250 jeunes de l'Alberta.

Il est à espérer que les membres d'F.J.A. trouveront l'énergie nécessaire pour réaliser ces projets et qu'ils jouiront de l'appui de tous et chacun dans leurs démarches. L'importance de la collaboration entre parents, professeurs et étudiants a été soulevée plusieurs fois pendant le camp. Sans la coopération entre francophones, aucun projet ne peut atteindre son but.







"On s'garoche à Batoche"

Dans chacune des provinces du Canada, sauf au Québec, on trouve une association "soeur" à Francophonie Jeunesse de l'Alberta. L'Association "mère" la Fédération de Jeunes Canadien-francais a son bureau chef à Ottawa. Mlle Agathe Gaulin, coordonnatrice d'F.J.A. se rendait à Régina du 15 au 20 septembre où se tenaient deux importantes réunions.

La première consiste en une réunion de l'exécutif de la F.J.C.F. avec les coordonnateurs et animateurs de Association-Jeunesse à travers le Canada.

Le but de cette rencontre est de mettre sur pieds le plan d'action de la Fédération pour l'année à venir.

Egalement pendant la semaine réunit le "Comité Ouest" composé des 4 coordonnateurs des provinces de l'ouest, Jean-Pierre Dubé, Laurelle Favreau, Gisèle Bélanger et notre Agathe Gaulin. Le Comité ouest se penche présentement sur la réalisation d'un projet à ampleur national: le Festival Historique de l'Ouest ou communément appelé: "On s'garoche à Batoche".

Notre correspondant pour F.J.A., Mlle Agathe Gaulin nous donnera un compte-rendu de ces réunions dans notre prochaine édition.

LES SPORTS

BENOIT PARIZEAU

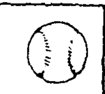
football  



James Sykes a compté sur une course de deux verges pour aider les Stampeders de Calgary à l'emporter par le compte de 14-4 sur les Lions de la Colombie-Britannique cet après-midi à Calgary.

Ailleurs, Don Sweet a réussi quatre bottés de placement et les Alouettes ont eu raison des Tiger Cats de Hamilton par le compte de 14-4.

A Regina les Eskimos d'Edmonton ont conservé le premier rang de la division ouest en l'emportant par le compte de 25-20 sur les Roughriders de la Saskatchewan.

baseball 

L'entraîneur des Dodgers de Los Angeles admis dans un hôpital en fin de semaine à la suite d'une crise cardiaque a sombré dans le coma et les médecins ont fait savoir que l'état de santé de Gilliam était maintenant considéré comme extrêmement grave.

hockey 

Les Canucks de Vancouver de la Ligue Nationale de Hockey sont arrivés à Courtenay pour l'ouverture de leur camp préparatoire. 38 joueurs dont 5 gardiens prendront part au camp d'entraînement des Canucks cet automne. La raison pour les 5 gardiens est sans aucun doute le fait qu'on aura à remplir le vide occasionné par le départ de Cesare Maniago; sans doute que le poste ira au plus méritant.

Les Canucks ont fait signé un contrat au jeune gardien Normand Lapointe qui évoluait avec les Stigners de Cincinnati de l'Association Mondiale. Les autres gardiens qui seront présents sont Kurt Ridley, Glen Hanlon, Gary Bromley et Richard Martin.

Le directeur général de l'équipe, Jake Milford, espère que les Suédois Lars Zetterstrom et Lars Lingren aideront l'équipe à la défensive. En tout 12 joueurs de défense se présenteront. Les Canucks ont aussi obtenu Roland Erickson l'an dernier avec les North Stars du Minnesota.

Enfin, les Canucks ont échangé Gerry Monahan aux Maple Leafs de Toronto, laissant l'équipe avec 7 joueurs de centre.

L'ailier droit Daniel Métivier âgé de 20 ans a signé un contrat avec les Canadiens de Montréal. A sa dernière Junior l'an passé, à Hull, Métivier avait marqué 73 buts, récolté 75 passes en 66 matchs.

Les Bulls de Burmingham seront parmi les sept équipes qui formeront l'Association Mondiale la saison prochaine.

Les dirigeants du circuit avaient envisagé la possibilité d'acheter les Bulls pour dissoudre la concession à l'Issue de l'achat.

On se rappellera que le circuit s'était farouchement opposé à ce que des joueurs d'âge junior évoluent au sein de l'Association Mondiale. Le problème n'est donc pas résolu. Ce n'est que partie remise.

Le défenseur Jean-Claude Tremblay vient de signer une entente d'une durée d'un an avec les Nordiques de Québec de l'Association Mondiale de Hockey.

Tremblay est avec les Nordiques depuis les débuts de l'équipe dans l'AMH en 1972.

hockey  LIGUE NATIONALE

Allan Eagleson a déclaré que la Ligue Nationale enverrait une équipe au tournoi Isvestia en décembre. L'équipe sera choisie le 25 novembre par le comité International de la Ligue Nationale et sera composée d'au moins 1 joueur de chacune des équipes du circuit; ce pourrait être un joueur des Ligues mineures, ou un joueur qui réchauffe le banc (si vous permettez l'expression) avec une équipe de la Ligue Nationale.

Le joueur de défense Jean Bernier a quitté les Nordiques de Québec pour passer à la Ligue Nationale. Après 4 saisons à Québec, le défenseur a préféré accepter l'offre des Flames d'Atlanta, où il remplacera Dick Redmond échangé à Boston la semaine dernière.

hockey 

Le propriétaire des Maple Leafs de Toronto, Harold Ballard, est de nouveau furieux.

Cette fois il s'en prend aux organisateurs de la série confrontation présentée dans le cadre de la soirée du hockey.

L'as défenseur des Leafs Borj Salming se serait fracturé un doigt en participant à la compétition. Compétition qui a eu lieu il y a quelques jours. Ballard a interdi à ses joueurs de participer à l'avenir à ce genre de spectacle.

boxe 

La fédération canadienne professionnelle de boxe a présenté un ultimatum à Georges Chuvalo, lui donnant jusqu'au 5 décembre prochain pour défendre sa couronne de champion des Lourds du Canada.

Chuvalo ne s'est pas battu depuis le 8 décembre dernier, alors qu'il avait battu par K.O. Earl McLeay de Calgary. L'ultimatum a été approuvé par la Fédération Canadienne lors de ses assises annuelles à Edmonton. Le président de la fédération, Ron Hayter, a fait savoir qu'un organisateur avait déjà fait une offre raisonnable à Chuvalo pour faire face à l'aspirant numéro 1, Trevor Berbick de Halifax.

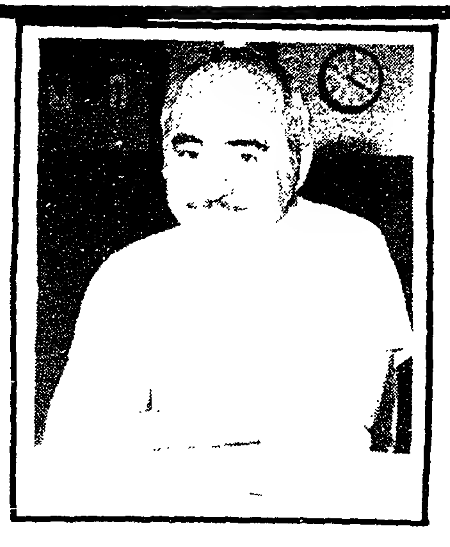
basket-ball 

Le champion compteur de l'année dernière dans l'Association Nationale de Basketball, Georges Gervin, a fait savoir qu'il aimerait être échangé par son équipe les Spurs de San Antonio au Texas. Gervin a encore 5 ans à écouler à son contrat de 8 ans pour une rémunération annuelle de 150 milles dollars.

tennis 

Pour la deuxième année de suite, la Britanique Virginia Wade a remporté le tournoi de Tennis Féminin de Tokyo doté d'une bourse globale de 100 milles dollars.

Wade, première tête d'affiche, a éliminé Betty Stove des Pays Bas 6-4 et 7-6.



golf 

Le peu connu Ron Streck a remporté l'omnium du Texas par un seul coup inscrivant un dernier parcours 62 dimanche, soit 8 coups sous la normale. Streck a donc obtenu un 265 pour 72 trous soit 15 coups sous la normale.

Lou Hinkle et Hubert Green ont terminé ex-equo en 2ième position avec 266.

Le tournoi de 200 milles dollars a été présenté à San Antonio au Texas.

GOLF (feminin) 

Donna Caponi Young a remporté le tournoi féminin de 100 milles dollars à Alamo en Californie, son premier championat depuis 1976.

Young a réalisé un dernier parcours 71, soit deux sous la normale pour un total de 282, soit 10 coups sous la normale pour le tournoi. La tenante du titre Jane Blalock a inscrit un 72 pour un total de 287.

Pat Bradley a pris la troisième place affichant 288 et porté ses gains à plus de 100 milles dollars pour la saison. Nancy Lopez a pris la quatrième place.

JEUX DE L'OUEST

La ville de Calgary a fait une demande pour la présentation des Jeux de l'Ouest Canadien de 1983. Si la candidature de Calgary est retenue, la ville et le Collège Mont Royal recevraient la part du lion des installations sportives à construire.

Parmi les installations requises, notons un stade couvert, une piste de 400 mètres à revêtement synthétique, une piscine de 50 mètres, une salle de gymnastique, ainsi que d'autres installations qui s'intégreraient facilement sur ce campus du Sud-Ouest de Calgary. Les derniers Jeux ont été présenté à Régina en 1975, et l'année prochaine, ils auront lieu à Saskatoon. Calgary aura tout probablement la concurrence de Victoria pour la présentation des Jeux de 1983.

ATHLETISME

La république de Chine Populaire pourrait être admise au sein de la fédération internationale d'athlétisme dès cet automne. Cette question sera à l'ordre du jour de la fédération qui tient son congrès au début d'octobre à Puerto Rico. Il semble que la majorité serait favorable à l'admission de la Chine.

MLLE STAMPEDER

Mlle Lynn McKenzie âgée de 21 ans a été nommée Mlle Calgary Stampeder 1978, lors du match Calgary - Lions de la Colombie dimanche dernier. Mlle McKenzie succède à Mlle Suzan Oliphant.

Petites Annonces

A VENDRE

Station de service TEXACO avec confiserie et restoroute sur la route achalandée no 36 à BROSSEAU. - Bâtisse en ciment 32' x 48'. - Résidence à l'arrière. - 1.08 acres. Inventaire et meubles inclus dans le prix de $80,000. Raison de la vente: autres intérêts. Pour information, téléphoner à: Bob Bachelet - 1-657-2237 ou 1-657-2246.

MAISON A VENDRE

Bungalow, 3 chambres à coucher, bonne condition, situé quartier résidentiel dans l'Ouest de la ville, air conditionné central près des écoles bilingues, sous-sol fini. Pour renseignements, appelez Aline ou Lorraine Plamondon à 484-6324 ou 489-4318 OU Century 21, New Castle Real Estate à 489-4972.

Propriété située dans le village de Guy, sur 1.90 acres de terrain clôturé, avec pelouse et beaux arbres; model 1974 Imperial 24' x 42', 3 chambres à coucher. Sous-sol fini, avec addition de 3 autres chambres à coucher, 2 1/2 bains. Portique 8'6" x 16' avec évier et escalier conduisant au sous-sol. Frigidaire, poêle, laveuse et sécheuse. Contient un montant exceptionnel d'armoires. Ateliers chauffés 19 x 32 et 12 x 24, ainsi que lumière de cour. Téléphonez: Cécile Guénette-Drouin, 925-2182.

Maison de 2 chambres à coucher, située au sud. Un deuxième logement à louer au sous-sol. Appelez Normand à 465-9691 ou 434-3174.

Maison de 3 chambres à coucher, située au sud. Sous-sol fini et garage inclus. Pour plus d'informations, appelez Paul à 465-9691 ou 432-7343.

Maison de 3 chambres à coucher, située au sud. Garage inclus et la finition du sous-sol est commencée. Contactez René à 465-9691 ou 465-3855.

Maison de 3 chambres à coucher, située au sud. Sous-sol fini et garage inclus. Téléphonez à Bertrand à 465-9691 ou 469-8473.

ON RECHERCHE

CHERCHE une personne intéressée à descendre à MONTREAL, vers la fin septembre - début octobre. N'aura pas à partager les frais d'essence. Devra posséder son permis de conduire. Appeler après 6h00 à 424-3258.

La pré-maternelle a besoin de jouets et de matériel éducatif pour enfants de 3 et 4 ans, en bon état.

Téléphonez ou apportez vous-même vos dons au Carrefour. Cette aide sera très appréciée.

" Il y aura RASSEMBLEMENT des familles GOSSELIN à ST - LAURENT, île d'ORLEANS (Québec), le 10 JUIN 1979.

Nous comptons sur la présence du plus grand nombre possible de GOSSELIN à travers l'Amérique du Nord pour participer à cette fête. "

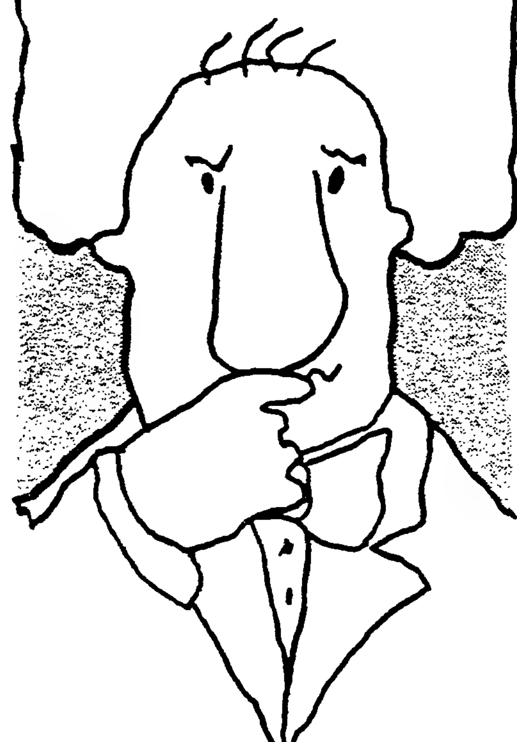
Pour de plus amples informations, écrire à mademoiselle Nicole Gosselin, 3167 ave Royale, St-Laurent, île d'Orléans, P. Québec, G9A 3Zo



VOS LOCAUX LOUES SONT-ILS SOUS LA REGIE DU CONTROLE DES LOYERS

OUI

Si l'appartement ou la maison que vous louez étaient loués en 1975 (pas nécessairement au même locataire) et:
Que présentement le loyer est moins cher que les limites de contrôle indiqués à la droite.



Si "OUI", à l'aide de notre tableau, voici comment vous pouvez évaluer votre situation en tant que locataire et ainsi, mieux agir:

Loyer de base (dernier loyer de 1975)			$ ______
Augmentation permise sous Acte temporaire des Mesures réglementaires pour loyer	1976	10 pour cent	$ ______
	1977	9 pour cent	$ ______
Augmentation accordée par un Officier des réglementations pour loyer ou d'un comité de cassation (si un mandat fut lancé)			$ ______
Sous-total			$ ______
Nouveau loyer de base sous l'acte de loyer Decontrol (loyer légalement mis en effet et facturé en Juin, 1977)			$ ______
Augmentations permises:	1978	8 pour cent ou $20. (le plus considérable)	$ ______
Nouveau total: Prix de location actuel			$ ______

Pour 1979, l'augmentation permise sera de 8 pour cent ou $20, le plus considérable des deux.

Des questions?

Si vous êtes incertains au sujet du prix de location s.v.p. mettez-vous en rapport avec votre Bureau de Loyer Decontrol de l'Alberta; pour de plus amples renseignements demandez un exemplaire de notre livret de Loyer Decontrol.

8th Floor Capitol Square
10065 Jasper Avenue
EDMONTON, Alberta
T5J 3B1
Phone 427-5838

7th Floor, Sun Oil Building
500 Fourth Avenue, S.W.
CALGARY, Alberta
T2P 2V6
Phone 261-8464

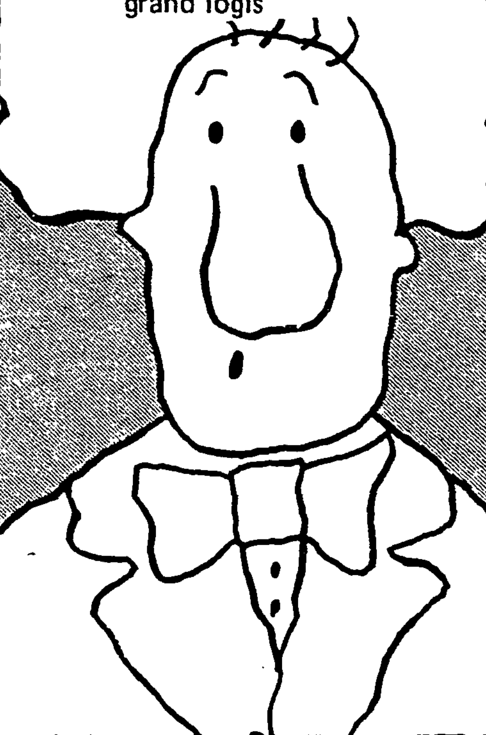
Le propriétaire doit présenter un avis d'augmentation au moins 90 jours avant que la date de l'augmentation ne soit mise en vigueur

Nous rappelons aux propriétaires qu'ils doivent donner un avis de Loyer de base, par écrit, aux prochains locataires 10 jours avant la date, de leur déménagement ou aménagement tel qu'exige la loi.

NON

Si presentement le prix de location a atteint les limites de contrôle suivantes:

- $275 par mois ou plus pour une chambre à coucher, garçonnière ou un studio, ou
- $325 par mois ou plus pour un deux chambres à coucher,
- $375 par mois ou plus pour un trois chambres à coucher ou un plus grand logis



Alberta RENT DECONTROL APPEAL BOARD





















SAMEDI

23 septembre

9h00 CANDY
Début.
Dessins animés. La vie campagnarde d'orphelins qui vivent auprès d'une vieille dame et d'une *religieuse*. «L'Anniversaire».

9h30 HEIDI
«Au revoir» (dernière).

10h00 L'ODYSSÉE DE SCOTT HUNTER
Début.
Histoire d'un petit garçon à la recherche de son père. Aventures réalisées par Tom Parkinson. Avec Andrew Hawthorn, Bruce Allpress, Ken Blackburn, Ilona Rogers et Ernie Stanley. Scott Hunter, un garçon de 13 ans, craint pour la sécurité de son père qui tarde à revenir des champs aurifères.

10h30 MINI-FÉE
«Nicole et son frère».

11h00 POLY EN TUNISIE
Avec Christophe Grimbert. En poursuivant Poly dans la propriété du baron, les enfants voient un des bandits. M. Fleur aperçoit les enfants et réussit à endormir son garde.

11h30 TÉLÉJEANS
Début.
Magazine jeunesse. Rech.: Diane England et Elizabeth Gagnon. Chronique de musique: Dominique Arel. Animateur: Jacques Lemieux. Réal.: Jean-Luc Paquette et Max Cacopardo.

12:00 Le 17e Ce Retrouve

12:15 Baseball Du Samedi
Partie de la NBC. Reporter: Guy Ferron. Commentateur: Pierre Ladouceur. Réal.: André Latour.

16:00 LES HÉROS DU SAMEDI
Extraits des «Jeux d'été du Québec» tenus à Joliette dernièrement.

15:00 Bagatelle
«Boule et Bill»: «Le Voleur». «Le Capitaine Marc Simon». «Bolek et Lolek»: «Sur les traces du Yeti». «Plum Plum». «Pouf et Riqui»: «Cabane, ouvre-toi» et «Un chien vaut mieux que deux scélérats». «Roobarb»: «Quand les dieux s'en mêlent». «Plum Plum». «Aeiou»: «La Lampe magique». «Notre amie Michaela».

17:00 Hebdo Samedi

18:00 Football Canadien
Du stade Ivor Wynne de Hamilton, les Alouettes de Montréal rencontrent les Tiger Cats. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Commentateur à la mi-temps: Camil Dubé. Réal.: Jacques Viau.

20:30 La Course Autour Du Monde
Concours permettant à cinq jeunes Canadiens d'expression française de se rendre à Paris et à deux d'entre eux de filmer pendant six mois les sujets de leur choix sur chacun des continents. Cinq pays participent à cette course: la France, le Luxembourg, Monte Carlo, la Suisse et le Canada. Animateur: Alain Stanké. Réal.: Henri Parizeau.

21:30 La Femme Bionique
Avec Lindsay Wagner et Richard Anderson. «*Le Coup de Dijon*». L'OSI enquête sur la disparition de plusieurs tableaux appartenant au trésor national. Un peintre français est soupçonné de complicité dans cette affaire. Jaimie accompagne l'artiste à Paris et remonte la filière jusqu'au véritable patron de l'organisation.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

22:45 Derniere Edition

23:00 Cinema
La Fille de Ryan (Ryan's Daughter). Drame réalisé par David Lean, avec Robert Mitchum, Sarah Miles et Trevor Howard. La fille de l'aubergiste Ryan épouse l'instituteur du village, son aîné de vingt ans. Pendant la guerre qui suit son mariage, la jeune femme devient amoureuse d'un officier anglais (Brit. 70).

DIMANCHE

24 septembre

9h00 WOODY LE PIC
Dessins animés. Les aventures d'un joyeux pivert. «Tragi-magique».

9h30 LES FLOUMP
L'histoire d'une famille réunissant six animaux de peluche. «Le Nuage».

9h45 UNE FLEUR M'A DIT
Des fleurs marionnettes invitent les jeunes et leurs amis à participer à des fêtes qui chantent l'amitié, la fraternité et la participation. Réal.: Réal Gagné.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Notre-Dame-de-Grâce, célébration de la messe par Mgr Paul Grégoire. Présentateur: le père Emile Legault. Réal.: André Simard.

11h00 INITIATION À LA MUSIQUE
«Veux-tu devenir chef d'orchestre?» (dernière de 2). Animateur et chef d'orch.: Mario Duschênes. Réal.: Evelyne Robidas.

11h30 AUX FRONTIÈRES DU CONNU
Etude des grands problèmes que les hommes de science et les techniciens cherchent à résoudre dans les laboratoires du monde entier. L'Archéologie (dernière de 2). «Le Continent américain». L'émigration de l'homme de l'Ancien Monde vers le Nouveau Monde remonte à plusieurs millénaires et a donné naissance aux civilisations Maya, Aztèque, Inca. Invité: Jacques Soustelle, ethnologue. Narration: Marc Filion. Interview: Paul-Emile Tremblay. Réal.: Jean Martinet.

12:00 Football Canadien
Du Lansdowne Park d'Ottawa, les Roughriders de Regina rencontrent les Rough Riders d'Ottawa. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Commentateur à la mi-temps: Camil Dubé. Réal.: Jacques Viau.

14:30 Le Francophonissime

15:00 La Semaine Verte
Dossier: «L'Industrie laitière en Nouvelle-Zélande». L'importance de la production dans l'économie du pays. Le type de fermes laitières. Mode de production: technologie. Organisation de la transformation du lait, de la mise en marché: rôles des producteurs, des entreprises, de l'Etat. Revenus procurés aux producteurs et au pays. Principales politiques gouvernementales touchant la production et les marchés. Commentateur: Jean-Guy Roy. Réal.: Denis Faulkner. — Chronique horticole: la taille des résineux à l'automne. — Commentaires sur l'actualité agricole, avec Gustave Larocque. — La relance de l'élevage des lapins au Nouveau-Brunswick, avec André Laprise. Animateur: Yvon Leblanc. Réal.: Madeleine Lafrance, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

16:00 D'Hier A Demain
«Julian Bream». Documentaire réalisé par Herbert Chappell. Vie et carrière du célèbre guitariste.

17h00 SECOND REGARD
Sous le chêne de Mambré. «Un homme de son temps» (dernière de 2). Le cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, célèbre cette année le 50e anniversaire de son sacerdoce et son 30e anniversaire comme évêque de Québec. Texte: Gilbert Lévesque. Animatrice: Myra Cree. Réal.: Roger Leclerc.

18h00 HEBDO-DIMANCHE
Magazine d'information, animé par Jean Ducharme.

19h00 A CAUSE DE MON ONCLE
Téléroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Andrée Boucher, Monique Joly, Yves Létourneau, Rolland D'Amour, Claude Houde, Aubert Pallascio et Roger Turcot. Luce, Rita et l'abbé *sont affolés: ils sont emprisonnés dans la chambre de Procule où il y a une bombe...* Réal.: Maude Martin.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Camp Fortune. Invitée: Julie Arel. Spectacle enregistré à Camp Fortune les 19 et 20 juillet. Au programme: «Merci à toi», «Je nous aime», «Pour toi», «Le Miracle de la jeunesse», «C'est trop facile», «C'est bon», «L'Après-midi», «Les Coeurs», «Quand tu es là», «Ce n'est rien», «On finit toujours par se rejoindre», «Le Printemps», «De rêves en rêveries», «Heureusement que j'aime», «Wolfgang et moi» et «Kamouraska». Musiciens: Serge Brodeur, dir. musicale, piano et solina; Jacques Roy, guitare et basse; Réal Trépanier, guitare électrique et acoustique; André Vincelle, synthétiseur et clavier; Ronald Faucher, batterie, et Libert Subirana, flûte et contrebasse. Réal.: Line Robinson, CBOFT-Ottawa.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Conteur de rêves. Film réalisé par Claude Jutra, avec Ion Tracey, George Clutesi, Jacques Hubert et Ed Mitchell. Un orphelin névrosé, enclin au suicide, s'évade d'une institution. Il trouve refuge auprès d'un vieil Indien et de son fils muet. La sérénité du vieil homme et la spontanéité de son fils viennent presque à bout de ses obsessions, quand la police fait irruption...

22h00 TEL QUEL
«L'Europe à la carte». Dans le débat qui oppose les souverainistes aux fédéralistes, les deux camps se réfèrent fréquemment aux institutions européennes. Les premiers invoquent l'exemple des institutions des pays nordiques: Suède, Danemark, Norvège, Finlande et Islande. Des experts tentent de cerner les enseignements que peuvent tirer les Canadiens de ces expériences étrangères. Inv.: MM. Charles Zorgbibe, doyen de la faculté de droit, Paris-Sud; Jean Robinet, paysan-écrivain; Helge Seip, rédacteur en chef; Erling Bjol, spécialiste danois de l'intégration nordique; Edmond Orban et Panayotis Soldatos, prof. au département des sciences politiques, Un. de Montréal et Charles Pentland, prof. au département des sciences politiques, Un. Queens, Kingston. Rech., texte, int. et narrateur: Louis Martin. Réal.: Pierre Castonguay.

23h00 LE TÉLÉJOURNAL

23:15 Derniere Edition

23:30 Cine-Club
Profession: reporter (The Passenger). Drame réalisé par Michelangelo Antonioni, avec Jack Nicholson et Maria Schneider. Un reporter en voyage dans le désert découvre le cadavre de son compagnon de chambre. Il décide de prendre son identité, croyant améliorer son sort (It. 75).

LUNDI

lundi 25

9h00 EN MOUVEMENT
Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde, CBVT-Québec.

9h15 LES ORALIENS
Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «La Perte du Tal».

9h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
Documentaire réalisé par Dan Gibson. «*Les Mortes Saisons*». Les oiseaux aux époques de la migration, observés par les ornithologues Dan Gibson et Peter Ward.

LES TÉLÉROMANS



«Du tac au tac»

A compter du jeudi 21 septembre à 19 h 30, le téléroman écrit par André Dubois en collaboration avec Jean-Pierre et Raymond Plante: **Du tac au tac**, reprend l'antenne de la chaîne française de Radio-Canada.

Les telespectateurs replongeront dans l'ambiance bien particulière du bureau de l'impresario Jean-Jacques Lemay. Dans ce monde où l'argent est roi, il faut avoir des idées. On exige du nouveau, de l'original, du jamais vu, des projets qui feront sensation. Il faut trouver, inventer, avoir du génie, quoi! Se creuser les méninges pour réussir la campagne publicitaire la plus époustouflante pour dénicher le slogan que personne n'a encore entendu.

André Dubois est un humoriste d'expérience. Il ne se prend pas au sérieux et il ne veut pas qu'on prenne ses personnages au sérieux. On rit rarement à la télevision: on sourit parfois. Avec les farfelus du feuilleton **Du tac au tac**, on se paye une pinte de bon sang au moins une fois par semaine. C'est appréciable. **Du tac au tac** est une série humoristique relevant du Service des variétés.



Distribution
Roger Lebel .... *Jean-Jacques Lemay*
Nicole Filion .... *Mme Florence Lemay*
Michel Forget .... *Mario Duquette*
Jean-Pierre Chartrand .... *Louis*
Anouk Simard .... *Huguette*
Christiane Pasquier .... *Sylvie*
Véronique LeFlaguais..*Catherine*
Normand Chouinard .... *Gaétan*
Marthe Choquette .... *Thérèse Duquette*





10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végetal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. «Les Arbres en feuilles et les fruits». Thème: terre.

10h15 VIRGINIE
Recits, contes, histoires, dessins animes. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Real.: Raymond Pesant. «La Gardienne».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
De Trois-Rivières «Plein air», avec M. Yvan Lafleur, gardien du Parc national de la Mauricie. Le plein air permet à chacun d'en profiter selon l'âge, le groupe familial, le milieu social, l'etat physique. «Decoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. Les sieges: chaises, fauteuils, bancs. Dimension, confort et planification: les chaises d'autrefois, d'aujourd'hui, de demain. Animatrice, Lise Massicotte. Rea.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Cuisine, conserves de poivrons rouges, avec Denise Allaire. Bricolage: lampe-quincaillerie, avec Pierre Claude et Silvio Russo.

11h30 HAROLD LLOYD ●
Harold doit rencontrer les mensualités de sa chambre. Il fait sauter la banque d'un tripot clandestin, et la police, elle, fait sauter les verrous du casino.

12h00 VERS L'AVENTURE
Histoire d'un garçon, Mebratu, qui quitte la maison familiale pour aller à la recherche d'un tresor afin d'aider son père. «Le Capitaine»

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs, Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. musicale, Michel Brouillette. Invites. Jean-Guy Moreau, Carole Vincelette, Lucille Dumont et Claude Blanchard.

13h30 LE TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Franck Duval.

14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAÎCHE
Animateur, Georges Dor. Real.-coord.: Jean Letarte.

15h30 AU JARDIN DE PIERROT
«Le Raton joli».

15h45 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis s'extériorisent» (1re de 2).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche. Voix de Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réa.: Thérèse Dubhé.

16h30 LE GUTENBERG
Début.
La vie mouvementee dans une salle de redaction des annees 20. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «Les Plaines».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Magazine animé par Winston McQuade. Chroniques du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoit L'Herbier. Invités: Jean-Guy Moreau (inv. pour la semaine), Dominique Michel, Suzanne Parayre et Anne Dandurand qui nous parle de la pièce «Gertrude Laframboise, agitatrice». Dir. musicale: Serge Brodeur. Rea.: Henriette Grenier. Séquences filmees: Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers.

18:00 Ce Soir En Alberta

18:30 Ce Soir
Magazine d'information. Animateurs: Gérard-Marie Boivin (national) et Gabi Drouin (régional). Reporters: Pierre Devroede, Raymonde Provencher, Gaétan Lemay, Marie-Hélène Poirier, Paule Doré et Fernand Seguin. Real.: Louise B.-Tardif, Jean Savard, Pierre-Marcel Claude, Jean-Maurice Laporte, Robert V. Dubuc, Jacques D'Aragon et Claire Villemaire.

19h00 LES CIRQUES DU MONDE
Animateur: Jean Richard. Réal.: Ian Smith. «Les Fous du cirque». La famille Ashtons, jeux icariens d'Australie. Les Panduras, perchistes d'Allemagne de l'Est. De Grande-Bretagne, match entre Johnny Roberts et Sidney, kangourou-boxeur. Ria, trapeziste hollandaise. Bob Roy, équilibriste autrichien. Sylvia Mercier, peintre du cirque. Un dresseur de fauves, Henk Luyck. Les Brizios, clowns italiens. D'Afrique du Sud, les Flying Germains, trapézistes volants.

20:00 Terre Humaine
Téléroman de Mia Riddez-Morisset. Avec Guy Provost, Marjolaine Hebert, Raymond Legault, Denise Chartier, Jean Duceppe, Sylvie Leonard, Jean-Jacques Desjardins, Louis de Santis, Jean-Louis Paris, Reine France et Louise Portal. La famille Jacquemin se prépare pour le 40e anniversaire de mariage de leurs parents. Antoine annonce une nouvelle à tout

20:30 Papa Cher Papa
Serie d'aventures avec Patrick Cargill, Dawn Adams, Noël Dyson, Natasha Pyne et Anne Holloway. «La Fugitive récalcitrante».

21h00 TELE-SELECTION
Vin, vacances et vahinés (Wine, Woman and War). Drame réalisé par Russ Mayberry, avec Lee Majors, Richard Anderson, Britt Ekland et Earl Holliman. Un astronaute gravement blessé au cours d'une mission est «reconstitué» à grands frais. Il doit mettre fin à la contrebande de matériel nucléaire. Il est partagé entre sa fonction de robot et ses sentiments humains (USA).

22h30 LE TÉLÉJOURNAL
Animateur: Bernard Derome. Annonceur: Michel Benoît (nouvelles régionales). Météo: Jocelyne Blouin. Réal.: Guy Filion et Jacques Brosseau. Réal.-coord.: Luc Harvey.

23:00 Derniere Edition

23h20 AUX FRONTIÈRES DU CONNU
Reprise de l'émission du dimanche 24 septembre à 11 h 30.

24:00 Faites Divers

MARDI

26 septembre

9h00 EN MOUVEMENT

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Les Detours de Centour».

9h30 CINEASTES DE LA FAUNE
«Ecologie pour la famille». Excursion, en compagnie de Bob Booking au parc provincial du Lac Supériuer. Peintures indiennes d'Agawa, le canyon Ouimet, le dépolissage des améthystes.

10h00 ANIMAGERIE
«Le Toucan» (3e de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Futaie»: «Pom Pom», «Grandir», «En robe de lune» (chanson). «Votez pour le parti sommeil»: «Pousse-pied», «Le Dernier des grands découvreurs», «Alice et Narcisse»: «Le Tango», «Babiole»: «Mouton blanc», «Le Robot».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine, «Référence-express»: l'Association québécoise des photographes amateurs. «Les Bibliothèques publiques», avec Madeleine leine Leroux.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: hors-d'oeuvre chauds, avec Keidoc Turcot. Bricolage: installation d'un potentiomètre, avec André D'Amour.

11h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«L'Eté». Espèces d'oiseaux que l'on observe au cours de l'été sur le continent européen: canard, cigogne, grèbe, sanglier.

12h00 CHER ONCLE BILL
«Vacances à Tahiti» (dern. de 2).

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Daniel Lavoie, Suzanne Beausoleil et Roland Bédard. Réal.: Jean Boisvert.

13h30 LE TÉLEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Colette». Court métrage réalisé en 72 par Edouard Berne: l'oeuvre de Colette. Françoise Faucher interviewe Michèle Sarde, écrivain et prof. de littérature française à l'Université de Georgetown à Washington, et auteur de «Colette, libre et entravée». — «L'Art de s'habiller», avec Marielle Fleury. — «La Santé des adolescents», avec le Dr Jean Wilkins, pédiatre de l'hôpital Ste-Justine. Int.: Françoise Faucher. Réal.: Jeannette Tardif.

14:30 Cinema
Sera annoncé

16h00 BOBINO

16:30 Flip et Cie.

18:00 Ce Soir En Alberta

18:30 Ce Soir

19h00 LE MONDE DE DISNEY
«Un chien en or». Deux prospecteurs voient leur chien rentrer couvert de poussière d'or. La fièvre de l'or s'empare d'eux.

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Pierre Dufresne, Albert Millaire, Rita Lafontaine, Amulette Garneau, Guy Godin, Catherine Bégin, Louise Latraverse, Yves Fortin, Johanne Garneau, Diane Lavallée, Alexandre Guité, Elsa Lessonini, Marie Guimont, Lucie Saint-Cyr, Patricia Nolin et Juliette Huot. Marie est contente de revoir sa famille, Martine refuse de la rencontrer. Réal.: Lucile Leduc.

20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI
Téléroman de Guy Fournier. Avec Jean Besré, Mario Verdon, Margot Campbell, Candice Greene, Denise Chartier et Micheline Lanctôt. «Le Collier de perles». Serge Desmarais tient à présenter une fille à Rémi, malgré le désintéressement de ce dernier. Réal.: Rolland Guay.

21h00 TÉLÉMAG
Animateur: Pierre Nadeau. Rech.: Claudette Bastien-Lenihan. Reporters: Gilles Gougeon, Patrice Julien, René Mailhot, Daniel Pinard, Madeleine Rousseau et Richard Vigneault. Réal.: Nicole Aubry, Pierre Charlebois, Normand Gagné, Pierre Leduc, Huguette Pilon, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques et Helène Saint-Martin. Réal.-coord.: Micheline Di Marco.

22h00 VIVRE SA VIE
«Les Noces alchimiques». Les principes féminin et masculin. De l'homme et de la femme nait l'amour; de l'accouplement du conscient et de l'inconscient nait l'homme nouveau. Animateur: Jacques Languirand. Réal.: Robert Seguin et Charles Binamé.

22h30 LE TELÉJOURNAL

23:00 Derniere Edition

23h20 RENCONTRES
Invité: Roger Garaudy (dernière). Int.: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h50 PROPOS ET CONFIDENCES
Curd Jurgens se raconte (dernière de 2). Réal.: Jean Faucher.

24:00 Cinema
Cérémonie secrète (Secret Ceremony). Drame réalisé par Joseph Losey, avec Mia Farrow, Elizabeth Taylor et Robert Mitchum. Une jeune fille aborde une inconnue dans un cimetière et l'invite à venir chez elle. L'etrangère s'aperçoit que la jeune fille la prend pour sa mère decedee. Comme elle pleure elle-même une enfant morte, la femme decide de prendre soin de la jeune fille, visiblement atteinte mentalement (USA 68).

MERCREDI

27 septembre

9h00 EN MOUVEMENT

9h15 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major.

TETES DE CACAHUETÉ

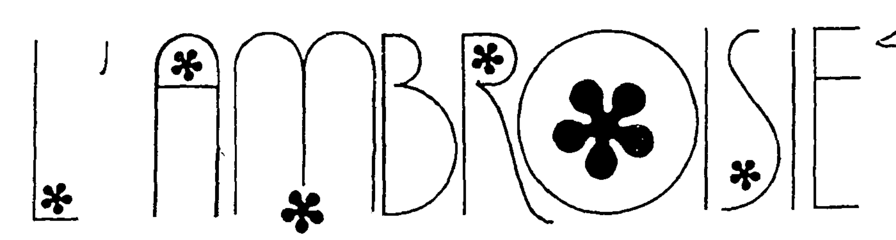
DANIELLE PETIT

SUPPLEMENT: 4 PAGES



Nous vous invitons à nous envoyer des photos candides telles que celle-ci, si vous en avez. Nous pourrons ainsi agrémenter cette section consacrée aux enfants.

Le mini-gourmet



Aussi belle que son nom, l'ambroisie était la nourriture des dieux grecs!

■ *IL ME FAUT.*

Ingrédients

4 oranges ou plus

½ tasse de noix de coco râpée *(coconut)*

tasse de sirop préparé (voir page 96)

½ tasse de jus d'orange

Temps

préparation du sirop

quelques heures au réfrigérateur

Récipients

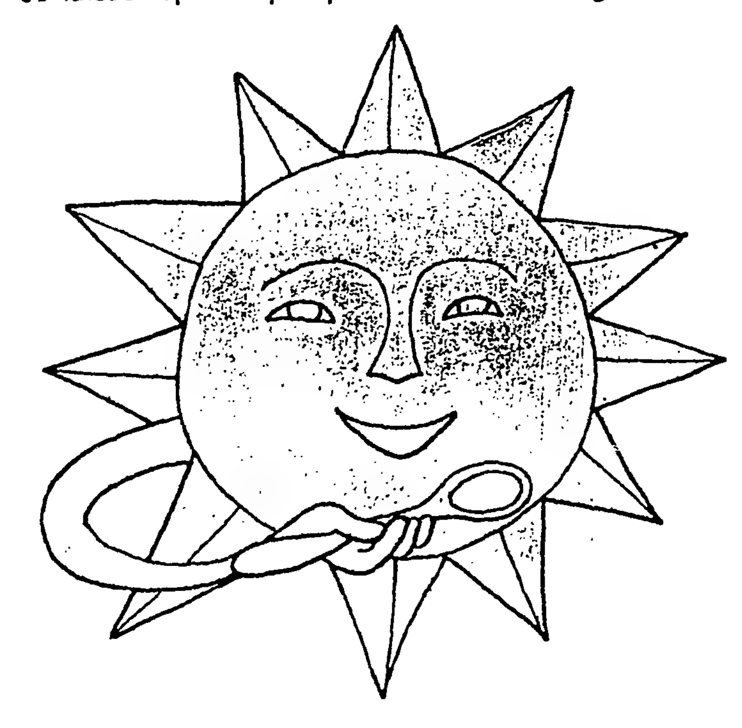
une casserole pour le sirop

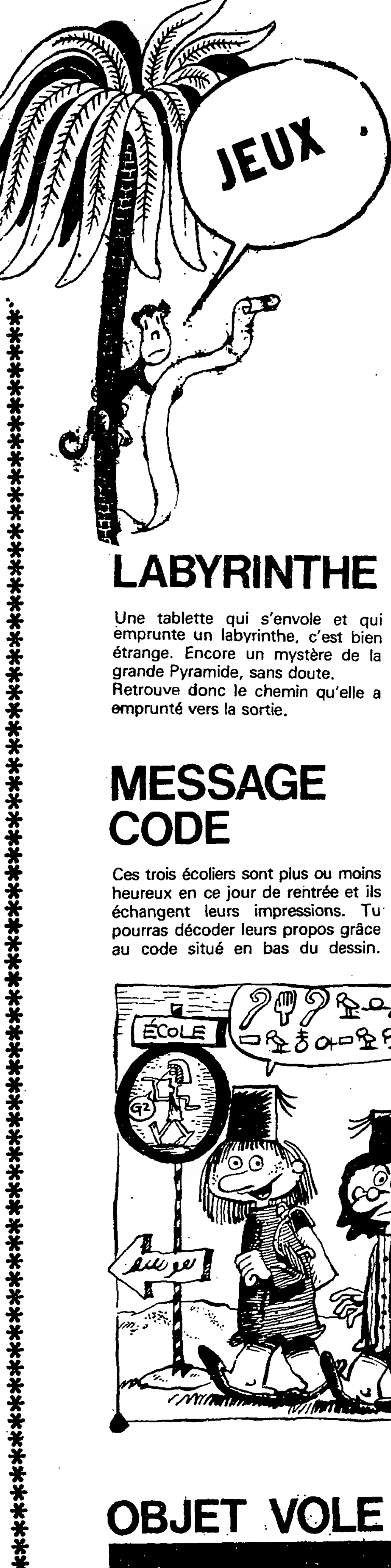
une planche à pain

un joli plat à servir (en verre si possible)

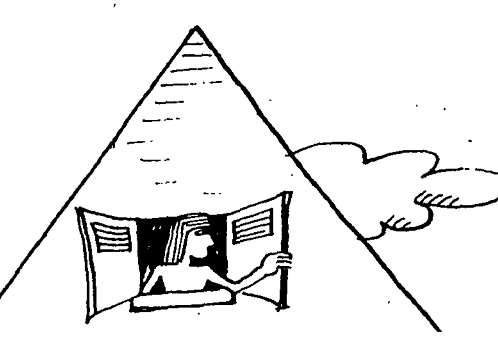


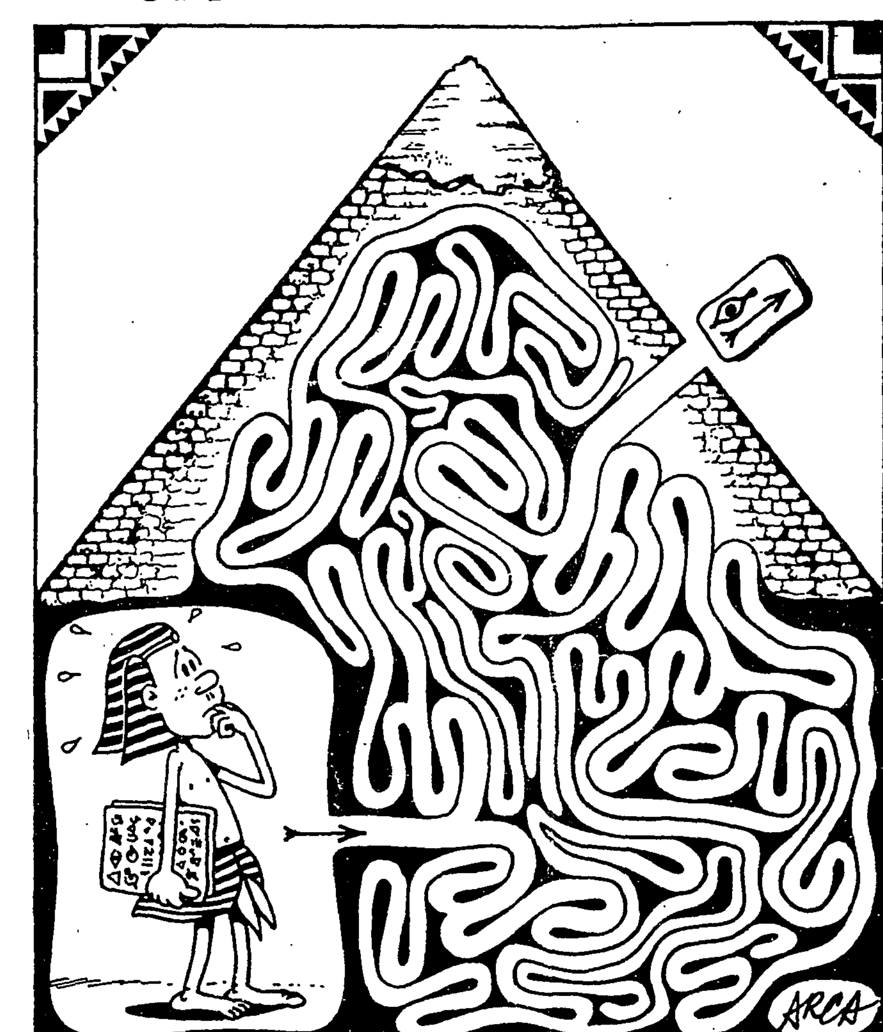
1. Je prépare le sirop et je le fais refroidir.
2. Je pèle les oranges et j'enlève les membranes blanches.
3. Avec un couteau bien aiguisé, je coupe les oranges en tranches minces sur une planche de bois, sans me couper.
4. Dans le plat à servir, je dispose une couche de tranches d'oranges.
5. Je la couvre de noix de coco, puis je dépose une nouvelle couche de tranches d'oranges, puis de la noix de coco, ensuite une couche d'oranges et je termine par de la noix de coco.
6. Par dessus le tout, je verse le sirop refroidi auquel j'ajoute le jus d'une orange fraîche.
7. Je laisse reposer quelques heures au réfrigérateur.











LABYRINTHE

Une tablette qui s'envole et qui emprunte un labyrinthe, c'est bien étrange. Encore un mystère de la grande Pyramide, sans doute. Retrouve donc le chemin qu'elle a emprunté vers la sortie.

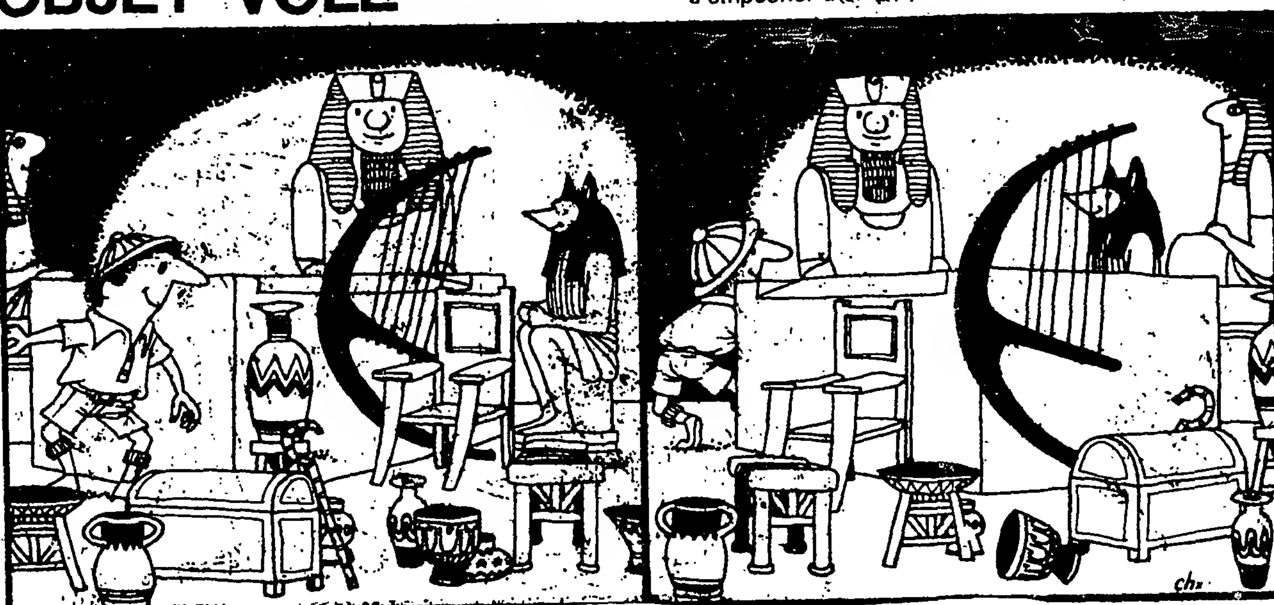
MESSAGE CODE

Ces trois écoliers sont plus ou moins heureux en ce jour de rentrée et ils échangent leurs impressions. Tu pourras décoder leurs propos grâce au code situé en bas du dessin.

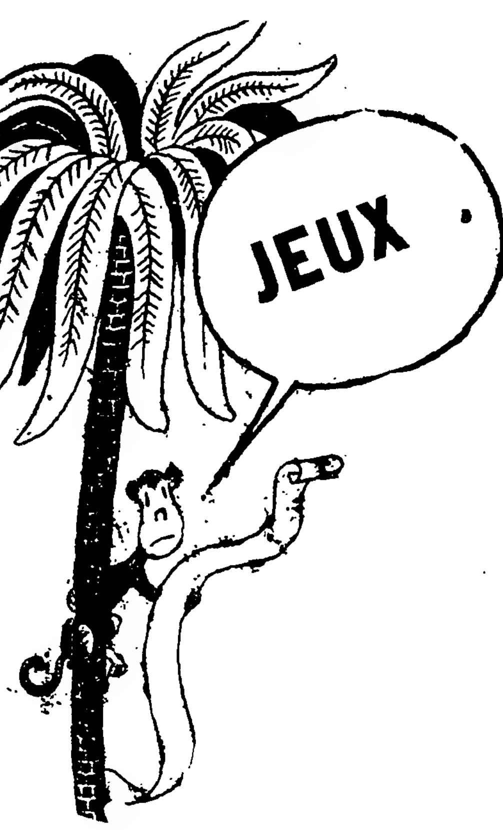


OBJET VOLE

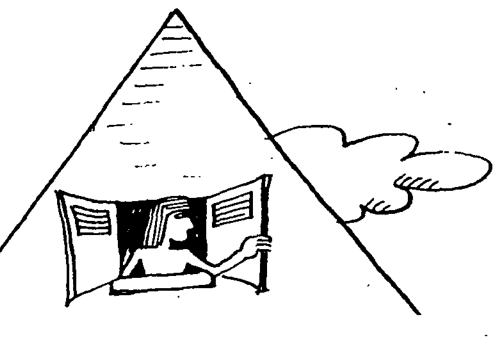
En découvrant ce tombeau, cet explorateur n'a pas pu s'empêcher d'emporter un souvenir. Lequel ?





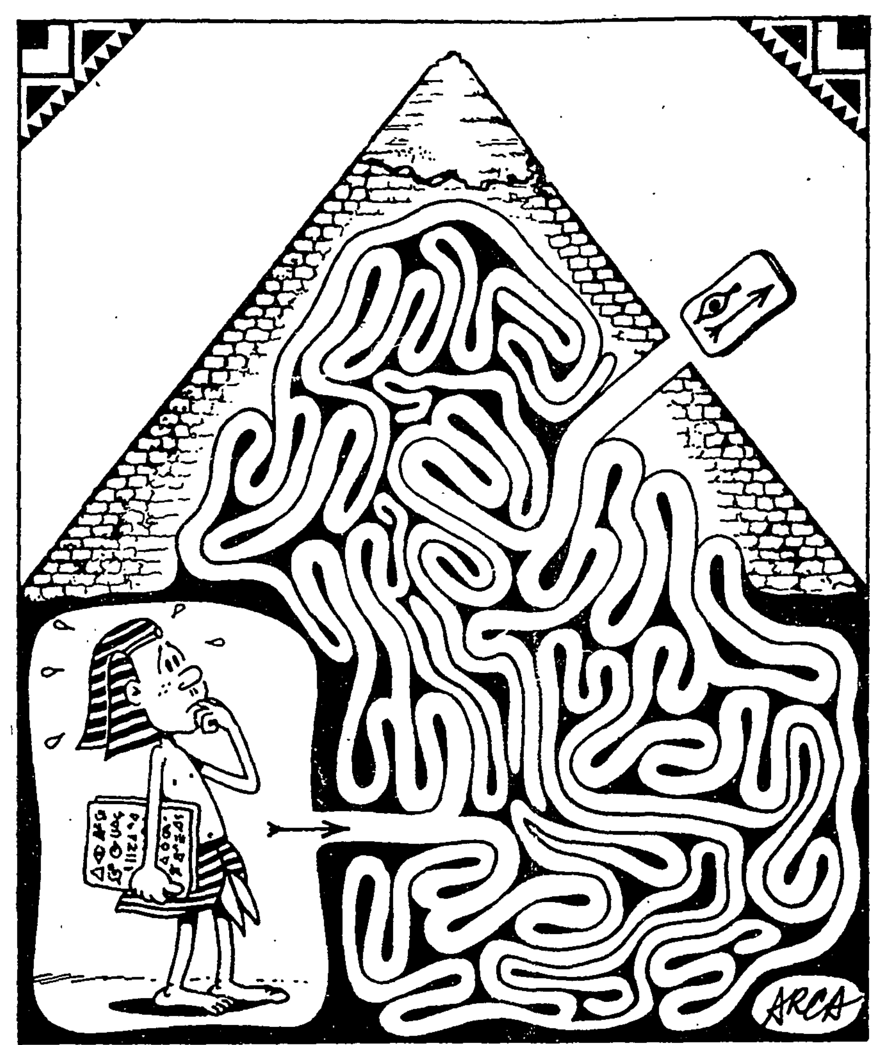






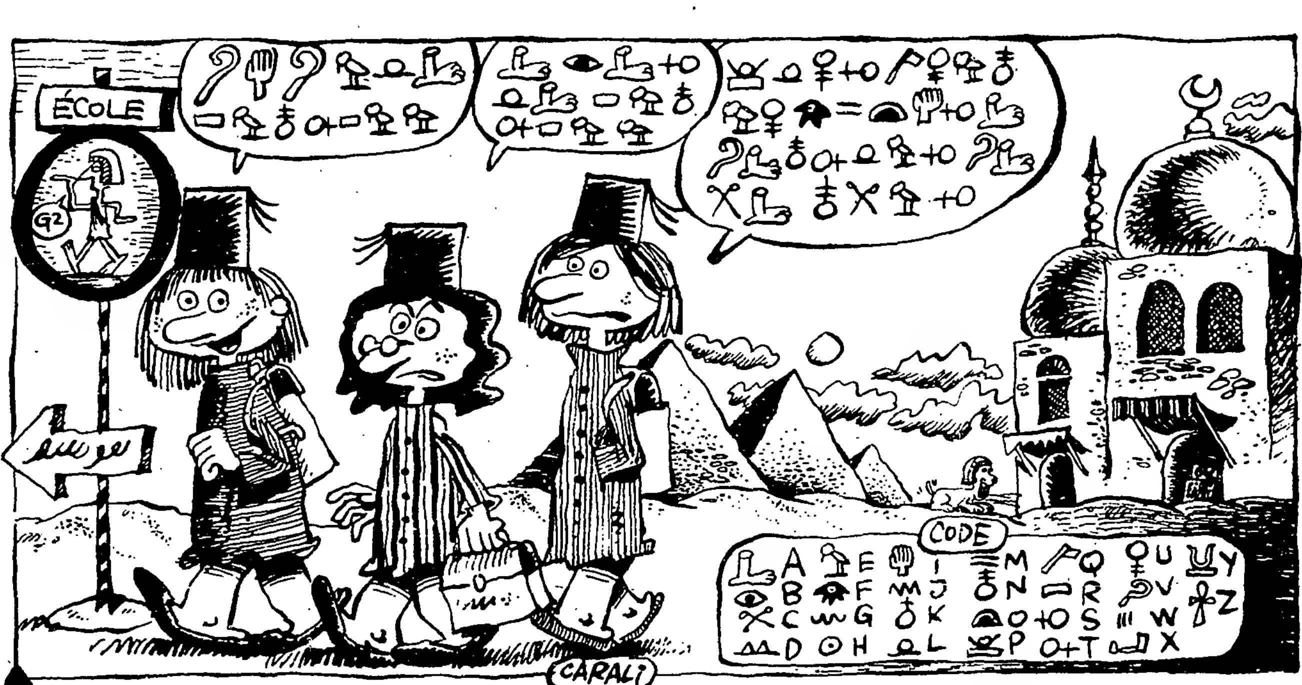
LABYRINTHE

Une tablette qui s'envole et qui emprunte un labyrinthe, c'est bien étrange. Encore un mystère de la grande Pyramide, sans doute. Retrouve donc le chemin qu'elle a emprunté vers la sortie.



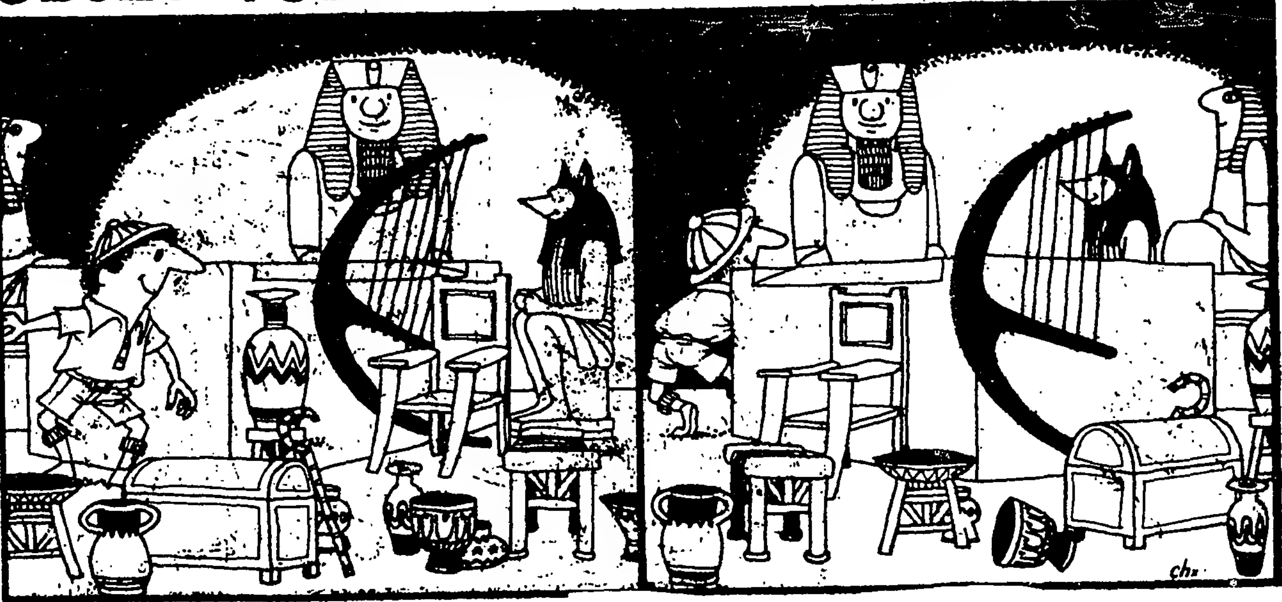
MESSAGE CODE

Ces trois écoliers sont plus ou moins heureux en ce jour de rentrée et ils échangent leurs impressions. Tu pourras décoder leurs propos grâce au code situé en bas du dessin.



OBJET VOLE

En découvrant ce tombeau, cet explorateur n'a pas pu s'empêcher d'emporter un souvenir. Lequel ?

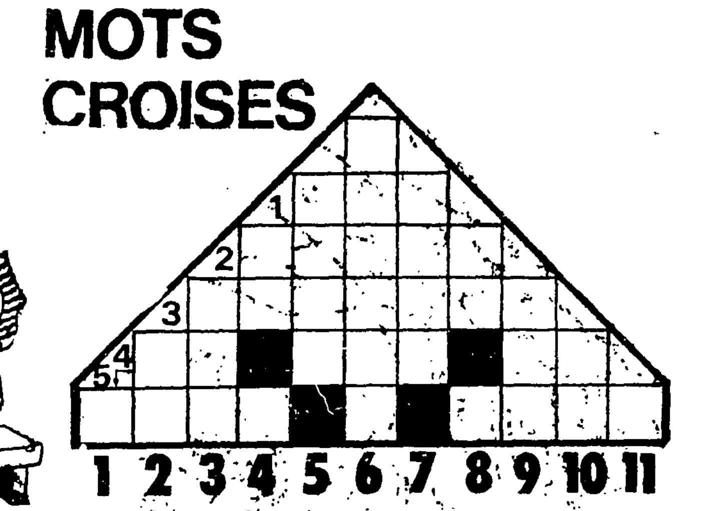


LE COQ

Il coquerique
et coquerique
le colérique
roi des
basses-cours

VOICI UN JOLI COQ QUE TU PEUX COLORIER ET AFFICHER DANS TA CHAMBRE

MOTS CROISES



(On n'utilise que les cases carrées).

Horizontalement :

1. Époque - 2. Celui des monuments de l'Égypte antique est très particulier et très beau - 3. Il figure sur la tiare du Pharaon - 4. Fleuve d'Italie - Il est brûlant en Égypte - Durée - 5. Dieu taureau de l'Égypte antique - Déesse de l'Égypte antique.

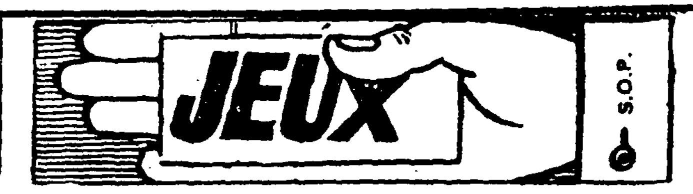
Verticalement :

2. Pape sans voyelles - 3. L'unique préoccupation égoïste - 4. Pronom personnel réfléchi - 5. Foyer - 6. Le principal sujet de ce Journal des Jeux - 7. Ville de l'Italie antique - 8. Pronom personnel - 9. Amas - 10. Conjonction de coordination - Sur les voitures venues de Suède.

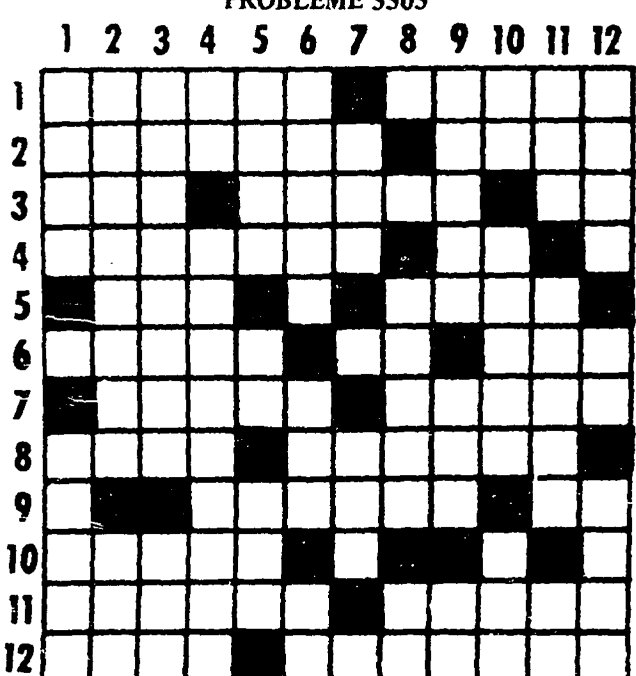
VOIR SOLUTION DES JEUX PAGE SUIVANTE ▶ ▶ ▶

MOTS CROISES





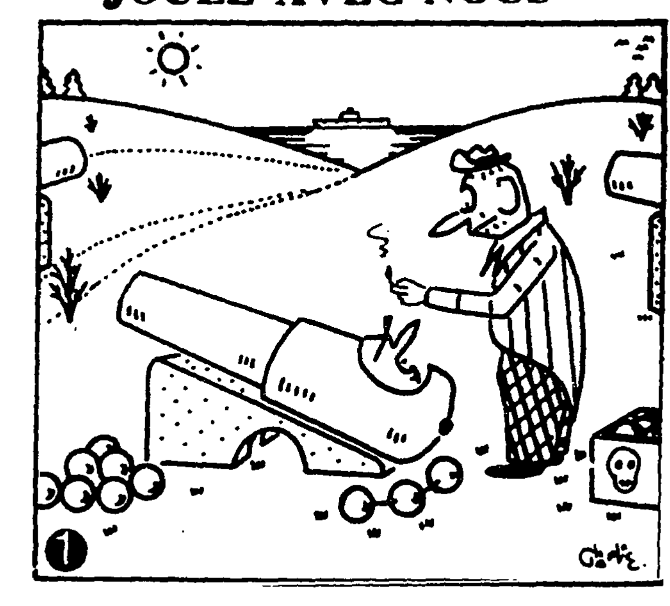
PROBLEME 3505

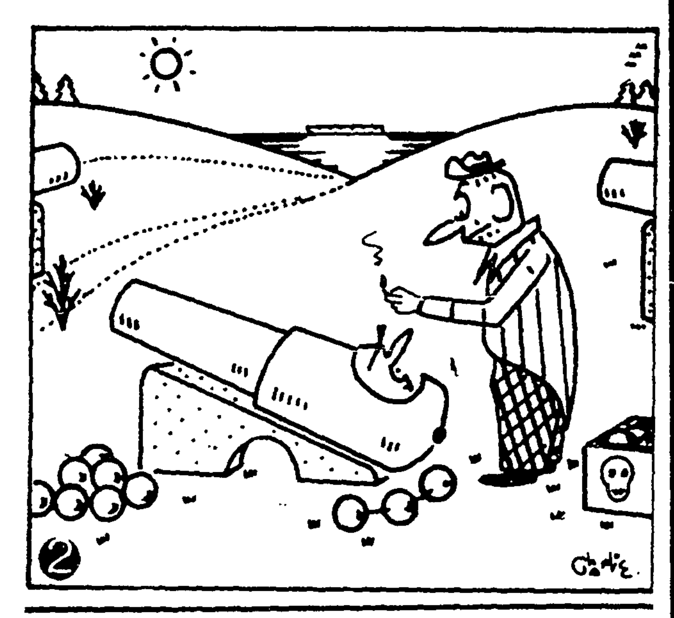


HORIZONTALEMENT
1–Divinité phénicienne. – La chose offerte.
2–Très petites écritures. – Désagréable à la vue.
3–Prière. – En forme d'oeuf. – Aussi.
4–Femmes très belles. – Usages.
5–Clair. – Exprime le bruit d'une chose sèche qui se rompt.
6–Sert à attacher la charge d'une charrette. – Ville de Chaldée. – Pour ouvrir ou fermer.
7–Lac d'Ethiopie. – Mesure agraire (pl).
8–Du verbe voir (Anglais). – Prendre copie sur.
9–Remise. – Cela.
10–Ange dont les liturgies orientales font souvent mention.
11–Transparentes. – Ecimé.
12–Arme blanche. – Massif montagneux de Provence.

VERTICALEMENT
1–Tas. – Délivré du péril.
2–Essence, nature divine. – Sur les tombeaux..
3–Qui occasionne des dépenses. – Allez (latin).
4–Sans parure. – Qui n'est pas de l'endroit.
5–Riv. de France. – Dans. – Bière des Anglais.
6–Liquides nourriciers. – Que l'on respire. – Pron. pers.
7–Tamis. – Maison de campagne.
8–5e Gouverneur anglais du Canada. – Conj.
9–Poudre blanche. – Comté. – Règle double.
10–Note. – Consacré. – Trois fois.
11–Partie du veau. – Jeune ecclésiastique. – Pron. pers.
12–Ordonnance. – En matière de. – Fils d'Adam.

JOUEZ AVEC NOUS







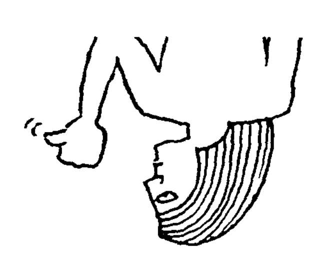
Colorie ces drapeaux selon le code et dis-nous à quels pays ils appartiennent.

SOLUTION

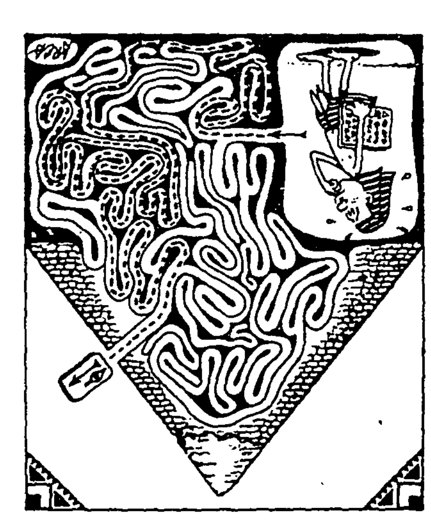
LES DRAPEAUX
A : Turquie - B : Italie - C: Cuba - D : Allemagne démocratique - E : Viet-nam.

SOLUTION DES JEUX POUR ENFANTS

objets cachés
A disparu, le petit vase par terre avec des étoiles.



message codé
Voici ce que disaient nos écoliers sur le chemin de l'école (égyptienne) :
Le premier : « Vive la rentrée »
Le second : « A bas la rentrée »
Le troisième : « Plus que neuf mois avant les vacances ».



labyrinthe

mots-croisés
Horizontalement : 1. Age - 2. Style - 3. Serpent - 4. Po - Eté - An - 5. Apis - Isis.
Verticalement : 2. PP - 3. Soi - 4. Se 5. Atre - 6. Egypte - 7. Ete - 8. En - 9. Tas - 10. Ni - S.

PROBLEME 3505

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	D	O	N	I	S	■	O	F	F	R	E
2	M	I	N	U	T	E	S	■	L	A	I	D
3	A	V	E	■	O	V	A	L	E	■	S	I
4	S	I	R	E	N	E	S	■	U	S	■	T
5	■	N	E	T	■	S	■	C	R	A	C	■
6	L	I	U	R	E	■	U	R	■	C	L	E
7	■	T	S	A	N	A	■	A	C	R	E	S
8	S	E	E	N	■	I	M	I	T	E	R	■
9	A	■	■	G	A	R	A	G	E	■	C	A
10	U	R	I	E	L	■	S	■	■	T	■	B
11	V	I	T	R	E	S	■	E	T	E	T	E
12	E	P	E	E	■	E	S	T	E	R	E	L



«A cause de mon oncle»

C'est le dimanche 17 septembre à 19 heures que le téléroman de Jacques Gagnon **A cause de mon oncle** reprendra l'affiche à la télévision de Radio-Canada.

Les téléspectateurs ont fait connaissance avec l'oncle Procule l'année dernière. Le temps de s'habituer au personnage, à ses longs silences, à ses bizarreries, à ses mots aussi brefs que la maison paternelle et de l'argent amassé par le défunt. Les deux héritières doivent bien s'en accommoder, même si par moments, la vie n'est pas toujours de tout repos dans la maison.... à cause de mon oncle et de son génie inventif, parfois explosif.

Dieu merci! l'oncle Procule ne joue pas avec le feu ou la dynamite à tout bout de champ, le plus souvent ses inventions sont percutants, a ses inventions farfelues, ils se sont mis à le trouver sympathique et surtout amusant.

Si l'oncle Procule occupe une place importante dans le téléroman de Jacques Gagnon, il n'en est pas pour autant le personnage principal. Il sert de repoussoir en quelque sorte à ses deux nièces: Luce et Rita. On sait que les soeurs Ouellet ont hérité de Procule en même temps que de anodines et fort pacifiques: comme son télescope pour observer les OVNI; la serrure à toute épreuve de sa chambre, ou son jeu de cartes pour gagner à tout coup.



Distribution
Maurice Beaupré..*l'oncle Procule*
Andrée Boucher .... *Luce Ouellet*
Monique Joly .... *Rita Ouellet*
Béatrice Picard .... *Blanche Rioux*
Yves Létourneau .... *Phil Rioux*
Roland D'Amour .... *l'abbé Dionne*
Claude Gai .... *Vincent*
Gaston Lepage .... *Fernand*

Equipe de production
Louis Bédard et
Maude Martin .... *Réalisateurs*
Ginette Panneton et
Danièle Méthot
.... *Script-assistantes*
Bernadette Barbeau..*Décoratrice*
Andrée Côté .... *Costumière*
Roger Larose
.... Directeur technique
Rod Tremblay..*Musique originale*







Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Teasdale et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gisèle Massey. «L'Arrivée de Jésus — son baptème».

9h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«Les Cormorans de l'Argentine». Quelques oiseaux de la péninsule de Punta Tumbo en Patagonie: cormorans aux yeux bleus, grands labres, maubrèches.

10h00 TAM TAM
Avec Jean-Pierre Chartrand, Louise Laprade, Les Mimes électriques et Claude et Serge Roy. Textes: Les Mimes Electriques, Marie-Francine Hébert, Ronald Prégent, Dominique de Pasquale et Louise La Haye. Réal.: Guy Comeau. «Correspondance terme à terme» (2e de 5).

10h15 YOU HOU
Invitation aux tout-petits à redécouvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz, Marie-Francine Hébert, Dominique de Pasquale, Ronald Prégent et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «L'Eau».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Périnatalité». Nicole Hébert-Marchand explique la nouvelle périnatalité. L'importance d'une saine alimentation pour maman et bébé; les besoins de la future mère; répartition équilibrée du poids: rôle du conjoint. «A votre santé», avec Louise Lambert-Lagacé. Comment choisir un chou? Ses valeurs nutritives. Recettes de chou-fleur à la vapeur et de brocoli à la chinoise.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Banc d'essai: les couteaux électriques, avec Lorraine Richard. Décoration avec du carton, par Jean-Louis Robillard.

11h30 LES EXCLUS
«Les Chaises roulantes». Le Québec compte 10,000 paraplégiques, quadraplégiques et autres handicapés. Les promoteurs d'un système de transport spécifique pour les handicapés doivent cesser leurs activités faute de subventions des gouvernements. Réal.: Michel Moreau, Educfilm.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«La Dette».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Renée Martel, Régis Simard, Annie Jacques et Jackie Rousseau. Réal.: Normand Mathon.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Yvette Pard.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Animateur: Pierre Paquette. Avec un groupe de Saint-Hubert. — Information: l'accès à l'aide juridique, avec Elaine Ryan. — Activité: la préparation des arbustes et des plantes pour l'hiver. Dir. musicale: Herbert Ruff.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Début.
Textes: Pierre Guénette. Avec Yvon Bouchard, Robert Duparc, Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Marielle Bernard. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chronique du mercredi: le théâtre, avec Michelle Talbot. Invités: Jean-Guy Moreau, Louise Forestier, Fernand Ouellette et Gilles Richer. Réal.: Michel Gélinas.

18:00 Ce Soir En Alberta

18:30 Ce Soir

19h00 TES FILLES ET MES GARÇONS
L'histoire d'un veuf, avec trois garçons, qui épouse une veuve ayant trois filles. Avec Robert Reed, Florence Henderson, Ann B. Davis, Barry Williams, Christopher Knight, Michael Lookinland, Maureen McCormick, Eve Plums et Susan Olsen.

19h30 BASEBALL
Du Veteran Stadium, les Expos de Montréal rencontrent les Phillies de Philadelphie. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:

19h30 CINÉ-SOLEIL
La Loi du Seigneur (Friendly Persuasion). Avec Gary Cooper et Dorothy McGuire (USA 56).
OU

20h30 AUTOUR DU TOUR
Le Tour de France 1975. Narrateur: Antoine Blondin. Réal.: Jacques Ertaud. Prod.: SFP/TF1.

22h00 LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23:00 Derniere Edition

23h20 REFLETS D'UN PAYS
De Toronto. «Le Canal Trent Severn». D'une longueur de 240 milles, il passe par Peterborough, Fenelon Falls, Orillia et les lacs Simcoe et Couchiching. Inv.: MM. Paul-André Rochon, Al Gravel, Christopher Ruthledge et Vic Simmons, du Parc Canada Rech.: Sophie Artaud. Animateur: Richard Joubert. Réal.: Dominique Molin.

24:20 Cinema
Le Pigeon. Comédie réalisée par Mario Monicelli, avec Vittorio Gassman, Renato Salvatori et Claudia Cardinale. Un caïd de banlieue se retrouve en prison. Il cherche parmi ses amis celui qui purgerait la peine à sa place car il se préparait à monter un cambriolage. Personne ne peut le remplacer mais les amis décident d'entreprendre eux-mêmes le cambriolage (It 60).

JEUDI

28 septembre

9h00 EN MOUVEMENT

9h15 LES ORALIENS
«Une toute petite maison».

9h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
Le Parc des Everglades, en Floride.

10h00 ANIMAGERIE
«Le Toucan» (4e de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«La Moumoutesek». «Gobetout la poubelle». «La Colère de Poussepied». «L'Habit barré» (chanson). «Rita la toque»: «Chauve qui peut». «Panoplie»: «La Machine à donner des idées». «Le Barbier».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Artisanat»: le tissage (1re). Origine; les différents métiers (haute lice, basse lice), avec Manon Leclair. «Référence-express»: Fédération des loisirs et sports pour handicapés du Québec. «Des sites à découvrir»: Victoria. Climat, population, activités; situation géographique, transports, avec Pierre Vincent.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Couture: jupe pour fillette, avec Adèle Renaud. Bricolage: chaise pliante, avec Pierre Godsey.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
Documentaire réalisé par Niko Tinbergen. Commentateur: Ronald France. «A la recherche d'un mâle». Méthode de séduction, rites nuptiaux et comportement sexuel des lions, paons, nandous, mouches, grenouilles, coqs de bruyère, etc.

12h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
L'histoire de Démétan, un petit garçon-grenouille qui vit dans l'étang de l'Arc-en-ciel. «Courage, papa».

12h30 LES COQUELUCHES
Invitées: Shirley Théroux, Caroline Fare'l, Bernard Blanc et Véronique Béliveau. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Entrevues avec de jeunes professionnels français qui font partie du Club Vosgien, section Colmar. Dans le cadre des échanges franco-québécois, voyage d'étude sur «L'Etablissement de sentiers de randonnée». Interviewer: Nadia Ghalem. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Fernand Choquette.

14h30 CINÉMA
La Modification. Drame réalisé par Michel Worms, avec Maurice Ronet, Emmanuèle Riva et Sylva Koscina. Un homme prend le train pour Rome où il va rejoindre sa maîtresse qu'il veut emmener vivre avec lui à Paris après avoir décidé de rompre avec sa femme. Au cours du trajet, il imagine la surprise de sa maîtresse qu'il n'a pas avertie du projet. Il revoit son voyage de noces à Rome ainsi qu'un second séjour avec sa femme dans la Ville éternelle (Fr.-it. 69).

16h00 BOBINO

16h30 SOL ET GOBELET
«C'est beau, les vacances» (1re de 2).

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du jeudi: le tourisme, avec Normand Cazelais et les petits spectacles, avec Francine Grimaldi. Invités: Jean-Guy Moreau et Zacharie Richard.

18:00 Ce Soir En Alberta

18:30 Ce Soir

19:00 Visages
Magazine socio-culturel réalisé par Francine Charron

19h30 DU TAC AU TAC
Téléroman d'André Dubois. Avec Michel Forget, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Anouk Simard, Véronique LeFlaguais et Normand Chouinard. «Ma chère Huguette, c'est à ton tour». Huguette est joyeuse: c'est aujourd'hui son anniversaire. Elle est sûre qu'on la fêtera dans la soirée. Réal.: Raymonde Boucher.

20h00 LE TRAVAIL A LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade. Réal.: Lisette LeRoyer.

20h30 LES GRANDS FILMS
Opération Oméga (Vanished). (dernière de 2). Film réalisé par Buzz Kulik, avec Richard Widmark, Skye Aubrey, James Farentino et Arthur Hill. Au cours de la campagne électorale, le candidat de l'opposition concentre son attaque sur le «scandale Greer» et somme le président de s'expliquer publiquement. Celui-ci repousse l'échéance, au desespoir de ses collaborateurs (USA 71).

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23:00 Derniere Edition

23h20 JASON KING
Avec Peter Wyngarde et Pamela Salem. «Qui ose me remplacer?» Talonné par son éditeur londonien, Jason King s'installe dans sa maison à Paris pour mettre une dernière main à son roman. Des coupures de journaux lui apprennent qu'au même moment, il mène une enquête à Istanbul...

24:20 Cinema
La Gammick. Policier réalisé par Jacques Godbout, avec Marc Legault, Gilbert Chénier, Dorothée Berryman, André Guy et Pierre Gobeil. Un voyou de la pègre montréalaise accepte de se rendre à New York pour y abattre l'un des chefs de la mafia. A son retour, il se retrouve poursuivi à la fois par ses anciens amis et par des tueurs américains. Traqué, il entre en contact par téléphone avec un animateur radiophonique et se met à lui raconter sa vie et à révéler les secrets de la pègre (Can. 74)

VENDREDI

29 septembre

9h00 EN MOUVEMENT

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Verbo part pour le Québec».

9h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«Yellowstone». La faune du parc national Yellowstone, vue par les cinéastes naturalistes Myrna et Walter Berlet.

Les variétés aux «Beaux Dimanches»

C'est une formule entièrement renouvelée que le Service des variétés de Radio-Canada propose aux habitués de la série **les Beaux Dimanches** à compter du 1er octobre.

Tout d'abord, un nouveau titre. Chacune des émissions portera en gros titre le nom de la vedette qui en sera l'animateur, suivi du slogan: **...faut voir ça;** exemple, le 1er octobre, ce sera **Jean-Pierre Ferland... faut voir ça.**

Ensuite, l'artiste invité sera l'animateur de trois émissions consécutives et au cours de la quatrième et dernière, il présentera son propre spectacle ou son tour de chant avec ses musiciens.

Jean-Pierre Ferland... faut voir ça réunira autour de l'animateur-vedette certains des plus grands noms du music-hall québécois et international, comme Denise Filiatrault, Shirley Théroux, Jean-Guy Moreau, Donald Lautrec, Michèle Richard et Ginette Reno. Enfin, histoire de s'amuser un peu, Jean-Pierre brodera sur le thème astral de ses invités.

Mais attention, pas n'importe quel thème astral. Il s'agit ici d'astrologie chinoise. On sait que les Chinois ont pris depuis des millénaires d'autres animaux que ceux de l'astrologie occidentale pour symboliser les signes astraux. En outre, les Fils du Ciel ne se basent pas sur le mois de la naissance du sujet étudié mais sur l'année. C'est ainsi que Jean-Pierre Ferland, né en 1934, appartient au signe du Chien, tout comme Jacques Normand, né en 1922. Pas besoin d'être Chinois pour comprendre maintenant pourquoi ils ont tous les deux ce qu'on appelle chez nous «du chien». Si la vedette invitée a le sens de l'humour et accepte bien qu'on rie à ses dépens, elle ne perdra pas non plus l'occasion de s'amuser aussi aux dépens de ses camarades: les autres chanteurs ou comédiens invités qui apprendront de quel bois se chauffent le Rat, le Tigre ou le Dragon qui les ont vus naître.

Le 1er octobre, Jean-Pierre Ferland dira sans doute aux téléspectateurs comment, sous l'influence du Chien chinois, il a eu une carrière aussi éblouissante, pourquoi de simple commis à la CTCUM, et au Service des annonceurs de Radio-Canada il est devenu, à force de travail et de talent, la vedette, internationale que l'on connait aujourd'hui. Depuis 1959, année où il interprète ses premières chansons à *Music-hall*, à 1978 où il peut faire le bilan, Jean-Pierre a eu une carrière impressionnante, jalonnée de tours de chant à Bobino ou à l'Olympia de Paris, de concerts duo en compagnie de stars comme Juliette Gréco, Mireille Mathieu et Nana Mouskouri, d'enregistrements nombreux, de prix et de trophées, de tournées dans les grandes capitales européennes et de succès partout. Est-ce parce qu'il est Chien que Jean-Pierre Ferland reste fidèle à son public qui le lui rend bien? C'est peut-être ce qu'il nous apprendra à l'une ou l'autre des quatre émissions de la série **Jean-Pierre Ferland... faut voir ça.**

A compter du 29 octobre, **les Beaux Dimanches** présentent **Jacques Normand... faut voir ça.** De douze ans l'aîné de Jean-Pierre Ferland, Jacques Normand n'a pas été surnommé pour rien «l'enfant terrible du music-hall et de la télévision».

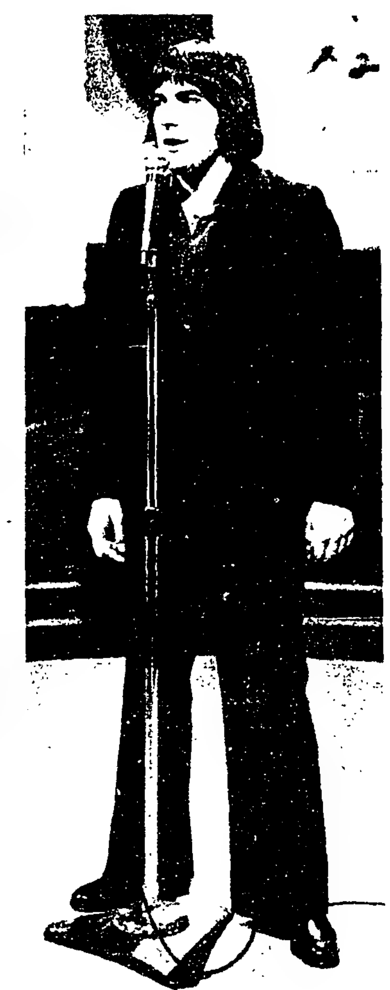
Jacques Normand est resté fidèle... à lui-même en ce sens qu'il a bâti une sorte de légende autour de son nom. Qui dit Jacques Normand dit sens de l'humour, parfois féroce, repartie cinglante, vivacité d'esprit, dynamisme et joie de vivre, aujourd'hui comme lorsqu'il avait vingt ans. Comme écrivait Henry Deyglun en 1963 à propos de Normand en 1945: «Je trouvais en lui un partenaire étonnant qui entrait dans le jeu sous tous les angles, même les plus loufoques et toujours éperdument à l'aise. Sa présence d'esprit, son sens des reparties, son calme de Cacique donnaient l'impression d'un mûrissement de l'esprit extrêmement rare chez un garçon dans la vingtaine.»

Jacques Normand, qui s'est amusé et nous a amusés avec tant de tête de Turcs au cours de sa longue carrière, saura nous montrer s'il peut le devenir sans douleur à son tour, l'espace d'une ou deux émissions, quitte à revenir à son dada au cours de la quatrième. Ou alors, il aurait drôlement changé.

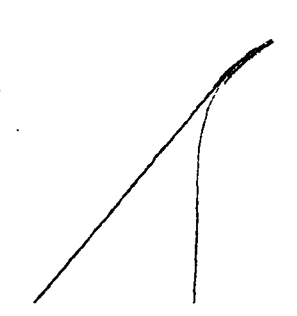
Il y aura également à l'affiche de ces **Beaux Dimanches**-variétés des récitals mettant en vedette les plus grands noms de la chanson québécoise ou internationale. C'est ainsi qu'on pourra applaudir au cours de la saison 78-79 des récitals de Robert Charlebois, Diane Dufresne, Serge Lama, Adamo et Sylvie Vartan, pour ne nommer que ceux-là. **Les Beaux Dimanches variétés... faut voir ça.**

****









10h00 LA BOITE À LETTRES
Le son et l'image. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante, Musique: Céline Prévost, Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. Les lettres è et ê: «Si les perroquets buvaient du lait, ils se tairaient».

10h15 VIRGINIE
«Une bonne fée».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Cardiologie», avec le Dr Jean Gratton, cardiologue de l'hôpital Notre-Dame. L'infarctus. Distinction entre maladie cardiaque, maladie coronarienne et infarctus. L'hérédité, les anovulants, le cholestérol, la tension artérielle. «La Santé de l'enfant», avec le Dr Gilles Lagacé. Les besoins de la population en termes de périnatalité; luttes contre les maladies infectieuses; soins à domicile.

11h00 GRANDEUR NATURE
Début.
Emission du Conseil des ministres de l'Education, réalisée par Charles Binamé, Interimage Inc. «Docteur Gustave Gingras».

11h30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
«La Tour». Avec témérité, Anna monte dans la tour de feu et est prise de vertige. Le jeune Indien vient à son secours.

12h00 PRINCE NOIR
«Les Pièges».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Louise Lemire. Danielle Dorice et Paolo Noël. Réal.: Louise Charlebois.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Trois étoiles et cinq fourchettes ou l'Institut de Tourisme et d'hôtellerie du Québec». Visite de l'Institut et rencontre avec des étudiants et avec M. Antoine Samuelli, responsable. Int.: France Nadeau. Réal.: Nicolas Doclin.

14h30 LES ATELIERS
De Montréal. «Les Jardins communautaires». 23 locataires du centre «Berri-Lajeunesse» cultivent un jardinet, selon les directives du Jardin Botanique. M. Emile Guyon, 72 ans, raconte les déboires pour obtenir la permission de cultiver ce lopin de terre qui appartient au CN. «Culture des plantes médicinales». M. Jacques Picard, responsable du jardin des plantes médicinales au Jardin Botanique, fait découvrir les plantes utilisées en thérapie, telles que l'ail, le pissenlit, la capucine, le persil. Méthodes de cueillette, séchage, recettes de tisanes. Recherche et coanimatrice: Jeanne Maranda. Animateur: Henri St-Georges. Réal.: J.-Réal Gagné.

15h30 FANFRELUCHE
«Le Ramoneur».

16h00 BOBINO

16h30 POURQUOI?
Anim.: Patrick Sabatier, Prod.: Monaco. «Les Fêtes» **(dernière)**.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Invités: Jean-Guy Moreau, Geneviève Paris et Claude Poirier. Réal.: Jean Rémillard.

18:00 Ce Soir En Alberta

18:30 Ce Soir

19h00 LES FANTOMES DU CHATEAU
«Régiment des bananes».

19h30 LA LÉGENDE DES CHEVALIERS AUX 108 ÉTOILES
Série japonaise. (2e de 10): «La Forteresse». Deux geôliers emmènent Lin-Shung à la prison de Tsang Chou. Le convoi est attaqué par une bande de hors-la-loi. Pendant ce temps, Kao prépare l'assassinat du prisonnier.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invité: Claude Dubois. «Fable d'espace». Au programme: «Au bout des doigts», «Chasse-galerie», «Enfant de l'an 2,000», «Vaisseau interspatial» et «Salta Diabla». Musiciens: Robert Turmel, dir. musicale et basse; Pierre Di Pasquale, piano; Claude Lemay, clavier; Richard Lemoine, guitare électrique, et Richard Peyrotte, batterie. Réal.: Lise Chayer.

21h00 SOUS LE SIGNE DU LION
Téléroman de Françoise Loranger. Avec Ovila Légaré, Jean Coutu, Yves Létourneau, Charlotte Boisjoli et Dyne Mousso. Réal.: Jean-Pierre Senécal.

21h30 FORUM
Animateur: Louis Martin. Rech.: Fabienne Julien. Réal.: Solange Demeules.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23:00 Derniere Edition

23:20 Cinema

Le Flingueur (The Mechanic). Drame réalisé par Michael Winner, avec Charles Bronson et Jan Michael Vincent. Un tueur à gages initie le fils de l'une de ses victimes aux rudiments de la profession. En se rendant en Europe pour tuer un magnat de la mafia, le tueur s'aperçoit que son élève a pour tâche de l'abattre (USA 72).

Ciné-Club dimanche 10 à 23 h 00



«Profession: reporter»

A l'affiche du **Ciné-Club** vous pourrez voir un film du cinéaste italien Michelangelo Antonioni. Réalisé en 1975, ce film raconte l'histoire d'un journaliste de télévision qui décide d'emprunter l'identité de son voisin de chambre alors qu'il se trouve en Afrique. Ne sachant pas que cet homme est un trafiquant d'armes, il décide de se rendre au rendez-vous que ce dernier avait noté dans son carnet. Pendant ce temps sa femme, le croyant mort, part à la recherche du voisin de chambre de son mari pour tenter d'en apprendre davantage sur les derniers moments de la vie de celui-ci.

On se souviendra qu'Antonioni a également fait entre autres *l'Avventura, la Notte, le Désert rouge* et *Blow up*. Si ce cinéaste de grand renom n'est pas toujours facile à comprendre c'est qu'il tente, dans chacun de ses films, d'exprimer l'angoisse de vivre. Ses personnages sont toujours en quête d'amour, et leur recherche du bonheur n'est jamais superficielle. Chacune de ses oeuvres propose une réflexion et souvent une remise en question.

Principaux interprètes: Jack Nicholson, Maria Schneider, Jenny Runacre, et Ian Hendry.

Cinéma mardi 12, 24 h 20



«Cérémonie secrète»

Au **Cinéma** de 24 h 20, le mardi les téléspectateurs verront un film de Joseph Losey, cinéaste américain bien connu. Le metteur en scène de *Modesty Blaise*, de *The Servant* et de *Julia* nous montre dans *Cérémonie secrète* avec quelle habileté il sait diriger ses comédiens et créer des atmosphères souvent troublantes.

Le long métrage que vous verrez raconte l'histoire d'une jeune fille, Cenci, interprétée par Mia Farrow, qui amène chez elle une femme qu'elle a rencontré au cimetière et qu'elle prend pour sa mère défunte. Cette étrangère, Leonora, incarnée par Elizabeth Taylor, se rend compte que la jeune fille souffre d'un trouble mental mais décide quand même de rester avec elle et d'en prendre soin, car elle-même pleure son enfant morte. L'action se déroule dans le luxueux décor d'une demeure seigneuriale anglaise où l'atmosphère d'étouffement et de déséquilibre qui nous lie à ces personnages réussit à nous faire partager leur besoin d'affection et leur désespoir.

A.C.F.A.

MEMBERSHIP et INFORMATION 10008 – 109 rue EDMONTON T5J IM5 tél. 429-7612



Dr Jean-Paul Bugeaud

LE "FONDS ST-JEAN" DORENAVANT DES PROJETS INNOVATEURS

Le "Fonds St-Jean" mettra beaucoup plus l'accent sur des projets innovateurs cette année, a annoncé le Dr Jean-Paul Bugeaud, président du "Fonds St-Jean".

Le Fonds St-Jean tire un revenu annuel des intérêts du capital que la vente du Collège Universitaire St-Jean à l'Université de l'Alberta a rapportée aux Oblats en 1976. Une somme d'environ 65.000 dollars est employée chaque année "pour assister les individus ou organisations qui sont impliqués, ou sur le point de l'être, particulièrement en éducation post-secondaire en français, pour des projets innovateurs, susceptibles d'accroître le développement spirituel, intellectuel et culturel des étudiants de la langue et culture canadienne-française".

Le "Fonds St-Jean" a contribué au financement de plusieurs projets tels que la mise sur pied du bureau d'éducation de l'Association Canadienne Française de l'Alberta, un salon d'histoire et un colloque en éducation à Calgary. Cette année, un des projets sera le financement partiel de mini-congrès ou de colloques en éducation dans les régions de l'Alberta.

Le Comité du Fonds St-Jean se réunit au début des mois de novembre et de mai pour étudier les demandes. Les lignes de conduite, la procédure, le format suggéré et les critères ont tous été reprécisés. Tout individu ou organisme intéressé n'a qu'à s'adresser au bureau provincial de l'Association Canadienne Française de l'Alberta.

Anniversaires

MEILLEURS VOEUX AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA

Le 25 septembre

Eddie Bachand, Morinville
Mme Suzanne Bergeron, St-Isidore
Jules Bilodeau, Edmonton
Aimé Bisson, McLennan
Ernest Chabot, Spirit River
Ms. Romana Chiste, Lethbridge
Hilaire J. Fortier, Edmonton
Mme Emilienne Gauthier, Donnelly
L'abbé Jules Laberge, Lac la Biche
Mme Yvette Lallier, Calgary
Paul Piquette, Plamondon
George E. Vallée, Bonnyville

Le 26 septembre

Bertrand Allard, Edmonton
Réal A. Corbière, Mallaig
Antonio Fagnant, Winterburn
Gérard Fillion, Donnelly
Mme Yvonne Gourdine, Calgary
Mme Micheline Guénette, Falher
Albert Guérin, Falher
Paul Joly, St-Paul
Georges Leroux, St-Paul
Mme Angéline Martel-Gauthier, Bonnyville
Albert Turcotte, Bonnyville

Le 27 septembre

Jules Chabot, Marie Reine
Albert Ethier, Edmonton
Mme Lucille H. Fyen, Edmonton
Mme Irène Goudreau, Beaumont
Léon Hébert, Falher
Réal Lechasseur, St-Albert
R.P. Robert Lesmerises, o.m.i., High Level
Martin A. Michaud, Bonnyville
Albert Robertson, Falher
Mme Rita Soulodre, Edmonton
L'abbé Louis Viel, Vimy

Le 28 septembre

Dr Maurice Creurer, Edmonton
Mme Rita Delongchamp, Edmonton
Omer Desjardins, Edmonton
Mme Simone Genest, Edmonton
Phillipe A. Lamoureux, Edmonton
Gérard Picard, Calgary
Albert Roy, Bonnyville
Mme Patricia Salmaso, Edmonton
Vilbon Vachon, Bonnyville

Le 29 septembre

Rosaire Desbiens, Louis Creek, B.C.
Mme Lise Gowans, Red Deer
Roger Guindon, Falher
Mme Adrienne Mackell, Girouxville
Mme Fernande Plamondon, Plamondon
R.P. Clément Tourigny, o.m.i., Lac la Biche

Le 30 septembre

Gérard Bugeaud, Bonnyville
Patrick Gratton, St-Paul
Mme Simone Houle, Picardville
Mlle Raymonde Hunerbein, Sherbrooke, P.Q.
Mme Bertha Lemay, Plamondon
Léon Joly, St-Paul
Oscar H. Labrie, Edmonton
Mlle Yvonne Lapointe, Edmonton
André Roy, Edmonton
Ernest Chartrand, Bonnyville
André Tardif, St-Paul

Le 1er octobre

Mme Jeanne Arsenault, High Level
Mlle Lise Croteau, Fort Kent
Darius Fontaine, Girouxville
Mme Madeleine Gauthier, McLennan
Mme Anita Janzen, Grande Prairie
Mme Thérèse Moquin, Bonnyville
Daniel Ouellette, St-Paul

Etre membre de l'ACFA c'est une QUASI-NECESSITE pour tout FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester.

Je désire adhérer à l'ACFA et vous envoie le $5.00 de cotisation.

Nom.............................. Prénom ....

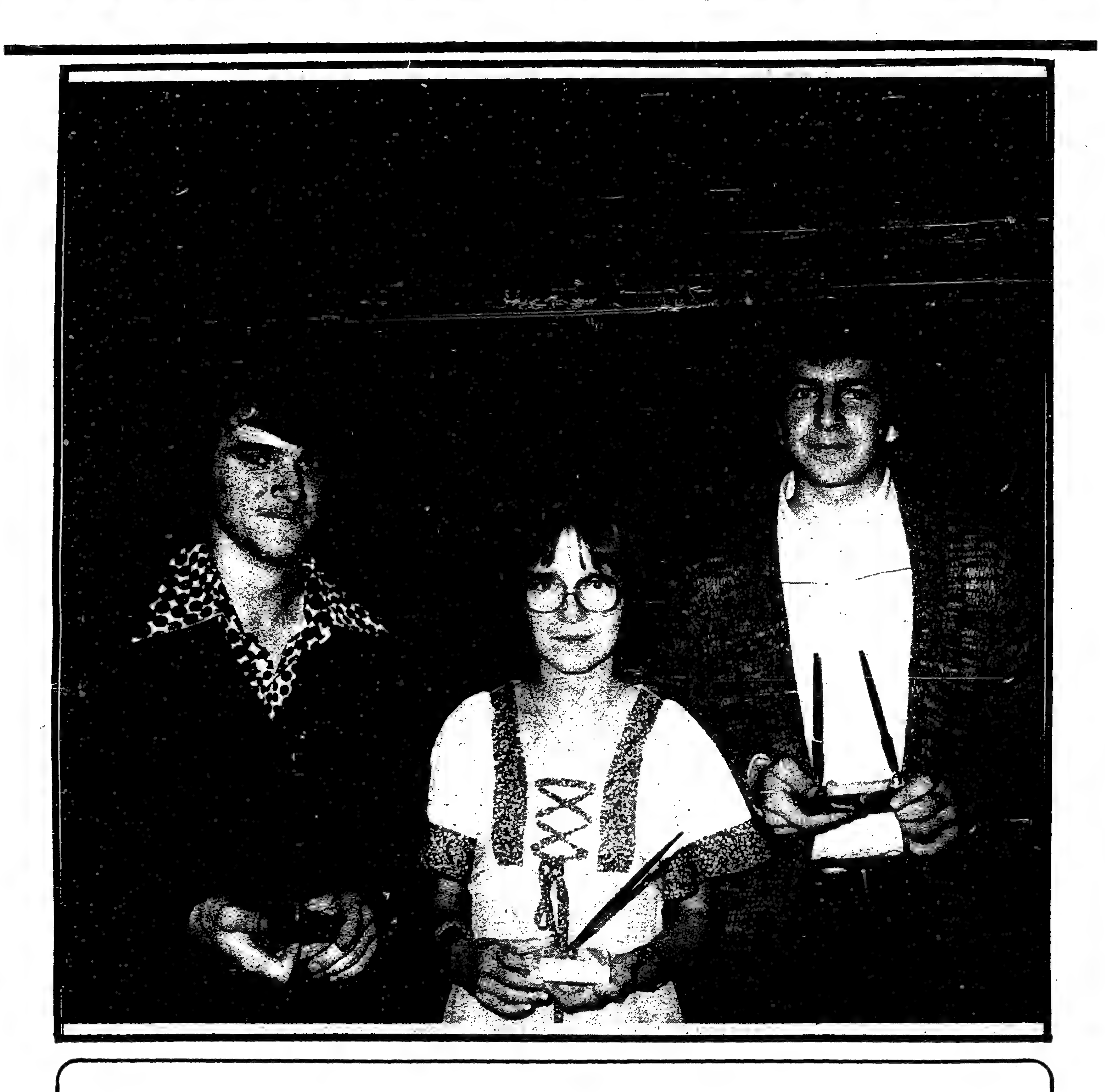
Adresse..............................

....

Code Postal.............................. tél.:..............................

Je désire recevoir de l'information au sujet du Service de Sécurité familiale. ....

HORIZONS ALBERTAINS

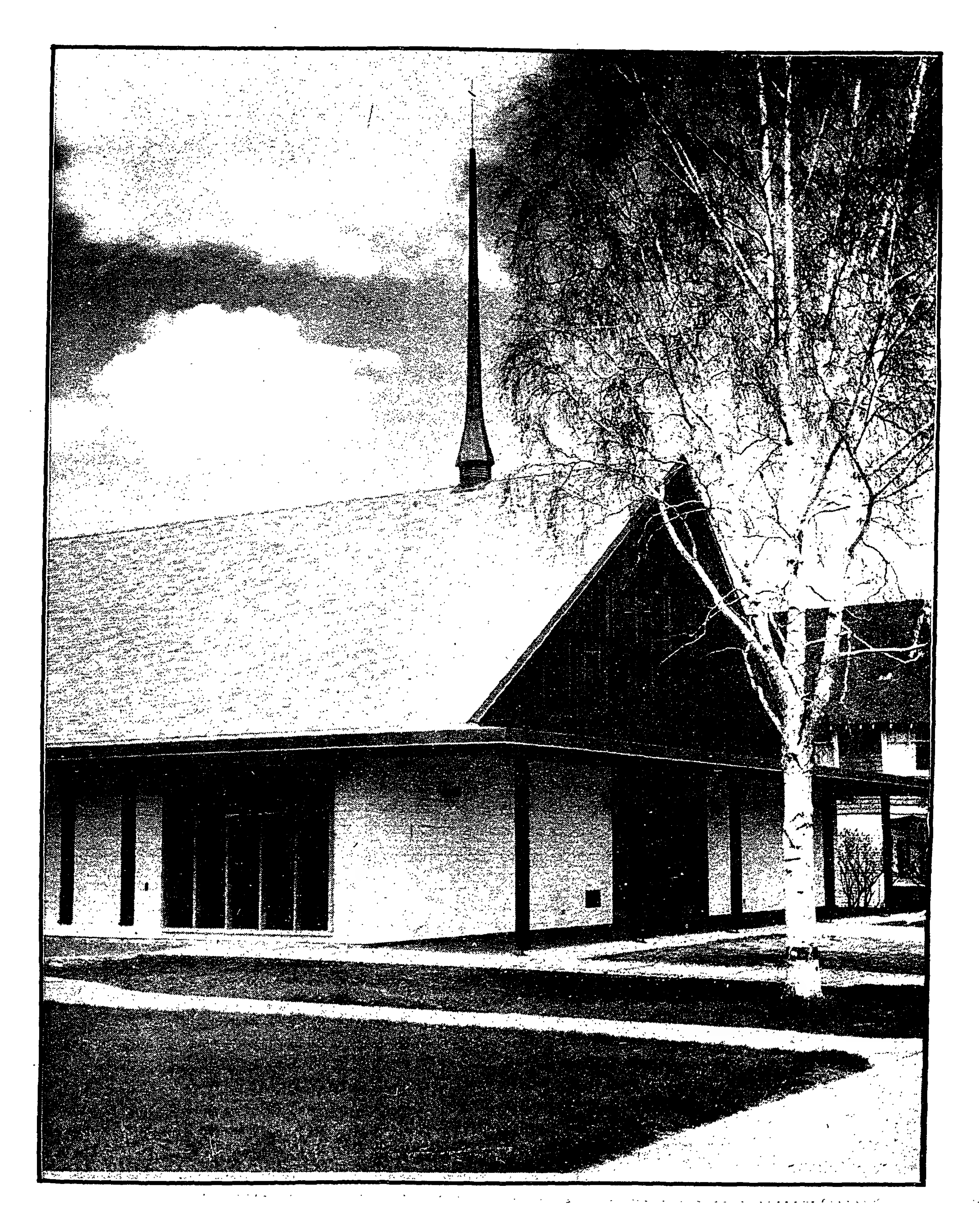


CALGARY

ESTELLE PARADIS

RETROSPECTIVES PAROISSE STE. FAMILLE

A L'Occasion Du Cinquantenaire Le 15 Octobre



ON VOUS RACONTE QUELQUES EVENEMENTS DE SA FORMATION'

Par Estelle Paradis.

RETOURNER aux sources de l'histoire, aux premières heures de Calgary, de la colonisation, de la famille, c'est entreprendre un voyage au coeur de soi-même. C'est essayer de comprendre comment il se fait que les ensemencements d'alors soient devenus maisons, édifices, églises, écoles, ville, gerbes d'enfants, noyaux francophones.

Pour effectuer ce retour, il m'a semblé opportun de faire un court historique de l'histoire de nos pionniers de langue française qui, bien sûr, correspond à l'évolution de la ville de Calgary.

A l'occasion de ce cinquantenaire de la paroisse française, je veux ramener le souvenir des anciens. Vous, chers lecteurs, veuillez, avec moi, les vénérer dans leurs moments difficiles de colonisation.

Pour le touriste, il existe au pied des Rocheuses Canadiennes, une ville nommée Calgary qui grandit rapidement, bordée de demeures princières. Le prospecteur lui, la voit avec envie, entourée de terres fertiles, de ranchs, de puits d'huiles où l'or noir coule à flot. Cependant, le francophone lui, la voit sous un double aspect: il la regarde dans son commencement historique baignée des sueurs des missionnaires français, des familles Canadiennes Françaises qui ont lutté pour conserver et implanter ici leur LANGUE et leur FOI!

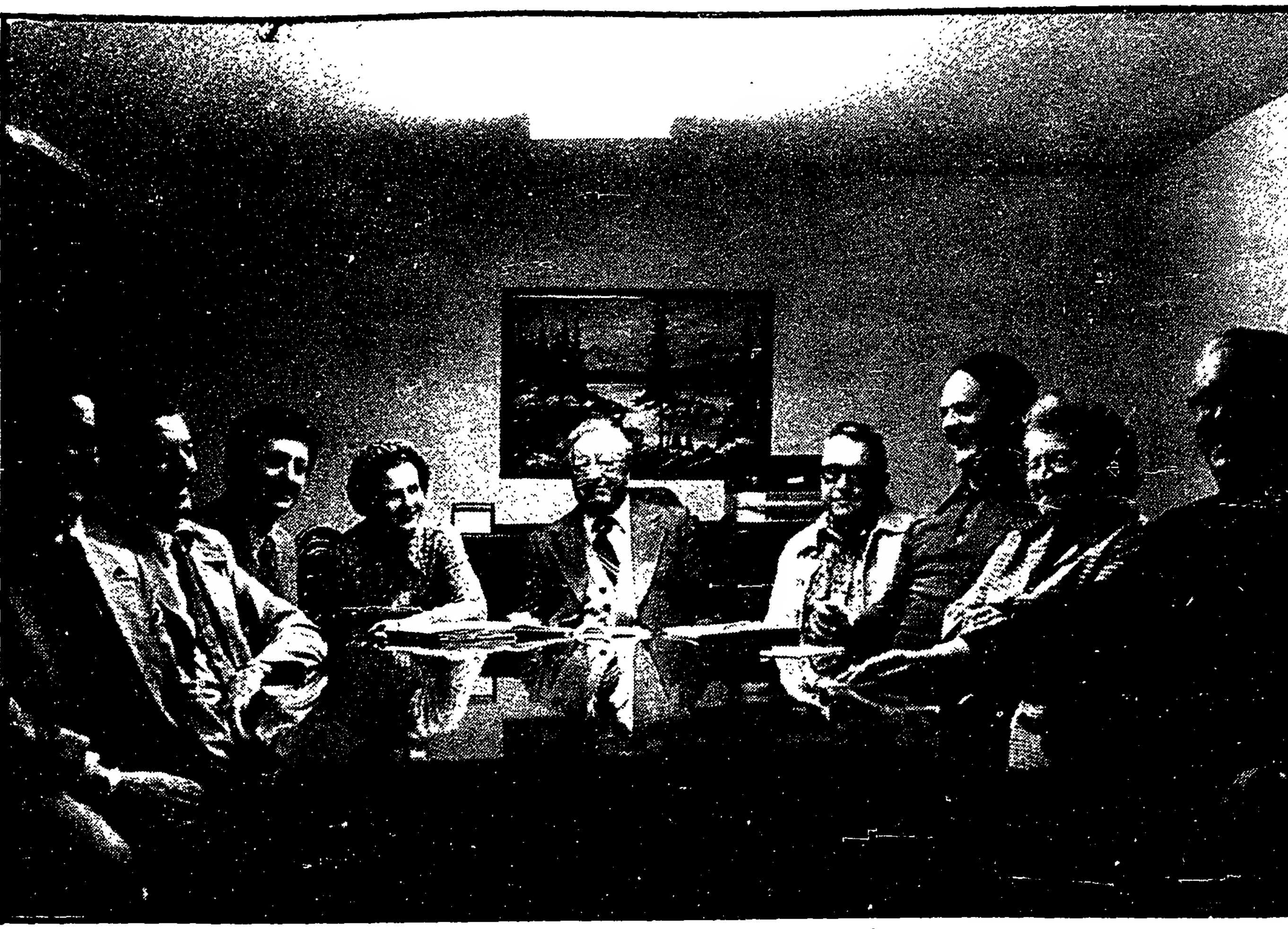
HOMMAGES à nos prêtres

Le R.P. Clovis Beauregard (1928-36), R. P. G. E. Bourque (1936-39), Dominicain L.P. Thériault (1939-40), J.B. O'Dea (1940-51), F.E. Trudeau (1951-59), A. Lemire (1959-68), A. Charron O.M.I. (1968-69), E. Drouin (1969-71), Guy Michaud (1971-76), Père Lyonnais (1976-77), Georges Chevrier 1977.

Nos religieuses filles de la paroisse

Soeur Claire Auclair, Soeur Cécile Auclair, Soeur Evangéline Plotkin, Soeur Alice Hurtubise.





PERE CHEVRIER ET LES HOMMES DE LA PAROISSE

LES SOCIETES

La Société Saint-Jean-Baptiste et le comité Bingo.

Le Père Leduc, voulant protéger le petit groupe de Canadiens-français perdu au milieu d'une population de langue Anglaise, convoqua tous les Canadiens Français à la Mission, dans les premiers jours de juin 1888. Le Dr Rouleau prit la présidence de la nouvelle association.

Telle organisation arrivait fort à propos, car le père Le Chevalier nous raconte dans son livre, que la tempête qui se déchaînait dans le Nord-Ouest contre la langue française avait des échos à Calgary même. On voit dans l'histoire que cette société s'est chargée de la survivance de l'élément français à Calgary. C'est grâce à elle si les premières démarches pour une église française ont été faites. Le premier président de la société fut le dr Rouleau. Les autres qui suivirent - J. R. Miquelon, V. Raby, S. Laurendeau, J.A. Talbot, Dr L.O. Beauchemin, W. Savary, Victor Despins, Ubald Gourdine, J.D. Caron, Lucien Auclair, D. Danis, Ovide Gagnon, Ulric Dandurand, Albert Comeau.

Parmi ses activités, la Société St-Jean-Baptiste a organisé des pique-niques, des danses, des soirées et le Bingo qui avait lieu chaque lundi soir. HOMMAGES à tous les membres du comité de bingo qui, pendant plusieurs années, se sont faits un devoir fidèle d'aller chaque lundi soir gagner de l'argent pour aider à payer la dette de la construction de la paroisse. Merci à Mme Spence, qui a généreusement mis sa bâtisse le "Garden" au service de cette oeuvre. Merci à tous les participants du comité. Je n'ose pas les nommer de peur d'en oublier. Cependant mentionnons Albert Comeau et son épouse qui accomplirent cette tâche de 1946 à 1978.

Lorsque le père Chevrier est arrivé parmi nous l'an dernier, il disait avec son gros sourire habituel: "J'arrive dans une paroisse qui n'a pas de dette". La Société Saint-Jean-Baptiste a aidé à la formation du petit noyau francophone qui a, dans la suite, aggrandi le cercle et pris de l'essor, ouvrant en peu d'années des organisations à travers la ville.

LA CAISSE POPULAIRE SAINTE-FAMILLE

On lit dans le livre du Père Lemire dédié aux paroissiens en 1964 "La première assemblée de la caisse populaire de la Ste-Famille a eu une assemblée spéciale le 5 mai 1935 en vue de fonder une société de prêts et d'épargnes parmi ce groupe. C'est à cette assemblée que la première caisse de la province de l'Alberta fut fondée".

M. Philias Laurendeau était le premier président. Dr Beauchemin, T. Dallaire, Léon Plotkins, André, Jules et Victor Despins, S. Laurendeau, T. Demers et A. Hébert avec Mme A.M. Spence épaulèrent le fondateur en servant sur les différents comités. Le développement de la caisse a pris un essor sous la gérance de Fernand R. Giroux. Les Anciens nous disent que la caisse a été une aide au développement de la paroisse Ste-Famille.

LA NOUVELLE EGLISE STE-FAMILLE 1964

La bénédiction de la nouvelle église Ste-Famille eut lieu le 20 septembre 1964, par son excellence Mgr J.L. Wilkelm, évêque auxiliaire de Calgary. Le curé de la paroisse était le R. Père A. Lemire. La prédication fut faite par le R.P. Clément Tourigny, O.M.I.. Le choeur de chant était sous la direction de Joseph Varem, l'organiste mme Ovide Gagnon (notre organiste actuelle). Le comité qui avait aidé à la construction de l'église se composait: de Messieurs F.R. Giroux, Georges Simonin, Eugène Labrosse, Jean Durand et Albert Comeau. Sans oublier les dames de la Ste-Famille et la société St-Jean-Baptiste qui avaient prêté main forte. M. Philippe De Lasalle avait fait les plans de l'église tandis que M. Nick Urcheritch en était le contracteur.

Qu'il devait être beau de voir agenouillés sous la voûte de cette église, pour la



Père Chevrier, Mme A. Comeault, B. Despins, L. Auclair, A. Schmidt, Mme Dominique D., Guy Sirois, Martin Boutet, Marcel Cadieux.

bénédiction, ces hommes et femmes fondateurs, mûris par un rude labeur, courbés autant par le poids du travail que par la pesanteur des années, priant avec ferveur. Celui qui a dit aux hommes: "Demandez et l'on vous donnera", ce brave père Lemire avec eux, venait de recevoir leur récompense. Beaucoup de travail et beaucoup de satisfaction aussi.

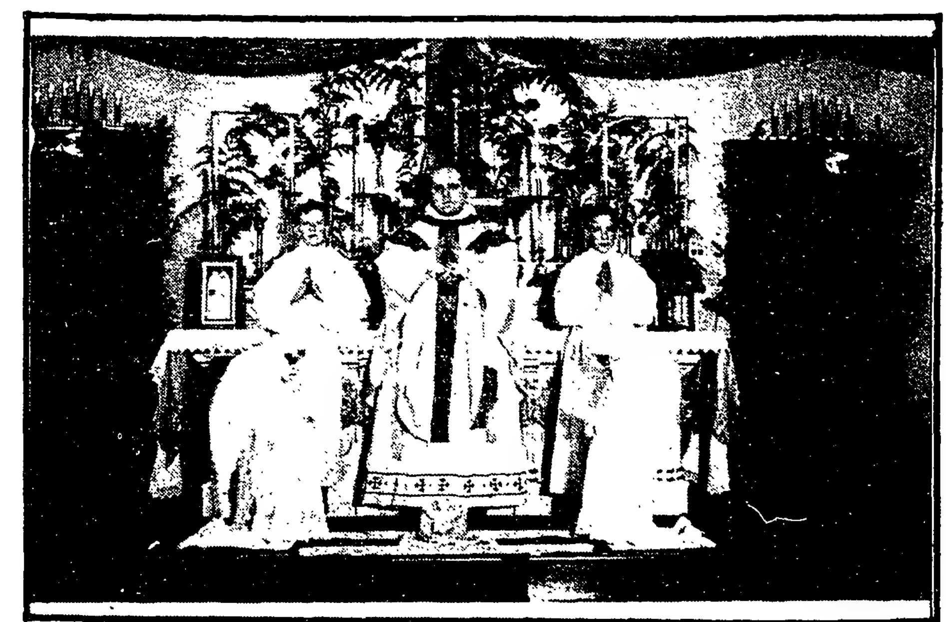
Depuis 1928, la paroisse a vu beaucoup de leurs fondateurs s'aliter et mourir. Cependant ces derniers avaient tracé à leurs successeurs le chemin; le pas difficile était fait, ils pouvaient aller se reposer. Le Dr Beauchemin a fermé les yeux à plusieurs d'entre eux. Plusieurs ont laissé à la paroisse Ste-Famille leurs enfants, qui se multiplient et continuent à marcher sur leurs traces. Ils ont gardé de leurs aïeux ce qu'ils avaient de meilleur dans les veines.

En 1976, ce fut le tour de notre regretté père Michaud de nous quitter; il fut pour tous plus qu'un bon curé de paroisse, il fut un ami.

Après avoir érigé une belle église, les paroissiens ont compris le besoin d'une salle paroissiale. Cette salle est située au sous-sol de l'église, accomodée d'une belle cuisine moderne. Le 20 novembre 1976 eut lieu l'inauguration du nouveau presbytère. A cette occasion, le père Lyonais O.M.I. recevait Mgr O. Byrne évêque du diocèse de Calgary et une quarantaine de prêtres venus de tous les coins de l'Alberta.

La paroisse Ste-Famille est bien organisée. Merci à tous ceux qui ont apporté leur part à l'oeuvre commune.

Les membres du conseil paroissial pour l'année 1978 sont les suivants: M. Martin Boutet, M. Guy Sirois, Mme Dominique Salat, M. Antonin Schmidt, M. Lucien Auclair, M. Bernard Despins, Mme Antonia



NOTRE CURE PERE BOURQUE : VIELLE EGLISE STE. FAMILLE

NOS ECOLES

En 1884 quand le premier district scolaire fut organisé à Calgary, il y avait une vingtaine d'élèves dans la maison en troncs d'arbres connue sous le nom de Boyton Hall. De pair avec l'école publique protestante no 19, l'école catholique s'établissait en 1885 dans le district connu sous le nom de la "Mission".

Sous l'invitation de Mgr Grandin, les Fidèles Compagnes de Jésus commençèrent la classe dans l'école catholique qui n'était autre que l'ancienne maison-chapelle. Après 3 ans, le père Lacombe et le père Leduc qui avaient encouragé ce projet des écoles catholiques se disaient enchantés du succès des religieuses dans l'enseignement. En plus de l'externat, les 12 religieuses avaient aussi un pensionat. Plusieurs touvèrent dans ce couvent du Sacré-Coeur les avantages d'une éducation complète et, au fil des années, les écoles se multiplièrent.



SRE. CLAIRE AUCLAIR SRE. CECILE AUCLAIR

Depuis l'origine de Calgary, les Canadiens Français, nous l'avons vu, avaient jeté une base dans cette ville. De plus, il avaient pris une part active à la formation des écoles et des organisations des paroisses. Ils songeaient donc à l'enseignement de leur langue maternelle dans les écoles. Prise de conscience?... oui! cette prise de conscience allait-elle être durable?... bien sûr elle le fut. Mais à quel prix?... Les préjugés n'étaient pas tous tombés, les conflits de langue étaient loin d'être résolus. Il faut du temps pour changer un ordre et une mentalité établis, pour faire oublier des rancunes. Les hommes ne sont pas des billots qu'on entasse et qui se laissent faire, mais des personnes qui prennent de mieux en mieux consciende de leur dignité et de leur valeur, autant de choses qui leur fallait respecter et atteindre...

En 1953, le club français a prix naissance. En 1954, il s'est installé au no 540, 12ième avenue sud-ouest dès 1959, avec les moyens de l'époque et avec la rencontre de quelques-uns qui pourraient mettre en branle l'élan de l'enseignement de la religion et de la langue maternelle; ce club était soutenu par la générosité de l'Abbé Lemire et la collaboration active des instituteurs de langue française, ayant en tête Mme Clémentine Durand. Celle-ci initia à l'enseignement du catéchisme et du français, une classe le samedi. On compte parmi les enseignants, Carmelle Despins, Simone courant, JacquelineUnangst (Dupont) (nos écoles) Colette Gourges, Sonia Michaud, Christian Witters, Christiane Jean-Louis (Durand), Jean Durand, Thérèse Lebel, Camille et Eveline Cauchon, Mme Trottin, Emile Ancelin. Plus tard, Gaétan Cormier, M. Dufeault, Thérèse Toupin. Ces professeurs prêtèrent main forte à Mme Durand. Son mari Jean fut son bras droit. Ces classes de français et catéchisme se sont données au Club français, et par la suite ont été offertes à l'école St-Anne pendant 2 ans; finalement au sous-sol de l'église Ste-Famille.

JARDIN DE L'ENFANT OEUVRE MARQUEE DES DURANT

Encouragés par le père A. Lemire, les Durant ont veillé au développement du Jardin de l'Enfant pendant 12 ans 1961-1973. Ce projet avait été approuvé par un comité paroissial composé au début par Mme Léon PlotkinsJean-Louis Lebel, Lucien Auclair, Eugène Labrosse, Gilbert Despins, et Mme Annette Spence.

Au début, les élèves de Mme Durand étaient pour la plupart des enfants de la paroisse Ste-Famille; en 1965, elle avait 60 élèves dont les 2/3 étaient anglophones. Grâce à une bonne discipline et au don de l'enseignement de Mme Durant, ses élèves anglophones, à la fin de l'année, parlaient bien français. Elle aimait enseigner la maternelle sachant bien que le Jardin d'enfants est la phase préparatoire par excellence pour faire avancer la cause de l'éducation. Les élèves et les parents lui sont reconnaissants. En 1970, la Commission Scolaire de Calgary entreprenait l'enseignement bilingue avec la maternelle; dû à ce changement, les inscriptions du jardin d'enfants diminuaient. En 1973, Mme Durant quitta. La S.F.C.C. crût bon de s'occuper du jardin d'enfants. La paroisse rendit hommage aux Durant pour le service inoubliable

1973-1974 La S.F.C.C. PREND LA RELEVE

En 1973-1974, la S.F.C.C. engagea Soeur Madeleine Lauzon pour enseigner le Jardin. En 1975, mlle Klinck la remplaça pendant 4 mois. Ce fut la fin du Jardin d'Enfants. Les locaux furent supprimés pour agrandir la salle paroissiale. En regardant tomber ces murs, on aurait dit qu'ils ne voulaient pas être détruits. Ne renfermaient-ils pas beaucoup de souvenirs?... On songeait à la noble race de travailleurs qui avait semé dans l'âme de ces enfants l'amour d'un peuple.

Je disais donc plus haut que la S.F.C.C. a pris la relève, elle a consacré beaucoup de temps à chacune de ses assemblées pour discuter du fait français dans les écoles de Calgary, le plus important facteur pour la survie de notre langue. Nous avons actuellement à travers la ville 13 écoles bilingues. Pour la Commission Scolaire séparée elles sont les suivantes: Les écoles St-Charles, St-Gérard, St-Luc, Ste-Mary; pour la Commission Scolaire Publique, elles sont Chinook Park, Banff Trail, Wildwood, Highwood, Andrew Davidson, Elboya, Varsity-Acre, Branton Wesgate. Le Comité d'éducation de la Société

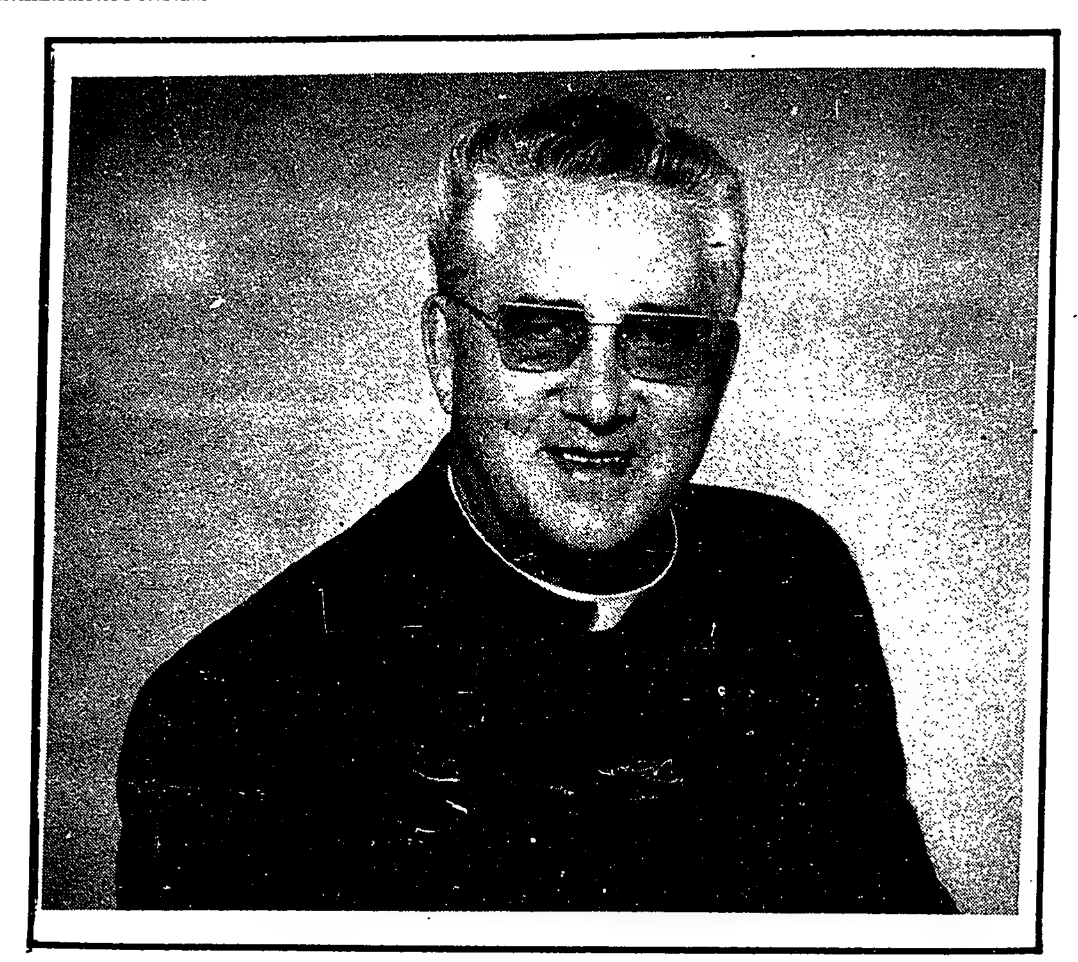
JARDIN DE L'ENFANT 1972



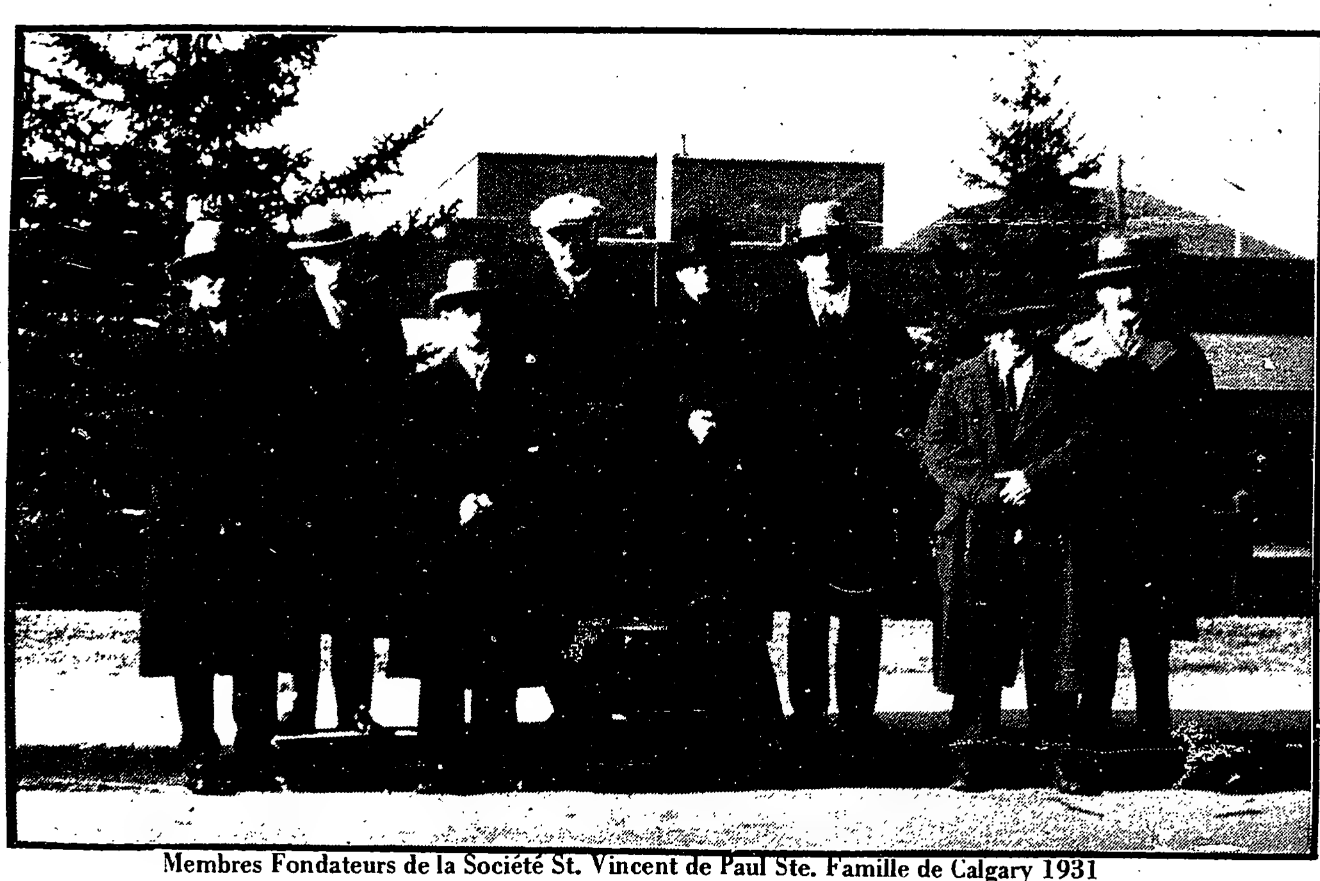
Franco-Canadienne, dirigé anciennement par mme Thérèse Lebel a, aujourd'hui, à sa tête, Mme Irène Labelle. Grâce à ces dames et au comité de parents et le groupe "Canadian Parent for French", nous avons obtenu de la commission scolaire ce que je cite ici: "le 7 décembre 1977, la commission scolaire catholique approuva la continuation du programme bilingue dans nos écoles séparées pour les classes de la 10ième, 11ième et 12ième années. Cela donne un programme bilingue total de la maternelle à la graduation de la 12ième année. Jusqu'à date le programme se terminait à la 9ième année. La classe pilote commencera leur 10ième en septembre 1978."

L'école St-Charles a commencé l'enseignement du français, voilà 10 ans sous la direction de notre dévouée institutrice Mme Mélanie Walsh.

Ces écoles bilingues sont un tour de force réussi grâce au travail constant des comités de parents, comité d'éducation, et des professeurs qui donnent le meilleur de leur temps. Nous sommes loin de la petite société d'autrefois où tous les problèmes étaient réglés au sein de la famille. Les conditions de la vie citadine ont bouleversé nos familles. Il n'est plus question de revenir à la paroisse Ste-Famille recevoir gratuitement les classes en français données bénévolement par les instituteurs le samedi. Les Calgariens ont évolué, certaines barrières sont tombées, d'autres se sont érigées, ce qui provoque un recul pour les francophones. Les Anciens, fatigués de leur course, ont ralenti; d'autres ont disparu. La S.F.C.C. étant de taille à prendre la relève a formé plusieurs comités; parmi ceux-ci le Comité d'Education qui a connu un succès vis-à-vis des écoles bilingues et dont on remet entre ses mains l'avenir de nos écoles bilingues.



CURE CHEVRIER



Membres Fondateurs de la Société St. Vincent de Paul Ste. Famille de Calgary 1931

MM. Savary, Minard, Laurendeau, Suais Rev. Beauregard, Auclair, Demers ,Fortin.......

LA SOCIETE ST-VINCENT-de-PAUL

Dans les années 1928-29, sous la direction de l'Abbé Beauregard, la société St-Vincent-de-Paul a été mise sur pied dans le but de rendre visite aux malades à domicile et dans les hôpitaux et pour une charitable cause envers les nécessiteux. Chez les francophones, le président de ce comité était M. Savary.

Il est très regrettable que cette société soit discontinuée. Les années ont passé, le progrès s'est accentué, le monde a une vie à l'aise, on ne parle plus des pauvres....

Cependant, il y a une chose que l'argent n'a pas remplacé, c'est la santé.

La santé n'est pas non plus un objet que l'on achète et que l'on porte dans sa poche. Le riche ne peut pas l'avoir en retour de son argent. Allez visiter les hôpitaux, vous trouverez là une foule de malheureux, riches comme pauvres, un étalage de misère humaine, des accidentés que la vie vient de broyer avant l'heure. Pour ceux-là, l'argent n'est rien; ils ont besoin de nous, de nos visites, de notre Amour. Ils auraient encore besoin d'une société comme celle que nous avions autrefois, La St-Vincent-de-Paul.

(A suivre la semaine prochaine)



La reproduction du Crucifix Miraculeux de Limpias qui orne notre église a été sculptée par monsieur Peter Transsen de Calgary. Le "Corpus" est sculpté dans le tronc d'un peuplier qui avait été coupé sur l'ile Saint-Georges, Calgary. Monsieur Transsen passa une année entière à la sculpture de ce crucifix.

CALGARY

MONIQUE JEANNOTTE

LA COMPAGNIE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS A CALGAR.


LA COMPAGNIE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS, 1ere TOURNEE 1978
Debout: Guy Mignault, Sophie Faucher, Guy L'Ecuyer, Marcel Girard, Pierre Collin, Claire Faubert, Hubert Gagnon
Assis: Denise Morelle, Gilbert Turp, Louison Danis, Hedwige Herbiet

Très prochainement, La Société Franco-Canadienne de Calgary recevra, venant d'Ottawa, pour la première fois en tournée canadienne, le vendredi 29 septembre et le samedi 30 septembre, à l'auditorium de l'école Lors Beaverbrook (9019 Fairmount Dr S.E.) à 20h00 (8h00 p.m.) avec "Arlequin Serviteur de Deux Maîtres" et "Un Simple Soldat" respectivement.

La Compagnie du Centre national des Arts qui a été mise sur pied pour la tournée la saison dernière par MM. Jean Gascon, directeur du Théâtre du CNA, Jean Berbiet, directeur artistique du Théâtre français et John Wood, directeur artistique du Théâtre anglais, rendra visite, au cours de sa première tournée en français, à neuf villes canadiennes: - Vancouver, Edmonton, Calgary, Winnipeg, Saskatoon, Gravelbourg, Kapuskasing, Sudbury et Rouyn.

Tiendront l'affiche au cours de cette tournée, deux pièces qui ne manqueront pas de susciter l'intérêt des amateurs de bons spectacles.

- un grand classique comique, "Arlequin, serviteur de deux maîtres" de Goldoni, mis en scène par Jean Gascon.

- et une tragédie contemporaine, "Un simple soldat" de Marcel Dubé, mis en scène par André Brassard.

En scène 11 comédiens de grand talent qui, tour à tour, sauront nous émouvoir ou nous faire rire: Pierre Collin, Louison Danis, Claire Faubert Sophie Faucher, Hubert Gagnon, Marcel Girard, Hedwige Herbiet, Guy l'Ecuyer, Guy Mignault, Denise Morelle et Gilbert Turp.

C'est le dessinateur bien connu François Barbeau qui a dessiné les costumes des deux productions et Guy Neveu qui en a conçu les décors. Quand à Pierre-René Goupil, il a créé les éclairages de chacun des spectacles et la musique est signée Jean Sauvageau.

Grâce à la Compagnie du Centre National des Arts, deux époques, deux styles prendront vie devant nos yeux pour procurer plaisir et satisfaction aux amateurs de théâtre de Calgary.

CALENDRIER DES EVENEMENTS

LUNDI, 25 SEPT.

Inscription pour les cours de danses folkloriques pour les enfants de 7 à 14 ans, à partir de 19h00, à la salle paroissiale, 1719, 5ième rue S.O. Les cours débuteront le lundi, 2 octobre et se poursuivront jusqu'à la fin de mai 1979.

MERCREDI, 27 SEPT.

Cours de macramé pour adultes, de 14h00 à 16h30. Durée: 6 semaines.

VENDREDI, 29 SEPT.

Présentation de: Arlequin, Serviteur de deux maîtres; pièce de Goldoni, par la Compagnie du Centre National des Arts (Ottawa), à 20h00, à l'auditorium de l'école Lord Beaverbrook, 9019 Fairmount Dr. S.E.

SAMEDI, 30 SEPT.

Présentation de: Un Simple Soldat; pièce de Marcel Dubé, par la Compagnie du Centre National des Arts (Ottawa), à 20h00, à l'auditorium de l'école Lord Beaverbrook, 9019 Fairmount Dr. S.E.

Cours de macramé pour enfants de 7 à 14 ans, de 9h30 à 12h00. Durée: 6 semaines.

DIMANCHE, 1er OCT.

Assemblée annuelle et élection d'un nouveau conseil d'administration de la Société Franco- Canadienne de Calgary à 19h30, à la salle paroissiale, 1719, 5ième rue S.O.

PERSPECTIVES

M. Guy Jobidon serait préparé à diriger des cours du Club Toastmaster, pour les membres de la Société Franco-Canadienne de Calgary. L'organisation Toastmaster est un groupe de gens qui veulent apprendre à parler en toutes circonstances, à penser vite... avant de parler. Ce n'est que par la pratique et l'entraide que nous pouvons nous améliorer dans cet art tout de même important et tellement subtil. Si des personnes sont intéressées à suivre ces cours, s'il vous plaît, contactez M. Jobidon à 278-0147 (soir), ou laissez votre nom au centre de la Société: 262-7074. Ce serait un plaisir que de nous rassembler un soir par semaine en un endroit qui conviendrait aux membres du Club.

Mme Denyse Smith de Calgary serait prête à donner des cours de généalogie. Elle-même ayant pu retracer la branche de sa famille maternelle jusqu'à la 13ième génération, elle aimerait nous faire participer au plaisir qu'il y a à retrouver les traces de nos ancêtres. Donnez votre nom à la Société Franco-Canadienne de Calgary si le projet vous intéresse: 262-7074.



DONNELLY

JEAN PARISEAU

Les Pariseau Fêtent Leur 50ième

Dimanche, le 10 septembre, Monsieur et Madame Joseph Pariseau de Donnelly célébraient leur 50ième anniversaire de mariage.

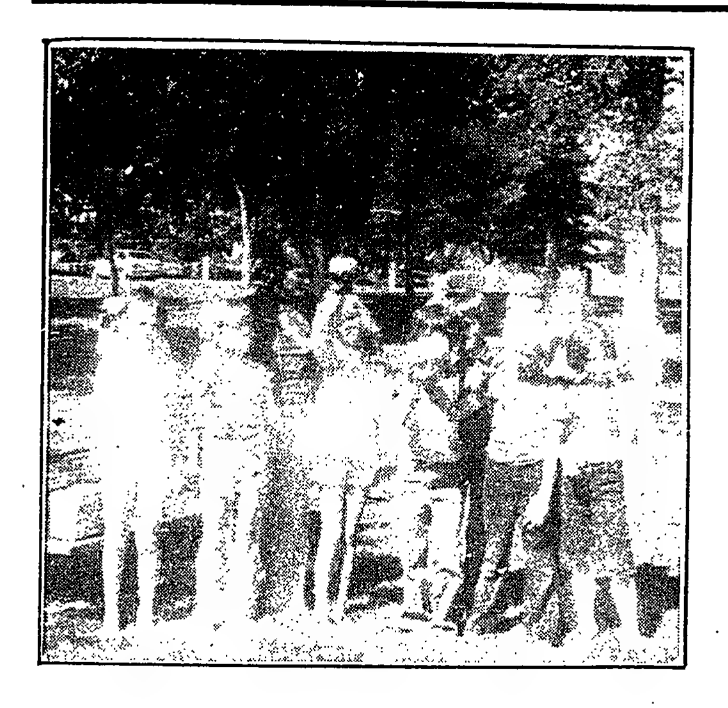
La pluie qui durait depuis une semaine céda sa place à un soleil téméraire. L'abbé Wilfrid Dubé, remplaçant le curé, fit l'éloge du couple à la grand-messe paroissiale. L'après-midi, vers deux heures, la famille se rendit à l'église où les jubilaires échangèrent de nouveau leurs voeux. Après une courte visite chez des amis au Foyer Notre-Dame-du-Lac, à McLennan, on retourne à la maison. La fête continue; tantôt on raconte une histoire, tantôt on chante une rengaine; tous les enfants y sont sauf Bernard qui n'a pu venir du Grand Nord: Yvette (Mme Euclide Richer, de Plamondon) et Véronique (Mme Paul St-André, de Girouxville), Monique (de Montréal), Benoit (d'Edmonton), Cécile (Mme Robert Marcoux, de McLennan), Roger (D'Edmonton), Paul-Henri (de Lethbridge), André et Jacinthe (Mme D. Stout, de McLennan). Les filles préparent le souper. Tous sont à l'écoute d'un programme spécial aux ondes de CHFA, réalisé par Benoit. Je ne doute pas que quelques larmes de joie furent versées à cause des souvenirs ressuscités. On dépouille les présents, on coupe le gâteau de noces surmonté d'un "50" en or. On porte un toast aux jubilaires, on s'assoit à table pour le souper en famille, et la fête continue très tard dans la nuit... Ad multos et faustissimos annos!

Jean Pariseau



LETHBRIDGE

HELENE CANESSON



ICI ON PARLE FRANÇAIS

Camp d'été de jour de Lethbridge

Cette année, plus de 24 enfants dont la plupart fréquentaient les classes bilingues ont participé au camp d'été de jour.

Le but principal était de donner l'occasion de parler français aux enfants qui, pendant leurs vacances, utilisent presqu'uniquement l'anglais et se retrouvent à la rentrée scolaire, incapables de s'exprimer en français.

Le camp a fonctionné pendant 3 semaines successives, du 16 juillet au 5 août: d'abord avec un groupe de lère année, puis avec un groupe de 2ième année et, enfin, celui de 3ième année. En réalité, la répartition n'a pas été aussi rigide: une petite fille de 2ième année a participé au camp avec les enfants de lère année puis de 2ième année; et une autre qui a fini sa 4ième année s'est trouvée avec ceux de 3ième année. Il faut savoir qu'à Lethbridge, il n'y avait l'an passé, que la lère, 2ième et 3ième année d'immersion; la 4ième année a commencé au début de ce mois.

Les groupes étaient donc très homogènes, d'une part à cause de l'âge et, d'autre part du fait que les enfants étaient dans la même classe l'an passé et connaissaient les mêmes chansons, les mêmes histoires.

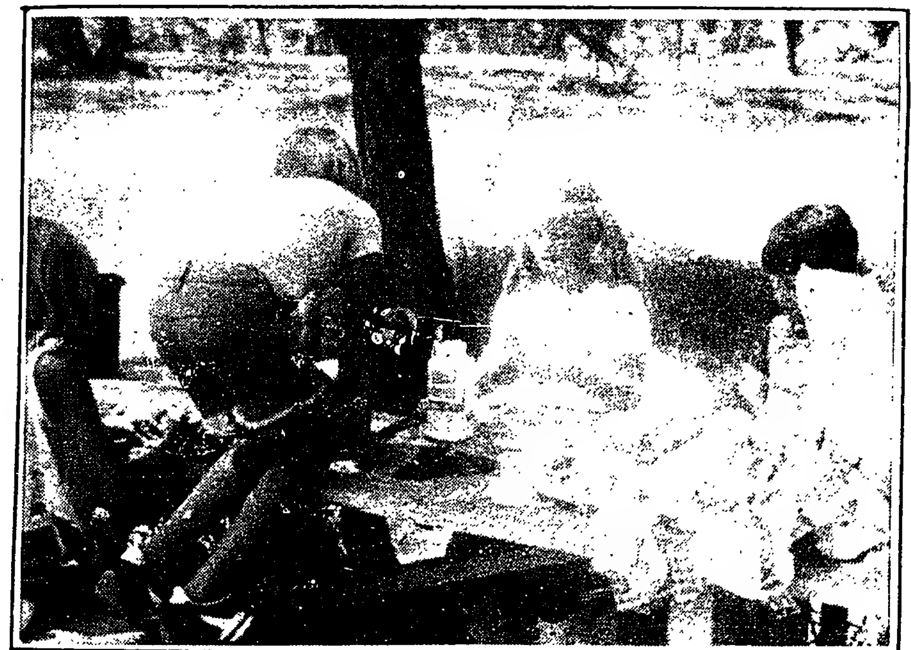
Le camp avait lieu du lundi au vendredi, de 9h30 à 14h30, avec des activités différentes chaque jour. Les après-midis, sauf le vendredi, ont été réservées à la piscine. Le matin était consacré aux visites: le musée Galt, la bibliothèque, Fort Woop-up, une clinique vétérinaire, etc... Une autre activité du matin était les marionnettes que les enfants ont eu beaucoup de plaisir à confectionner. Chacun était fier de montrer l'oeuvre accomplie et d'inventer des dialogues.

Bien sûr, toutes ces activités se sont faites en français, avec un peu de difficulté au début. Manon Audette a dû rappeler de temps à autre "QU'ICI, ON PARLE EN FRANCAIS". Tous les enfants et leurs parents ont exprimé leur satisfaction mais aussi, quelques-uns leur regret que ce soit si court. Les enfants ont aimé le camp, les activités, ont montré beaucoup d'attachement pour leur monitrice et ont demandé s'ils pouvaient revenir le lundi suivant.

Manon est, elle aussi, très enthousiaste et estime que le camp a été un vrai succès et a été une très bonne expérience pour elle qui a reçu une formation de jardinière d'enfants et qui a dû mettre à profit ses connaissances tout en les adaptant et les élargissant pour les plus grands.

Elle aussi croit qu'une semaine de français pendant tout un été, c'est bien peu et se demande si l'an prochain, il ne serait pas possible de changer la formule du camp pour que les enfants soient exposés au français plus longtemps et ainsi apprendre davantage à s'exprimer en français dans des situations autres que l'école.

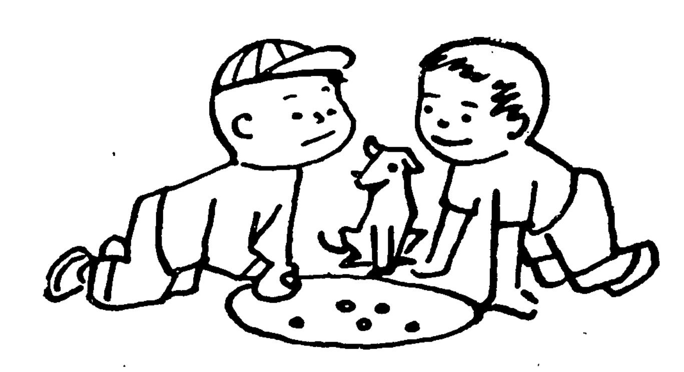
Hélène Canesson.



Atelier de construction de marionettes



Tout le monde au travail!





Oh! les bonnes saucisses fumées.

ACTIVITES

Comité exécutif:

Mercredi 20 septembre à 7h30 p.m., Au Centre Culturel.

NOUVELLES

Gertrude Lizée est la nouvelle secrétaire de l'exécutif.

Rita Potvin a en effet donné sa démission à son retour d'Ottawa.

REUNIONS

Tous les vendredis soirs à partir de 7h30: Rencontre hebdomadaire au Centre Culturel. Amenez vos enfants. Amenez vos amis.

Soirée Canadienne, samedi soir le 23 septembre à partir de 8h00 au Centre Culturel. Souper, bar, danse.

Tirage d'une grande "bouteille surprise".

Billets pour ce tirage, en vente dès maintenant au Carrefour, au prix de $1.00.

A NOTER

Communiqués:

S'il y a assez d'intéressés, un autobus sera nolisé par la Régionale pour aller voir les pièces de théâtre:

- Arlequin, serviteur de deux maîtres, de Goldini.

- Un simple soldat, de Marcel Dubé,

présentées par la Compagnie du Centre National des Arts d'Ottawa.

Ces pièces seront jouées à Calgary, la lère, le 29 septembre, la seconde le 30 septembre, à 20h00.

Pour renseignements, appelez 328-8506.

HUMOUR

Traite tout le monde avec politesse, même ceux qui sont impolis envers toi. N'oublie pas que si tu témoignes aux autres de la courtoisie, ce n'est pas parce que ce sont des gentlemen, mais parce que toi, tu est un gentleman.

Trop de gens s'imaginent qu'il suffit de se passer gentiment la main dans le dos pour se faire avancer!

Voulez-vous savoir quel est le degré d'éducation d'un homme ou d'une femme? Observez comment ils se comportent dans une dispute.

Nous avons un moyen de nous acquitter de notre dette envers le passé: faire en sorte que l'avenir soit notre débiteur.

Un gentleman est un monsieur qui entend toujours une histoire pour la première fois.

Les enfants maintiennent souvent l'union dans les ménages: ils vous occupent et vous préoccupent tellement qu'on ne trouve même plus le temps de se disputer.

Voulez-vous découvrir le point faible d'un homme? Notez les défaillances qu'il remarque le plus chez autrui.

Le succès, en amour, consiste moins à épouser un être qui vous rende heureux qu'à éviter toutes les unions qui vous rendraient malheureux.

ST. PAUL

ON LES A BIEN FÊTÉS



Cette semaine à St-Paul, nous avons souhaité une bonne fête à:

Mme Eva Deslauniers, 86 ans, Mme Ernestine Lapierre, 72 ans, M. Charles Omer Joly, 80 ans, M. Alfred St-Arnault, 83 ans, M. John Bukoy, 68 ans, Mme Elisabeth Hrusku, 74 ans, M. Joe Foisy, 78 ans; ce dernier était malheureusement absent de cette réunion sympathique.

Un grand merci à M. SAINT-ARNAULT qui a offert le vin que tout le monde a bu à sa santé.

M. l'Abbé, Mme Larochelle et une Soeur ont offert une chanson pour chaque personne fêtée.

La MFC organise tous les mois une réunion de ce genre pour souhaiter la fête aux personnes âgées qui sont nées pendant cette période.

Nous remercions également le Carrefour de St-Paul qui, à ces occasions offre une carte de bons voeux à chaque personne dont c'est la fête.



INSCRIPTION POUR LES BLES D'OR

Le 13 septembre était le jour des inscriptions pour les BLES D'OR. Comme vous pouvez le constater, de nombreuses mamans sont venues inscrire leurs enfants. Des jeunes filles et des jeunes gens sont également venus grossir les rangs. La semaine prochaine, nous sommes invités à voir la pratique et, qui sait, peut-être ferons-nous un petit tour de danse avec les enfants de la classe de Mme Fernande Bergeron. Nous remercions toutes les personnes qui veulent bien apprendre à nos enfants nos danses folkloriques et internationales.

horaire des cours

LUNDI

7h30 à 8h00: Adolescents "International" - Suzanne Albert.

MARDI

3h45 à 4h30: Gymnastique Rythmique, 4-5 et 6 ans - Lise Holeton.

4h45 à 5h30: Gigue débutants - Fernande Bergeron.

7h00 à 8h30: Gigue intermédiaire, 10 à 17 ans - Hubert Landry.

8h30 à 9h30: Gigue initiative pour spectacle, 18 ans et plus - Hubert Landry.

MERCREDI

7h15 à 10h00: Les Blés d'Or - Lise & Hubert.

4h00 à 5h00: Gigue trio - Hubert Landry

JEUDI

3h45 à 4h30: Danses enfantines 4 et 5 ans - Fernande Bergeron.

3h45 à 4h30: Danses récréatives 9 et 10 ans - Lise Holeton.

4h45 à 5h30: Danses enfantines 6 et 8 ans - Fernande Bergeron.

4h45 à 5h30: Danses récréatives et internationales 10 et 11 ans - Lise Holeton.

7h15 à 10h00: Les Blés d'Or - Lise & Hubert.

activités

JEUDI 21 SEPTEMBRE

Tournée pour les personnes de Parkland Home, Sunnyside Manoir, Heritage Home.

Départ de St-Paul à 9h30 a.m.; Messe à St-Vincent à 10h00 a.m.; Dîner à Mallaig au Centre d'âge d'or; Visite chez l'apiculteur M. Maurice Dubeau.

LUNDI 25 SEPTEMBRE, MARDI,

Jeudi 25 septembre, mardi, au Centre Culturel de St-Paul.

Session d'information sur les Scouts par M. Georges Lalonde, coordonnateur pour les scouts en Alberta.

RIVIERE LA PAIX

RAYMONDE AUBIN

ICI .... L' ECOLE ROUTHIER





Les Gradués De L'Ecole Routhier

Et la vie reprend à Routhier depuis l'ouverture des classes le ler septembre. Nous sommes heureux de retrouver la plupart de nos anciens professeurs. Cependant, nous regrettons le départ de Mlles Denise Basque, Eveline Lagacé, Angèle Aubin et de M. David Whitesíde. Par contre nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux professeurs que nous vous ferons connaître bientôt.

Le grand événement du début des classes est la cérémonie de graduation des finissants de l'année scolaire 1977-78. Pour être fêté à Routhier il faut avoir obtenu les cent crédits nécessaires pour le diplôme de l'Ecole Secondaire. Cette année le comité en charge, sous la direction de Joanne Gaudreault, consiste d'élèves de la 10e et de la 11e année. Ils ont choisi comme thème "Le Japon". Ils ont passé plusieurs heures à créer une atmosphère vraiment orientale avec des lanternes japonaises, des éventails, un petit pont, une fontaine et même des dragons avec des bouches enflammées d'où s'échappent les noms des vingt-neuf finissants. Un remerciement spécial à Mme Cécile Lemire, Mme Reine Lauzé et M. Albert Robertson, pour avoir peint un beau tableau japonais. Félicitations à ces jeunes qui ont si bien oeuvrer pour couronner les succès scolaires de leurs camarades. Voici donc la liste des diplômés:

André Bérubé
Patricia Boivin
Roch Brémont
Daniel Charest
Mary-Lou-Doris
Paulette Dumont
Susan Garand
Doris Gariepy
Denise Gervais
Ronald Guénette
Edward Larose
Claudine Tremblay
Hélène Therrien
Joyce Tardif
Evelyne Tardif
Olive St-Laurent
Lionel St-Amand
Marcel Ruel
Paulette Roy

David Robinson
Gratien Pedneault
Viviane Maure
Maurice Labrecque
René Labbé
Eugène Johnson
Roger Gué in
Suzanne Maure
Hélène Larose
Johanne Lemire

La fête commence donc à 4h30 par une messe spéciale célébrée par le Révérend C. Richer à l'intention des finissants. Ensuite, les gradués accompagnés de leur escorte et de leurs parents se rendent au sous-sol de l'église où un succulent banquet les attend. C'est encore un geste amical d'un autre comité que la préparation de ce festin. Merci aux jeunes volontaires qui savent si bien faire les choses.

Les exercices commencent à 19h30 avec un mot de bienvenue et la présentation de M. Adrien Bussière par M. Raymond Despins, directeur à Routhier. ~~M. Bussière~~ ancien professeur à Routhier et maintenant employé au Ministère de l'Education comme conseiller pédagogique pour le Français, se sert du thème japonais pour comparer les diplômés aux membres de la société japonaise. Ceux-ci par leur travail ardu et persévérant se sont bâtis un pays moderne qui est devenu industrialisé. Jeunes finissants, l'avenir est à vous.

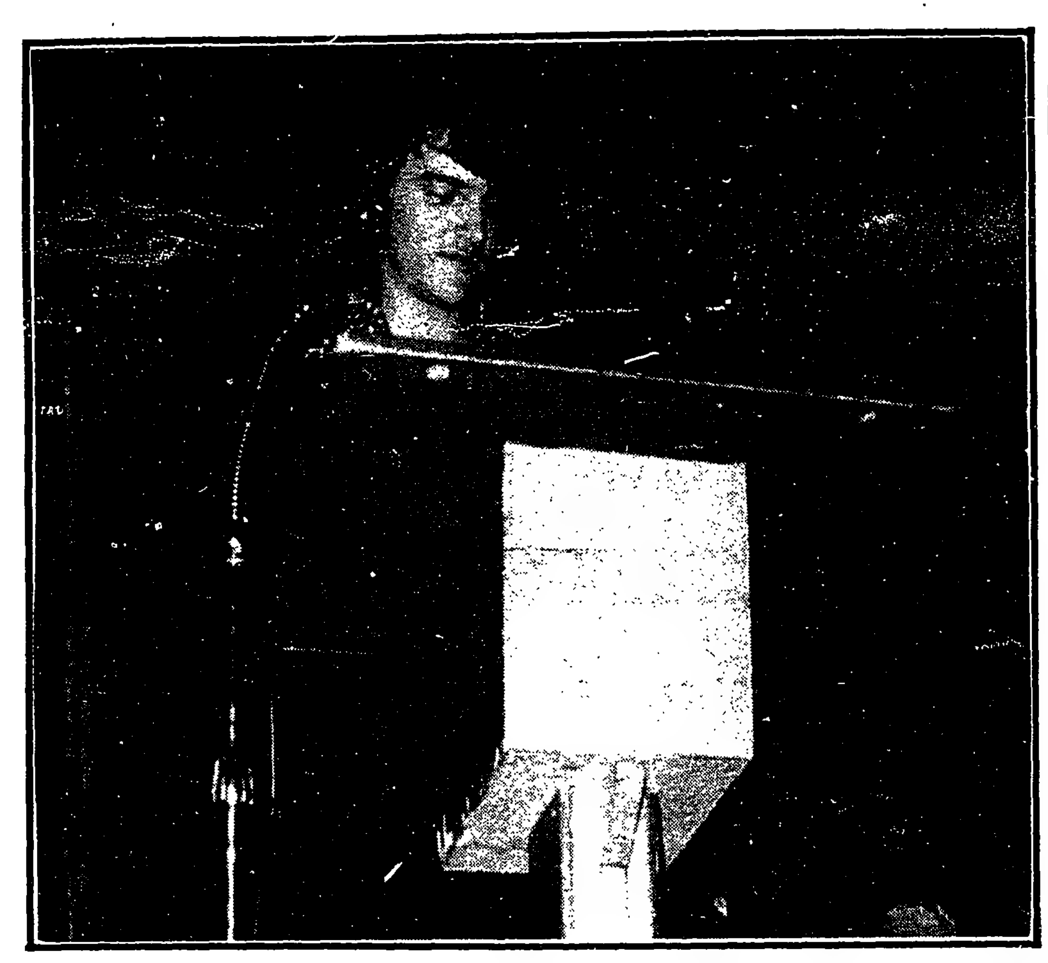
M. Roland Maisonneuve et Mlle Huguette Grenier, élèves de la 12e année nous lisent les biographies des finissants. Cela terminé, Mlle Hélène Allard dit un mot d'adieu au nom des professeurs et des élèves de l'école. M. Maurice Labrecque et Mlle Evelyne Tardif répondent avec un mot de remerciement de la part des diplômés.



Gagnants provinciaux du concours litteraire
Roland Maisonneuve, Marilyne Therrien,
Gilbert Bouchard



Les "Japonais", Annette Lemire et Luc Fortin
avec Susan Garand (graduée)



Roland Maisonneuve lisant les biographies

Le Père Forget présente la "Bourse Père Turenne" valeur de $500. à M. Roger Guérin. Félicitations Roger!

Mme Lise Mercier présente ensuite les prix provinciaux pour le concours littéraire de l'A.E.B.A. Elle explique que des treize gagnants en Alberta, l'école Routhier en a obtenu trois.

1er prix provincial pour dissertation 10, 11 et 12, Roland Maisonneuve.

1er prix provincial pour dissertation 7, 8, 9, Marilyn Therrien.

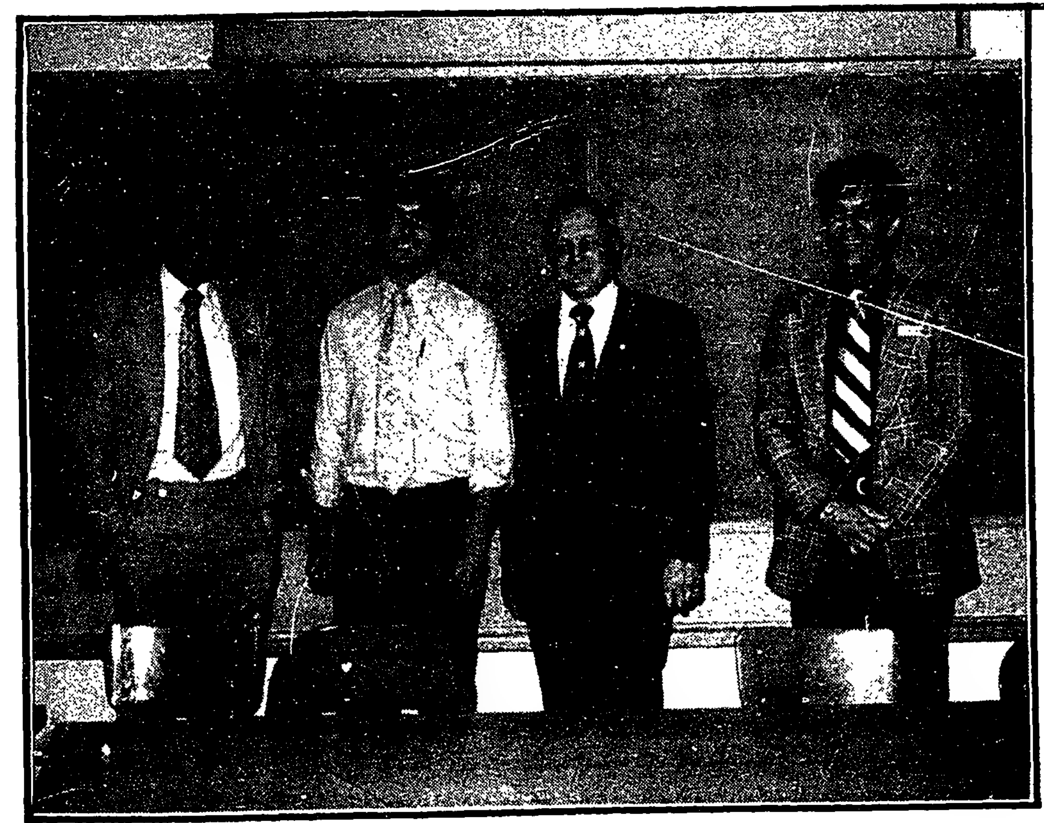
1er prix provincial pour théâtre 10, 11, 12, Gilbert Bouchard.

Bon Travail!

Ensuite Mlle Yolande Labbé présente le prix Marguerite Dentinger. C'est la première année que ce prix est offert. La personne méritante est celle parmi les finissants qui valorise le plus sa langue et sa culture. René Labbé, ex-président du Rouet est l'heureux choisi. Et ceci termine la partie sérieuse de la fête du jour.

A 9h30 les portes du gymnase s'ouvrent de nouveau au son de l'orchestre "Rebels" de Grande Prairie. Parents et amis se joignent aux finissants pour danser jusqu'à 1h30. A minuit un bon goûter fut servi.

Le 9 septembre a donc été une journée mémorable pour les finissants de Routhier, leurs parents et leurs amis.



Etudes Sociales 30
M. Dave Russell, M. Victor Tardif (professeur)
M. Neil Crawford et M. Ron Wall.

Trois élèves de la classe d'Etudes Sociales 30 ont eu la bonne fortune d'assister à la réunion de rencontre des cinq membres du Parlement provincial lors de leur passage à Falher. A cette occasion un succulent diner fut servi au Centre Notre-Dame-de-la-Paix.

Nous avons donc connu le Solliciteur Général, M. Roy Farran, M. Neil Crawford, le Ministre du Travail, M. Dave Russel, le Ministre de l'Environnement, M. Robert Bogle, Ministre Sans Portefeuille et M. Ron Wall, organisateur de la tournée.

Après le mot de bienvenue de la part du maire, M. Gérard Maisonneuve, plusieurs organisations ont présenté des brèves aux monsieurs du gouvernement: la ville de Falher, le club d'âge d'Or, le Club Alouette, les pompiers, l'A.C.F.A. régional, la Commission Scolaire, les Ecoles Séparées, le Main Street Alberta.

Pour nous jeunes spectateurs ça nous a initié à la politique. Est-ce que tous ces mémoires, toutes ces demandes auront des solutions? Le dictionnaire me dit qu'un parlementaire est un membre du parlement et aussi celui est envoyé pour parlementer. S'il y a trop de parler, est-ce que ça devient une pariotte?

Nous serons aux aguets!

ST. ALBERT

BLANCHE BRISSON

LE CERCLE FRANCOPHONE

Assemblée de l'exécutif

Au cours de la semaine dernière, les membres de l'exécutif du Cercle Francophone de St-Albert se sont groupés, pour une première de l'année 78-79, à la demeure de M. et Mme Denis Magnan.

Comme toute réunion de ce genre, le groupe mentionné plus haut, avait pour but d'abord, de préparer l'assemblée mensuelle de tous les membres de la dite association.

Vous voulez en savoir davantage? Rendez-vous à l'assemblée du 2 octobre prochain, au Father Jan School, à 20.00h dans la salle musicale. Le nouveau comité exécutif formé de M.Denis Magnan, prés; Mmes Marie-Reine Desrosiers, 1ière vice-prés; Simone Amyotte, 2ième vice-prés; Denise Hébert, trésorière; et Marie-Thérèse Forget, secrétaire, vous recevra à bras ouverts.

Voici brièvement, les idées principales qui seront développées à cette réunion: le calendrier social annuel, la nouvelle procédure administrative, la charte, les cours de français, et enfin le festival d'art dont l'organisation a été remise à l'an prochain. En effet, la plupart des associations invitées à apporter leur quote-part à ce festival, ont manqué de temps pour s'y préparer d'une façon adéquate.

NOS PETITES MIOCHES

Nos petites de la prématernelle bilingue sont cette année encore au nombre de 36. Ils sont divisés en 2 groupes de 18 chacun, et les rencontres ont lieu au Mission Club House.

Mme Florence Lefebvre en assume la direction aidée pour les lundis et mercredis de Mme Rositha Theock morton et les mardis et jeudis de Mme Wendy Ferrier. Mme Lynne Redekott, en est la secrétaire-publicitaire. La pré-maternelle, ouvrira ses portes mardi le 26 septembre prochain.

Le groupe en est maintenant à sa pleine capacité. Comme il est toujours possible qu'il y ait des cancellations, toute maman intéressée d'y placer son enfant, est priée de s'adresser à Mme Janet Tripp. Téléphone: 458-9583.

La maternelle pour sa part, d'expression exclusivement française, recevra cette année ses 80 enfants. Une augmentation très marquée d'avec l'année dernière. Je n'ai pu obtenir le nom de tous les instituteurs de cet imposant groupe, mais je vous reviendrai à ce sujet.

Quant à la première année qui sera enseignée qu'EN français (pour la 1ière fois) est composée de 42 étudiants. Les professeurs sont: Mme Plourde et Mlle Despins, touts deux d'Edmonton. Ce deux derniers groupes, soit la maternelle et la 1ière année occuperont une des salles du Father Jan School.

Et voilà, pour les défaitistes qui sont convaincus que le français est "lettre morte" à St-Albert.

Voyages Echanges

Ont pris part à cet échange: Mlles Annette Desrosiers, Claudette Larocque et Adèle Ouellet, toutes de St-Albert. En retour elles ont reçu Mlles Nicole Pauzéde Sabreville-Laval; Julie Harvey de Repentigny; Ruth Nicole de La Prairie, toutes du Québec.

Affaires Municipales

Mardi le 12 dernier, à l'occasion d'une assemblée du "M.P.C." (Municipal Planning Commission) M. W.J. Connelly, entrepreneur de pompes funèbres, a réitéré son désir d'ouvrir un salon mortuaire à St-Albert. L'endroit idéal à cet effet, de dire M. Connelly, serait à l'intersection de l'avenue McKenney et le Grand Chemin (no 2). Ce dernier a reçu de l'encouragement de part et d'autre. Cependant, M. Wayne Gordon, directeur du M.P.C. veut étudier la question davantage. D'ici deux mois, nous devrions avoir une réponse que nous espérons sera affirmative...a moins que ce sujet fasse comme d'autre...que la mousse y pousse avant que la décision soit prise.

Toujours sur le plan municipal: On songerait à construire un nouvel Hôtel-de-Ville devenu trop petit pour notre population de 27,000 ainsi qu'une cour de justice. Sur ceci aussi, je vous reviendrai.

Le va-et-vient

Sont allés faire un séjour au Québec au cours de l'été. M. et Mme Walter Zuk, M. et Mme Forget, Mlle Andrée Tremblay, M. et Mme Guy Richer, sont présentement en voyage au Québec.

Mme Corinne Sullivan et sa jeune fille Maurine, nous ont quittés depuis le 17 août dernier pour aller demeurer définitivement dans l'est, soit à Rimouski.

REUNIONS

Assemblée, le 20 octobre dans la bibliothèque de Father Jan School OUVERTURE DE LA PRE-MATERNELLE, le 26 septembre; responsable: Mme Janet Tripp

EDMONTON

centre national des arts à edmonton



Très prochainement le théâtre Français d'Edmonton recevra, venant d'Ottawa, pour la première fois en tournée canadienne, la Compagnie du Centre National des Arts le dimanche 1er octobre et le lundi 2 octobre, à l'auditorium de la Faculté SaintJean, à 20h00 (8h00 p.m.) avec "Arlequin Serviteur de Deux Maîtres".

La Compagnie du Centre national des Arts qui a été mise sur pied pour la tournée la saison dernière par MM. Jean Gascon, directeur du Théâtre du CNA, Jean Herbiet, directeur artistique du Théâtre français et John Wood, directeur artistique du Théâtre anglais rendra visite, au coursde sa première tournée en français, à neuf villes canadiennes: Vancouver, Edmonton, Calgary, Winnipeg, Saskatoon, Gravelbourg, Kapuskasing, Sudbury et Rouyn.

Tiendront l'affiche au cours de cette tournée, deux pièces qui ne manqueront pas de susciter l'intérêt des amateurs de bons spectacles.

- un grand classique comique, "Arlequin, serviteur de deux maîtres" de Goldoni, mis en scène par Jean Gascon.

- et une tragédie contemporaine, "Un simple soldat" de Marcel Dubé, mis en scène par André Brassard.

En scène 11 comédiens de grand talent qui, tour à tour, sauront nous émouvoir ou nous faire rire: Pierre Collin, Louison Danis, Claire Faubert, Sophie Faucher, Hubert Gagnon, Marcel Girard, Hedwige Herbiet, Guy l'Ecuyer, Guy Mignault, Denise Morelle et Gilbert Turp.

C'est le dessinateur bien connu François Barbeau qui a dessiné les costumes des deux productions et Guy Neveu qui en a conçu les décors. Quant à Pierre-René Goupil, il a crée les éclairages de chacun des spectacles et la musique est signée Jean Sauvageau.

Grâce à la Compagnie du Centre National des Arts, deux époques, deux styles prendront vie devant nos yeux pour procurer plaisir et satisfaction aux amateurs de théâtre d'Edmonton.

△ △ △

"LE NOUS V'LA"

nouveau bulletin d'information

Le "Nous V'là" est le bulletin d'information de la régionale. Comparativement à l'année dernière, où le bulletin était distribué dans 850 foyers, soit les membres de l'A.C.F.A., nous touchons maintenant 3000 foyers. Cette augmentation a été rendue possible grâce à un projet d'été de recensement subventionné par le Secrétariat d'Etat. La régionale espère ainsi informer les canadiens francais de la région des activités comme les tournées d'artistes, les soirées sociales, les ventes du Carrefour, les spectacles du Théâtre Français d'Edmonton et les actions et décisions de l'A.C.F.A. régionale tel que l'établissement de nouvelles maternelles françaises. Ce bulletin servira aussi d'instrument pour aider un "blitz de membership" qui aura lieu dans les prochains mois. Le Nous V'là est un outil pour tout francophone désireux d'organiser une activité ou encore d'exprimer une opinion sur la francophonie.

Déjà plusieurs événements ont été projetés pour l'année, dont l'assemblée annuelle de l'A.C.F.A. régionale le 28 janvier 1979 à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean, le théâtre national pour enfants, Les Pissenlits présentera Gulliver les 30 et 31 octobre à l'école Notre-Dame de Lourdes, un bal masque à la Faculté Saint-Jean le 28 octobre, une danse du jour de l'An à l'hôtel Riviera, le 10 et 11 mars sortie de ski à Jasper, compétition de curling, la cabane à sucre le 21 avril, et beaucoup d'autres activités Soyons à l'écoute car les détails suivrons dans le Nous V'là et le Franco.

Depuis le 6 septembre le nouveau bureau de la régionale d'Edmonton est situé au 9908-109 rue.

Nous V'là

BULLETIN
D'INFORMATION
D'EDMONTON

ON TOUCHE 3000 FOYERS

Un mot du président,

L'Association Canadienne-Française de l'Alberta régionale d'Edmonton continuera cette année la publication de son bulletin d'information "NOUS V'LA". Vous y trouverez de l'information au sujet des activités francophones d'Edmonton et la région:

a) les tournées d'artistes, les spectacles, les soirées sociales
b) les activités sportives
c) les ventes au CARREFOUR
d) le camp d'été pour les jeunes
e) Théâtre Français d'Edmonton, Office National du Film, les chorales, émission spéciales à CHFA et CBFXT
f) les activités et les décisions de l'ACFA régionale d'Edmonton, tel que l'établissement de nouvelles maternelles françaises dans la région.

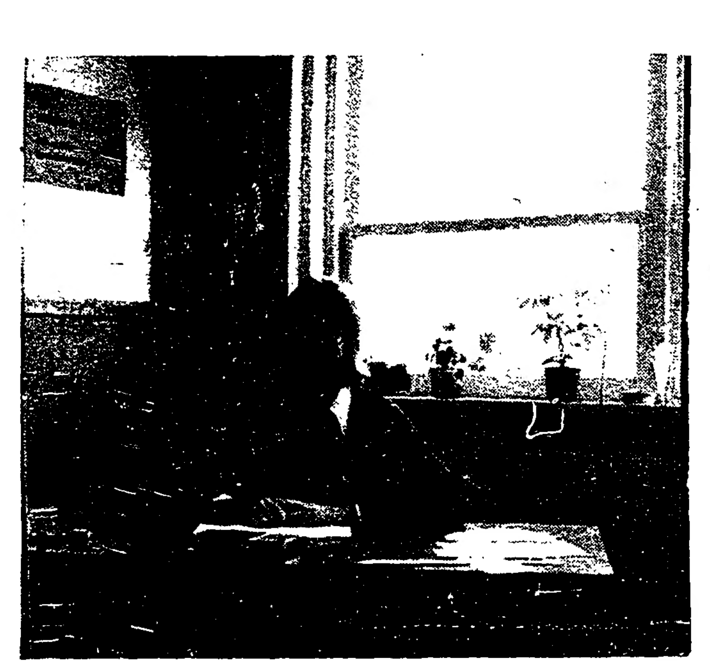
Cette année le "NOUS V'LA" sera envoyé à environ 3000 foyers francophones de la région d'Edmonton dont 850 sont membres de l'ACFA. Les 2150 foyers qui ne sont pas membre de l'ACFA ont été identifiés par un Projet d'ETE de recensement subventionné par le Secrétariat d'Etat. Si vous voulez devenir membre

...2

2 Nouveaux animateurs

L'automne s'annonce après le repos d'été, et il semble que nous repartons d'un nouveau pied pour nous lancer avec rigueur et optimisme dans une nouvelle saison. C'est ainsi pour la régionale d'Edmonton qui, depuis le premier septembre a deux nouveaux animateurs. Leurs mandats différents rejoignent le domaine de l'éducation et celui du soci-culturel.

Depuis longtemps, la régionale attendait l'engagement de deux animateurs pour couvrir une vaste métropole, ville aussi grande qu'Edmonton. Ces nouveaux postes permettront un travail plus étendu et plus en profondeur. La régionale devient plus consciente des francophones qui vivent dans la ville, et elle a aussi besoin du feedback des opinions de tous les gens qui ne la connaissent pas encore. La régionale d'Edmonton prépare aussi un "blitz de membership" afin d'avoir un meilleur contact avec les francophones et ainsi devenir plus représentatif.



Michel Régimbald, animateur en éducation

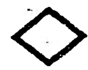


Maurice Aubin, animateur socio-culturel

Monsieur Michel Regimbald d'origine outaouaise devient donc l'animateur en éducation. Il a fait ses études à l'Université d'Ottawa où il a obtenu un baccalauréat avec spécialisation en théâtre.

Il a participé et dirigé différentes expériences dans le domaine de l'animation et du théâtre. Il a donné des ateliers en Ontarion et au Québec. En septembre 77, Monsieur Michel Regimbald était engagé dans une école de l'Outaouais pour un programme de théâtre dont les buts étaient le développement de la personnalité et du français de l'enfant. Ce projet demeure une réussite et il se poursuit encore.

Monsieur Michel Regimbald espère poursuivre son travail dans le développement de la francophonie.



Natif de Sudbury Ontario, Maurice Aubin est détenteur d'un B.A. Concentration en musique de l'Université d'Ottawa. Depuis le mois d'octobre 1977, M. Aubin travaille pour Francophonie Jeunesse de l'Alberta comme animateur culturel. Pendant son séjour avec FJA, Maurice a coordonné l'ouverture du Centre de Loisirs. Il a aussi organisé une tournée provinciale des deux artistes Tim Corcoran et Bertrand Gosselin, et un projet d'été création collective pour enfants intitulé CIRQUE OU BEDON qui fut amenée en tournée régionale et provinciale. Il a terminé son mandat avec FJA le 18 avril pour ensuite être engagé comme animateur socio-culturel de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton. En plus d'être animateur, Maurice est auteur-compositeur d'un groupe musical TYMPAN. Ce groupe se compose de deux autres musiciens, Sabina Quereshi d'Edmonton et Pierre-Paul Bugeaud de Bonnyville. C'est avec une attitude optimiste mais surtout une méthode réaliste que Maurice espère encourager le développement culturel francophone à Edmonton.

activités

EDUCATION

30 et 31 octobre,

Gulliver, théâtre national pour enfants, Les Pissenlits, Ecole Notre-Dame de Lourdes.

SOCIO-CULTUREL

28 octobre

Bal masqué, Faculté Saint-Jean.



RED DEER

PIERRETTE BERTRAND

200 NOUVEAUX LIVRES FRANCAIS

Jeudi, le 14 septembre, notre Association donnait à la bibliothèque municipale de Red Deer les 200 volumes français reçus du Conseil des Arts du Canada.

M. Coleman, directeur de la bibliothèque, recut ses livres avec plaisir; même si l'espace est restreint présentement, on construit un 2ième étage à l'immeuble qui sera prêt dans 6 mois. Il nous montra quelques nouveaux livres français dont plusieurs volumes des livres condensés de Sélection du Reader's Digest.

Les francophones de notre ville ont maintenant l'opportunité de choisir des lectures très variées. Nous souhaitons qu'ils en profitent.

Rencontre de notre Régionale, vendredi le 22 septembre à 7h45 à la salle Downtown House, 5005 rue Ross.

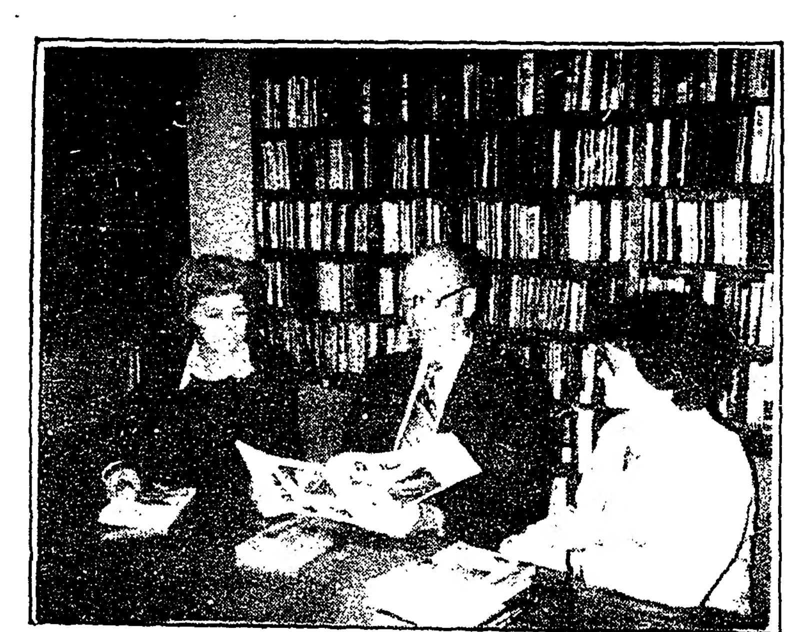
A l'occasion de cette première réunion après les vacances, on vous offrira une dégustation de vins et fromages.

La présence et l'aide de tous les membres est nécessaire à la réussite et au bon fonctionnement de notre groupe sur tous les plans.

La prochaine rencontre du Comité d'Education aura lieu le mercredi 20 septembre.



Remise des volumes à la bibliothèque de Red Deer. De gauche à droite, M. Coleman, Mme Bertrand, sec. et Mme Cécile Rodrigue, présidente.



M. Coleman nous fait lecture d'un peu de français et d s'en tire très bien.

Le livre d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...

Soyez votre propre guide!

par Yves Taschereau

Vous ne savez pas trop où aller vous promener par un beau dimanche après-midi d'été? Pourquoi ne pas organiser vous-même une grande tournée touristique des monuments historiques du Québec. Pas besoin d'aller bien loin! Quelle que soit la région où vous habitez, il s'en trouve à votre portée...

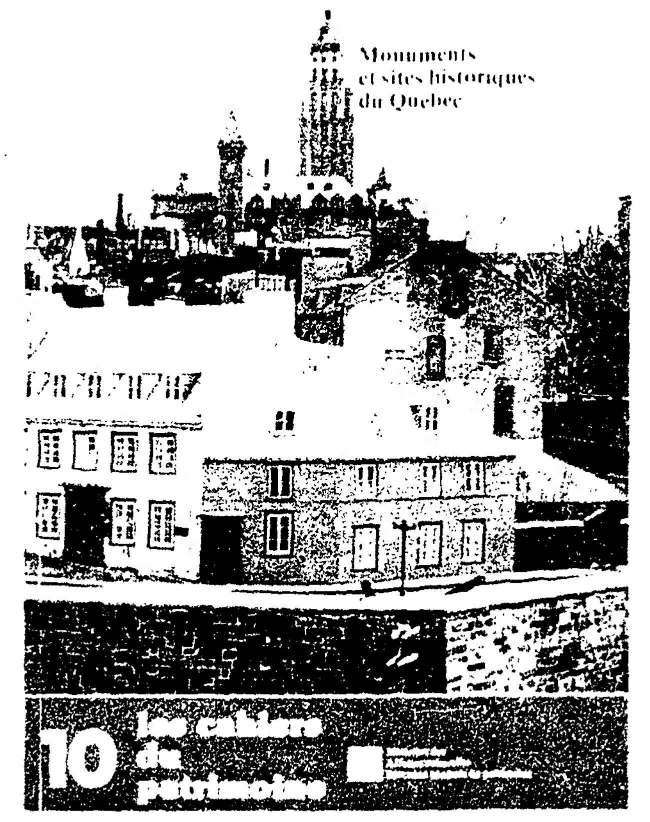
Du moins, c'est ce qui ressort de l'intéressant travail de la compilatrice Marie-Thérèse Thibault intitulé **Monuments et sites historiques du Québec** qui forme le dixième des **Cahiers du patrimoine** que publie le Ministère des Affaires culturelles du Québec. Il ne s'agit pas d'un ouvrage compliqué à lire, ni d'un manifeste néo-écologique sur notre passé à préserver. A quoi nous servirait-il de préserver des monuments historiques si on ne les regarde pas?

Non, le dixième des **Cahiers du patrimoine** recense les édifices (maisons, églises, moulins, etc.) historiques du Québec. Le classement est établi selon sept régions. Chacun des monuments est photographié et décrit très simplement. Mais attention! Feuilleter ce livre peut être dangereux! Il vous donnera le goût de faire le tour du Québec...

C'est d'ailleurs le but de ces Cahiers que de nous permettre de nous redécouvrir. Le Cahier numéro 9 s'intitule **Les maîtres-potiers du bourg Saint-Denis 1785-1888.** Il est signé par Michel Gaumond et Paul-Louis Martin. Ce travail sérieux et bien fait se lit avec beaucoup de plaisir. Parce que les deux auteurs ont su tirer le maximum d'informations des textes d'époque qu'ils ont consultés.

Le Cahier nous propose donc un espèce de tableau de vie dans un bourg du long du Richelieu à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe, une étude de la vie des gens d'une corporation précise ainsi que des textes venus directement de notre passé.

Le Cahier du patrimoine numéro 9 peut être passionnant pour une raison de plus. Les deux auteurs expliquent constamment leur démarche: pourquoi et comment ils arrivent à certaines conclusions en étudiant un texte d'époque ou en analysant leurs découvertes archéologiques. Ce qui donne, à qui la chose intéresse, une excellente démonstration des travaux d'historien, d'archéologue et d'archiviste quand ils sont faits sérieusement.



Tout ce que l'on peut espérer, en lisant les deux derniers parus des **Cahiers du patrimoine**, c'est qu'il y en aura beaucoup d'autres!